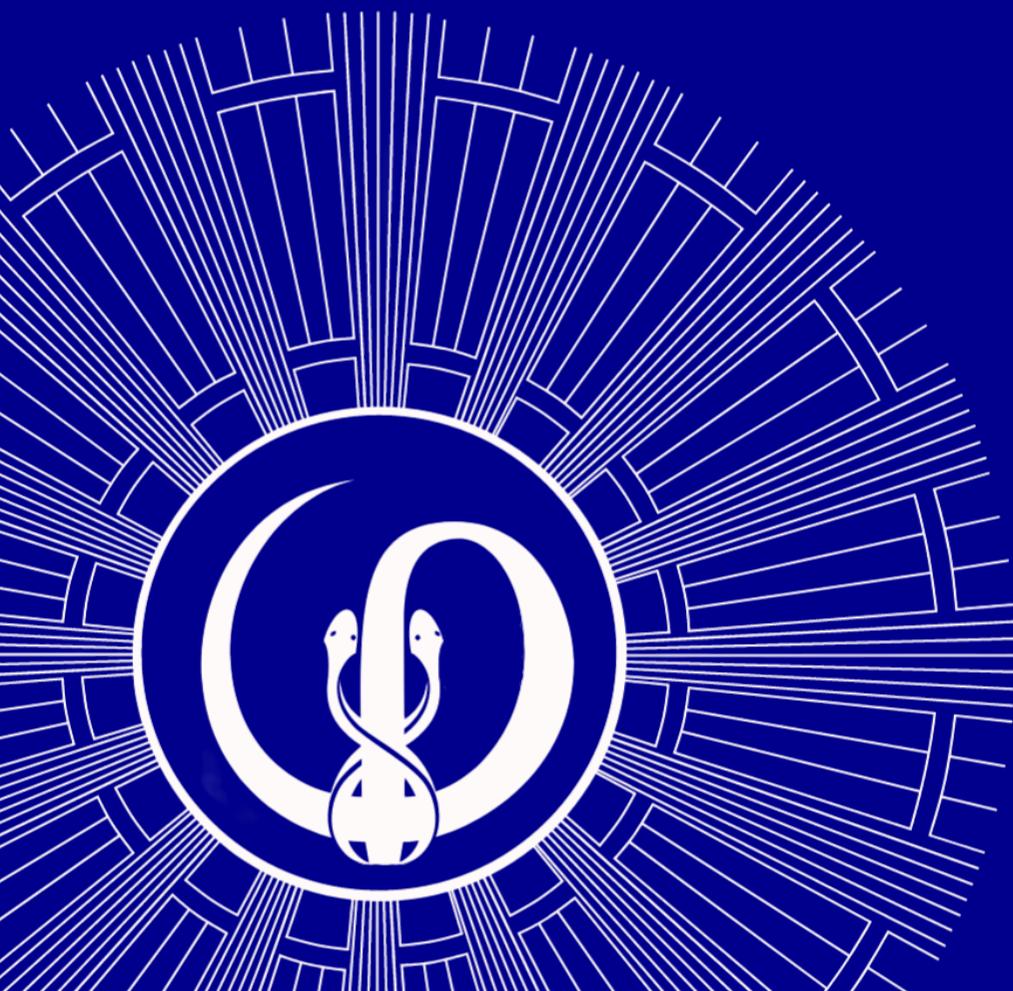


CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024



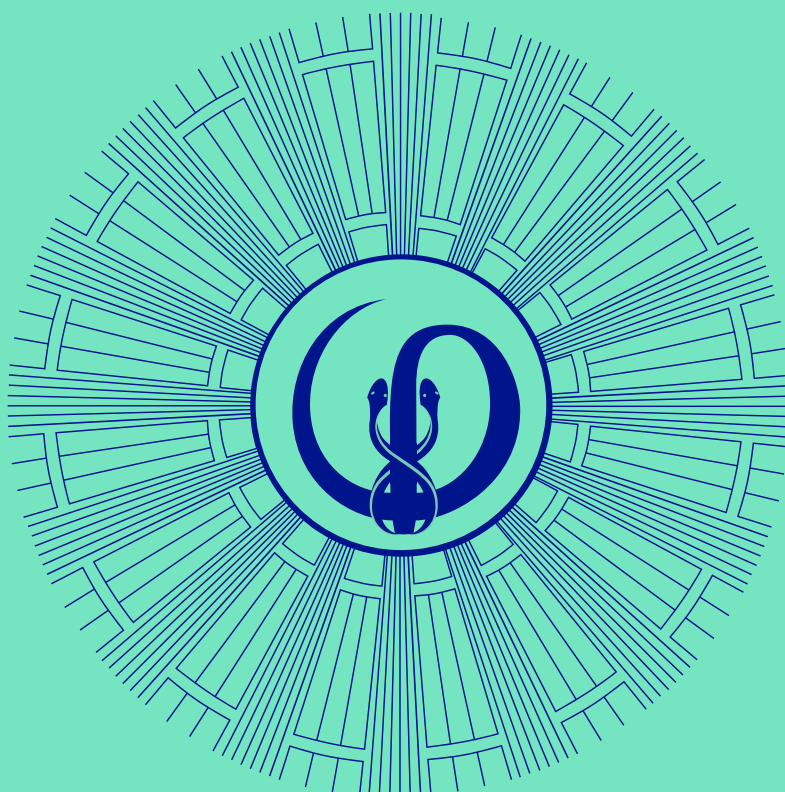
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

CHAIRE HUMANITÉS ET SANTÉ – CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS (CNAM)
CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL – GHU PARIS PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES



En partenariat avec
la Chaire d'innovation du bloc
opérateur augmenté (BOpA)





SOMMAIRE

9 ÉDITO

12 LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

12 Pourquoi une Chaire de philosophie à l'hôpital ?

12 Histoire de la Chaire de philosophie à l'hôpital

14 ÉCOSYSTÈME ET PÉRIMÈTRE DE LA CHAIRE

14 Nos thématiques de recherche, formation et expérimentation

16 Écosystème et périmètre de la Chaire

18 ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE : LES DIFFÉRENTS LIEUX DE LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

18 La Chaire « Humanités et santé » du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)

20 La Chaire de philosophie au GHU Paris psychiatrie & neurosciences

31 La Chaire de philosophie à l'Adamant

34 La Chaire de philosophie à l'hôpital à l'Université de Clermont-Auvergne et au CHU de Clermont-Ferrand

37 La Chaire de philosophie à l'EPSMD de l'Aisne

38 La Chaire de philosophie à l'hôpital au CHU de Bordeaux

41 La Chaire de philosophie à l'hôpital au Grand Hôpital de Charleroi (Belgique).

43 La Chaire de philosophie au Mali (ONG Santé Diabète).

44 Les journées d'études

47 Les séminaires partenaires

51 La Chaire de philosophie à l'hôpital au Centre hospitalier de Bretagne Atlantique (CHBA, Vannes)

55 PUBLICATIONS

- 55 Rapports et études parus en 2024
- 56 Articles parus en collaboration avec des revues spécialisées
- 59 Articles issus d'autres revues à comité de lecture ou de la presse professionnelle
- 61 Études en cours

64 FORMATION ET DIPLOMATION

- 64 L'Université des Patient•es-Sorbonne, fondée par Catherine Tourette-Turgis
- 66 Les diplômes universitaires et certificats de spécialisation
- 66 L'espace doctoral de la Chaire

69 EXPÉRIMENTATION ET DÉPLOIEMENT

- 69 Projet de recherche « Cisuco » : de la contention involontaire au sujet se contenant
- 72 Établissement d'un protocole d'art-thérapie pour les femmes survivantes de violences sexuelles en RDC
- 78 Événements de valorisation scientifique
- 80 Partenariats et événements culturels

83 MÉCÈNES, CONSEIL D'ADMINISTRATION ET MEMBRES DE LA CHAIRE

- 83 Les mécènes
- 86 Le Conseil d'administration et scientifique
- 87 Les administrateurs
- 88 Les chercheurs associés
- 90 Les chargés de projet/études
- 91 L'équipe opérationnelle

95 LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL DANS LA PRESSE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

95 La Chaire de philosophie à l'hôpital sur les réseaux sociaux

96 La revue de presse

99 ANNEXES

99 Thèses soutenues

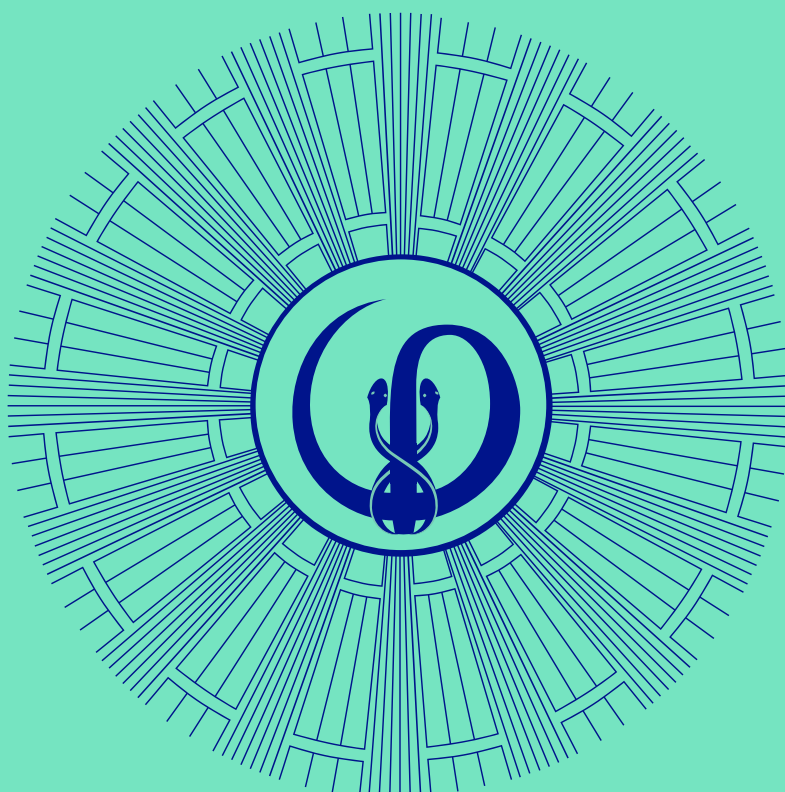
100 Thèses en cours

102 PLAQUETTES & DIPLÔMES

102 Diplômes universitaire de l'Université des Patient•e•s-Sorbonne

102 La philosophie au Cnam

102 Diplôme inter-universitaire « Philosophie, éthique, Design dans les domaines de la Santé et du Soins » - Cergy Université



L'année 2024 aura été mémorable tant dans ses événements politiques que dans les catastrophes climatiques qui ont touché notre planète. Partout, l'exaspération s'entend, le ressentiment est manifeste. Le besoin de réfléchir communément à un climat de soin, de comprendre les grands enjeux et les failles de nos sociétés se fait de plus en plus manifeste.

Pour porter et dynamiser cette réflexion en commun, notre fonctionnement en creative commons est plus que jamais nécessaire. Aussi, cette année encore l'intégralité de nos cours enregistrés ainsi que de nos publications sont mis à disposition gratuitement sur le site de la Chaire. On retrouvera ainsi dans l'onglet consacré les archives de 2024 des séminaires aux intitulés désormais bien connus, comme « Architecture et care » ou « Décoloniser l'inconscient ». Quelques nouveaux séminaires inaugurés l'an dernier se sont achevés ou commencent tout juste à se pérenniser. Les séminaires « Santé mentale : regards de philosophes » et « Remettre la parole au cœur du soin : l'expérience de la maladie chronique » ont trouvé leur conclusion. Leurs réflexions font l'objet de publications, l'une déjà accessible (*Philosophie et santé mentale*, Armand Colin, 2024), l'autre en cours de rédaction (*Remettre la parole au cœur du soin*, Chaire de philosophie à l'hôpital, à paraître). Le nouveau séminaire Cinéphilo quant-à lui inauguré en janvier 2024 se poursuit pour un nouveau cycle de séances et une formule plus participative que jamais. Les séminaires de nos antennes (Clermont, Bordeaux, Charleroi) ont aussi suivi leur cours. C'est en tout une dizaine de séminaires qui a été proposée, sans compter les journées d'études co-organisées par la Chaire ou portées par nos chercheurs associés, elles aussi disponibles en replay. Des séminaires classiques aux dispositifs les plus originaux, la Chaire continue ainsi encore cette année à être tout à la fois un haut lieu de partage de connaissances scientifiques et une terre fertile pour la création de dispositifs innovants, dans le but de proposer une réflexion holistique oeuvrant à l'alliance efficiente des humanités en santé.

Côté publications, la poursuite de nos collaborations avec *Gestions hospitalières*, la *Revue hospitalière de France*, et *Soins* a permis de publier de nombreux articles portant l'apport des humanités en santé pour penser le soin. Nous remercions nos partenaires de donner à nos travaux une telle lisibilité auprès de leur lectorat, permettant à la Chaire d'être un acteur important dans la production des savoirs. En parallèle, certains de nos membres ont continué à publier des articles dans de hautes revues scientifiques. Notre



collection « Savoirs Expérientiels » a aussi pu proposer cette année le bilan du dispositif de clinique philosophique sur le burn-out des soignants, en éditant le livrable de l'année 2 de séminaire (Valérie Gateau, Jacopo Mandich, 2024). L'atelier a été complètement repensé durant l'été pour proposer à la rentrée un nouveau programme, explorant des thématiques qui n'avaient pas encore été abordées.

L'année 2024 a surtout marqué pour la Chaire un rapprochement académique important avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville. Un protocole de collaboration permet aujourd'hui d'intégrer le séminaire « Architecture et care » à la formation des étudiants, avec certains enseignements structurés en commun et la réalisation de projets. Toujours sur ce thème, l'exposition « Soutenir » a de nouveau été présentée au public, cette fois-ci au Pavillon Sicli. La Chaire de philosophie à l'hôpital participe aussi en 2024-2025 en tant que jury au concours « Supercabane ! » organisé par la Cité de l'architecture et du patrimoine. Preuve en est, s'il le fallait, que les liens entre le soin et l'architecture sont inévitablement à réfléchir pour proposer à la société de demain des lieux qui prennent soin d'elle. Une autre thématique de recherche sur laquelle la Chaire a été très sollicitée cette année est celle sur la philosophie clinique et les savoirs expérientiels, plus précisément les recherches menées sur la médecine narrative. Notre récente antenne de Bordeaux se voit ainsi très régulièrement approchée, alors qu'elle n'a tout juste qu'un an, de même pour les responsables de nos séminaires-ateliers d'écriture.

Cette année aura donc surtout été une année de bilans et d'agrandissement interne. C'est d'abord l'année qui signe la fin des recherches sur le bloc opératoire augmenté (BoPA) avec la soutenance de thèse d'un de nos anciens doctorants, Nicolas El Haïk-Wagner, désormais docteur en sociologie. C'est aussi l'année durant laquelle la phase 2 du projet de recherche mené sur la contention volontaire au GHU Paris psychiatrie et neuroscience s'est achevée : elle donnera lieu à une publication dans les mois à venir. Depuis, une phase 3 de la recherche, plus quantitative, est en préparation auprès d'un nouveau chercheur associé : Dr Olivier Laurini. Olivier Pourriol, créateur du dispositif Cinéphilo, rejoint lui aussi la liste de nos chercheurs associés. Notre équipe opérationnelle accueille désormais une nouvelle responsable de suivi des publications, Margaux Goldmanc (Merand), et des antennes, Mériam Korichi. Enfin, c'est aussi une année qui aura vu s'approfondir nos liens avec la République Démocratique du Congo avec création de deux nouvelles antennes à Bukavu et à Goma avec leurs référents : Emmanuel Luvu Benekamba et Richard Mugisho Baganda. A toutes ces personnes, nous leur souhaitons la bienvenue.

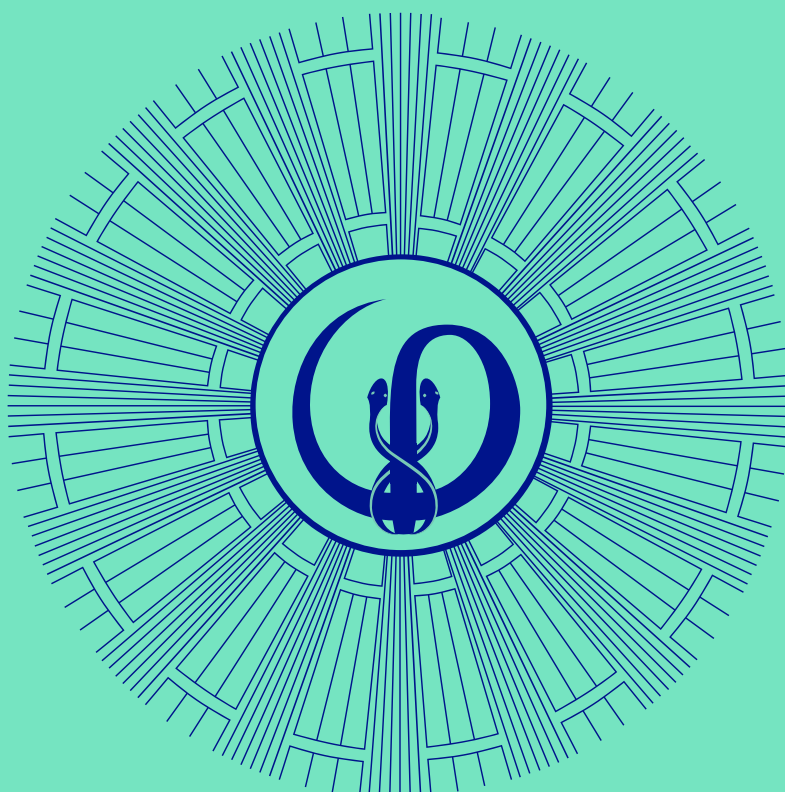
Après 9 ans d'existence - bientôt 10 - le développement de la Chaire de philosophie à l'hôpital et les sollicitations qui nous sont adressées montrent ô combien plus que jamais intégrer les humanités en santé à la médecine d'aujourd'hui pour façonner celle de demain reste un enjeu de taille. En ce sens, la création du groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Humanités cliniques - Générativité et Vulnérabilité » continue sa route, afin d'élargir encore nos champs d'action, de recherches et d'investissements.

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à nos mécènes mais aussi aux participants de nos séminaires ainsi qu'à toutes celles et ceux qui participent à faire vivre la Chaire, contribuant ainsi à faire de l'hôpital un lieu ouvert, de circulation et d'échange des savoirs et à rappeler son inestimable nécessité dans la Cité.

Cynthia Fleury

**Professeure titulaire de la Chaire « Humanités et santé »
au Conservatoire national des arts et métiers.**

**Titulaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital
du GHU Paris psychiatrie & neurosciences**



LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

Pourquoi une Chaire de philosophie à l'hôpital ?

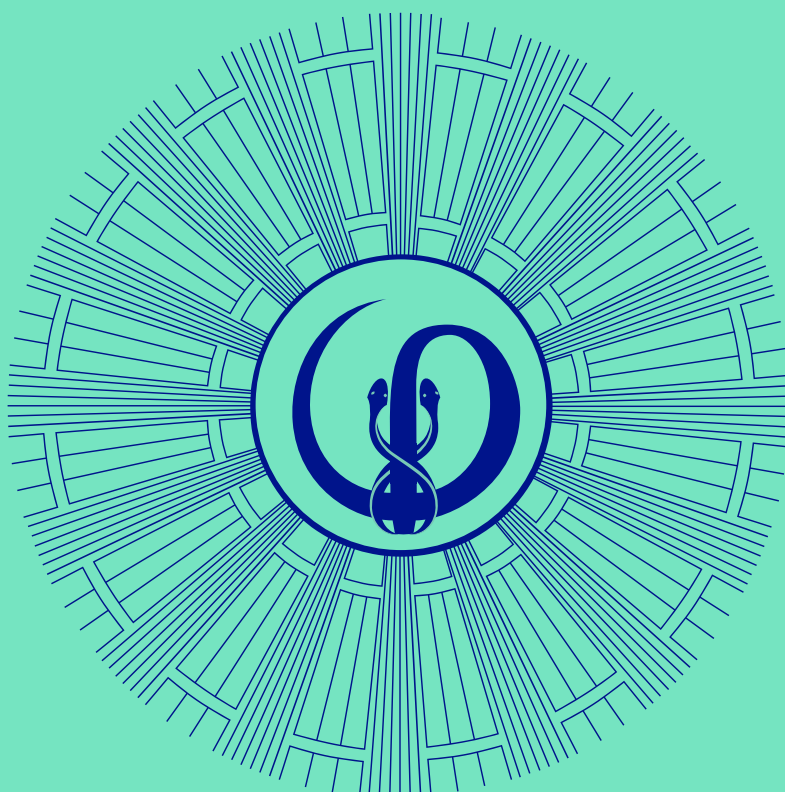
Il s'agit de réinventer la fonction soignante en partage entre le médecin et son patient, entre l'hôpital et le reste de la société, en particulier l'École et l'université. Avec l'introduction des Humanités – la philosophie, les sciences humaines, les arts – au cœur de toute structure de soin et grâce à l'enseignement, la critique, la recherche, la Chaire de philosophie à l'hôpital veut enrichir le soin et faire communiquer les sphères de connaissance comme celles et ceux qui les mettent en pratique ou en bénéficient, par le biais de séminaires comme d'expérimentations innovantes dans les lieux de soins.

Histoire de la Chaire de philosophie à l'hôpital

Depuis janvier 2016, la Chaire de philosophie à l'hôpital se déploie, dans différents lieux hospitaliers et lieux de soins. Elle est aujourd'hui abritée au sein du GHU Paris psychiatrie & neurosciences, réunion en une même entité des établissements psychiatriques parisiens de Sainte-Anne, Maison Blanche et Perray-Vaucluse. Cette chaire hospitalo-académique, liée à la Chaire humanités et santé du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), est dirigée par la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury. Elle aspire à enrichir les connaissances sur les objectifs et les moyens du soin, pour inventer des pratiques plus éthiques et ancrées dans la réalité des hôpitaux contemporains.

La Chaire de philosophie à l'hôpital est un programme d'enseignement et de recherche, de formation et de diplomation, mais aussi d'expérimentation et de déploiement, destiné à allier théorie et pratique, et ce en travaillant avec les soignants, les patients, les étudiants, les acteurs du système de santé, mais aussi le grand public.

Nous fonctionnons en creative commons. La Chaire met ainsi à disposition ses travaux en sciences humaines, pour faire de l'hôpital un lieu ouvert, un lieu d'échange et de circulation des savoirs. Ce faisant, la Chaire œuvre à l'alliance efficiente des humanités et de la santé pour mieux inventer la fonction soignante en partage.



ÉCOSYSTÈME ET PÉRIMÈTRE DE LA CHAIRE

Nos thématiques de recherche, formation et expérimentation

La Chaire s'appuie sur les disciplines sollicitées par les humanités médicales pour comprendre plus spécifiquement les transformations qui fragilisent le monde contemporain : failles systémiques, raisons d'exception sanitaire, dynamique et modélisation d'effondrement, hotspots de la vulnérabilité. Cinq grandes thématiques structurent ces recherches et participent d'une appréhension de nos vulnérabilités communes et spécifiques.

Résilience et clinique du développement

Alors que les Suds et les Nords se rencontrent autour d'un vécu commun d'effondrement de leurs propres modèles économiques et de transition sociale et écologique, il s'agit de repenser le modèle du développement international à travers une perspective clinique, centrée autour des approches capacitaires de la vulnérabilité, locale et systémique.

Nature et patrimoine en santé

Si l'Occident s'est construit sur une rupture ontologique et épistémologique entre nature et culture, ce dualisme n'en apparaît pas moins largement dépassé aujourd'hui. La conception holistique de la santé, les interactions santé-environnement, le décroisement ville-hôpital autant que la multiplication de jardins thérapeutiques témoignent de la fonction soignante voire résiliente de la nature et du patrimoine.

Santé connectée et intelligence artificielle

Des cellules souches à la télémédecine ou à la robotique, l'innovation en santé précipite l'avènement d'une médecine prédictive, préventive, personnalisée, participative et de précision. Ces innovations n'en posent pas moins de nombreux enjeux sociaux et éthiques quant à une nécessaire garantie humaine à la décision médicale, à la pratique contemporaine de la clinique et aux droits inaliénables du patient.

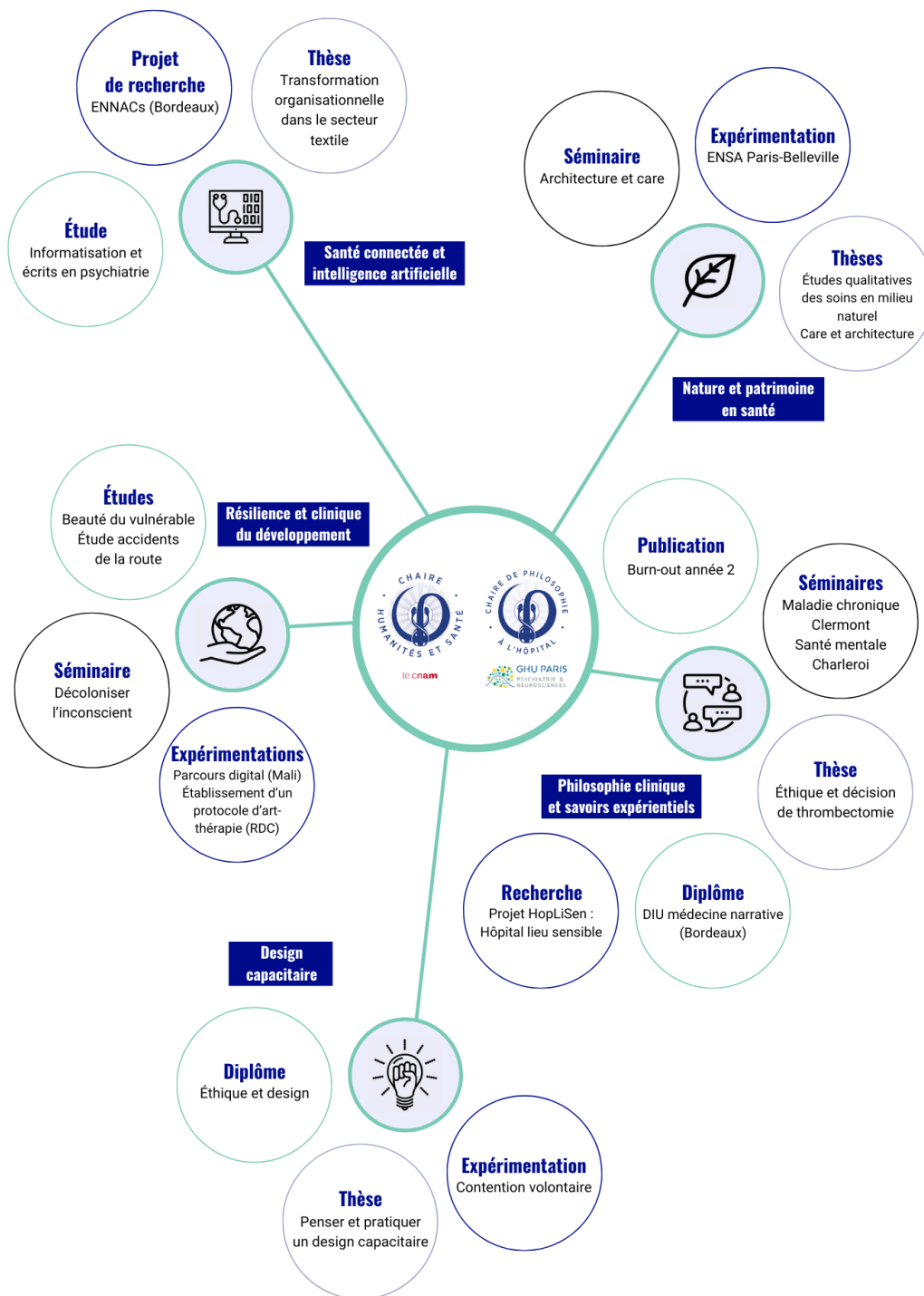
Philosophie clinique et savoirs expérientiels

Prudence et sollicitude illustrent toute l'ambivalence de la relation de soins, et l'oscillation continuelle entre juste distance, empathie et confiance. La philosophie clinique invite à penser ces facultés humaines, comportementales, psychiques et psychosociales des soignants, et leur imbrication avec les expériences et l'expertise du patient.

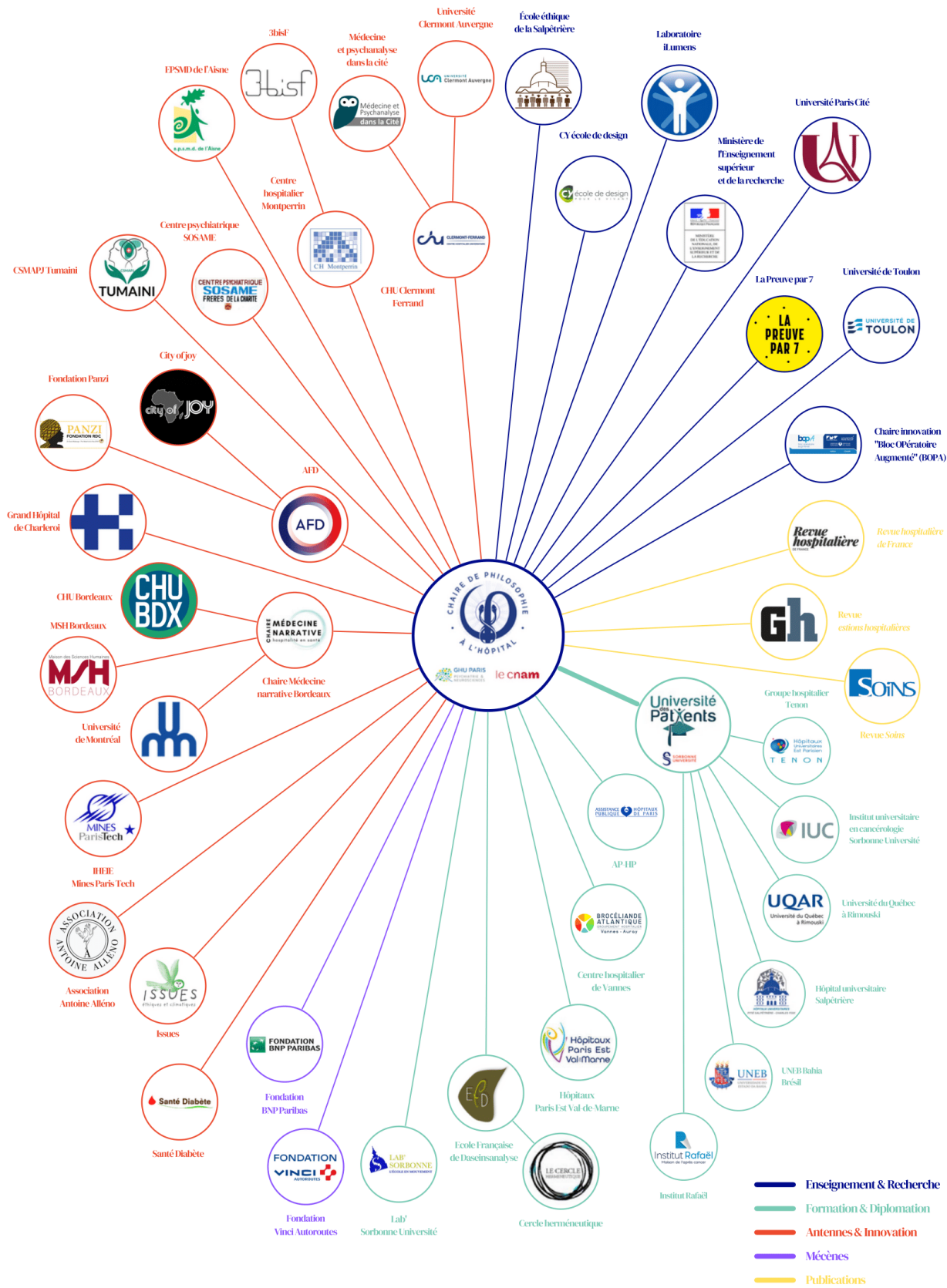
Design capacitaire

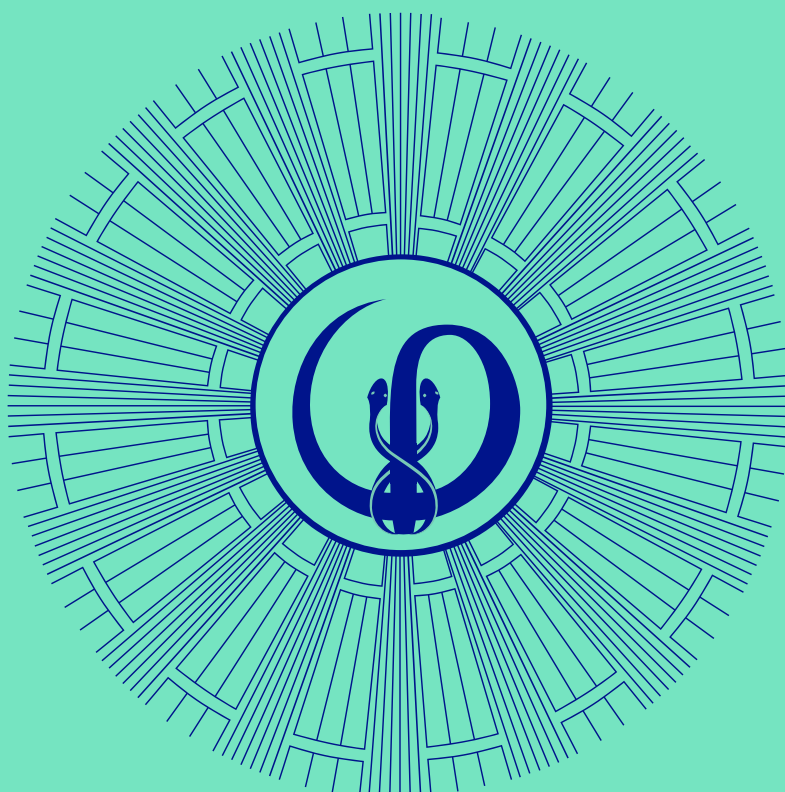
Trop souvent un instrument au service de l'industrialisation et de la consommation de masse, le design peut se révéler un vecteur précieux pour rendre le monde plus habitable, en s'appuyant sur l'efficacité des approches qui partent du terrain, de l'expérience et des capacités des individus.

THÉMATIQUES DE RECHERCHE :



Écosystème et périmètre de la Chaire





ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE : LES DIFFÉRENTS LIEUX DE LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL



La Chaire « Humanités et santé » du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)

Cette Chaire ouverte en 2018 participe à la réorganisation du Cnam, et vient renforcer, plus particulièrement, le dispositif de [l'EPN 12 Santé solidarité](#). Elle contribue au déploiement de l'offre de formation sur les questions sociétales, sanitaires et citoyennes auxquelles sont confrontées la majorité des thématiques ayant trait à la santé. Elle met l'accent sur les attentes et les besoins en matière de formation et de recherche, propres au champ des sciences humaines et sociales appliquées aux territoires de la santé et du soin, de la part des personnels soignants, des médecins, des patients et de leurs familles, mais également de tout citoyen conscient de la vulnérabilité commune qui l'unit aux autres individus, des aidants bien sûr, ceux-ci conditionnant une reconfiguration des relations soignants/patients, et plus généralement une approche plus innovante de la fonction soignante, des mutations que subit l'hôpital, des attentes concernant son tournant ambulatoire, dans un contexte de raréfaction des moyens et de diktat de la performance qui lui aussi nécessite l'apport d'une réflexion critique et alternative, susceptible de jouer son rôle de lanceur d'alerte.

Dans ce contexte, la Chaire « Humanités et santé » tente de proposer un nouveau modèle (*School of French Care*) consolidant la recherche et l'enseignement des humanités dans les formations initiales et continues des soignants et des intervenants médico-sociaux, ainsi que dans les services hospitaliers. Il s'agit de montrer comment ces nouveaux outils de réflexion critique dans le monde de la santé sont les conditions d'une innovation plus globale concernant les systèmes et organisations de santé, qui rend seule possible l'appropriation sociale de la haute technicité dans le monde du soin, qui est notamment celle des hôpitaux.

La déshumanisation et la forte rationalisation des coûts dans les hôpitaux mettant en danger l'efficacité du soin, il est important de veiller à poursuivre – ou à initier de façon offensive – des schèmes de lecture théorique rénovant la relation soignant-soigné et illustrant concrètement comment la fonction soignante doit être en partage pour être performante. Tel est l'enjeu d'ailleurs de cette Chaire : proposer de nouveaux cadres théoriques pour penser la relation au soin, à la maladie, à la vie et aux autres. Ces autres étant successivement ceux qui nous secourent, nous sauvent et nous soutiennent. Et qui peuvent aussi tomber malades. En somme, faire du soin la première matrice d'empowerment.

Trois axes d'enseignement et de recherche :

1. Une approche existentielle du Soin comme première matrice de la subjectivation et de l'émancipation du sujet.
2. Une approche institutionnelle du Soin comme contrepoids à la nocivité de nos organisations, et notamment hospitalières.
3. Une approche politique du Soin, l'Hôpital comme acteur de la Cité, articulant Santé publique et Santé individuelle.

Dans ce contexte, la Chaire humanités et santé propose en co-diplomation trois formations¹ :

- Diplôme inter-universitaire « Philosophie, éthique, design dans les domaines de la Santé et du Soin », créé au Cnam et désormais proposé également en diplomation avec CY École de design de CY Cergy Paris Université (ex-Université de Cergy)

La Chaire « Humanités et santé » a par ailleurs inauguré la philosophie comme enseignement scientifique pouvant disposer d'une chaire d'enseignement au Cnam.

Certificat de spécialisation « philosophie, éthique et design »

Cette formation ouverte en octobre 2020 vise à permettre de comprendre et concevoir des projets par une approche centrée sur l'humain et le soin, dans différents domaines tels que santé, RSE, innovation, design, environnement. L'objectif est d'apprendre à identifier les points de vulnérabilité de son environnement et à expérimenter sur le terrain (*Proof of Care* ©) pour produire des solutions innovantes, mais aussi d'établir un nouveau rapport entre collaborateurs, usagers, acteurs d'une profession et d'un territoire pour rendre chacun capacitaire face aux nouvelles vulnérabilité.

Voir rubrique Formation et Diplomation pour plus d'informations.

¹ Voir la suite de ce rapport pour le détail de ces formations.



La Chaire de philosophie au GHU Paris psychiatrie & neurosciences

Après avoir été créée à l'Hôtel-Dieu de Paris en 2016, la Chaire est aujourd'hui accueillie au sein du GHU Paris psychiatrie & neurosciences dans les locaux de l'hôpital Sainte-Anne.

Le Groupe Hospitalier Universitaire Paris psychiatrie & neurosciences a été créé le 1er janvier 2019, né du rapprochement des hôpitaux Maison Blanche, Perray-Vaucluse et Sainte-Anne. Il regroupe 170 structures réparties sur 94 sites, soit les 25 secteurs qui couvrent l'ensemble du territoire de santé de la capitale.

La collaboration entre la Chaire de philosophie à l'hôpital et le GHU Paris psychiatrie & neurosciences a vocation à prendre un essor collaboratif axé sur le partage de pratiques, la formation et la réflexion éthique au plus près des professionnels de santé du GHU.

Retrouvez plus d'informations sur le site www.ghu-paris.fr et sur X (@GhuParis).

Séminaire Cinéphilo

L'expérience Cinéphilo consiste à faire converser cinéma et philosophie, images et concepts, films et textes, en offrant une approche à la fois plaisante et exigeante. Chaque séance aborde une question philosophique en s'appuyant sur l'analyse d'extraits de films et de textes. Il s'agit à la fois de découvrir des outils philosophiques solides, et d'interroger le monde contemporain à travers les récits en images qu'il produit.

En présentiel uniquement à l'hôpital Sainte-Anne, les inscriptions sont libres, et obligatoires.

Ce séminaire est animé par Ollivier Pourriol, normalien, agrégé de philosophie, écrivain (*Méphisto Valse*, Grasset ; *Le Peintre au couteau*, Grasset ; *Éloge du mauvais geste*, Robert Laffont ; *Facile*, Michel Lafon),

scénariste pour le cinéma (*Pour la France*, de Rachid Hami) et la BD (*La vérité sur Socrate*, Les Arènes). Il a créé les séances Cinéphilo au MK2 Bibliothèque et à la Philharmonie de Paris.

Séminaire Cinéphilo - Année 1 - 2023-2024 - Cycle « Art et violence »

Toute expression, comme son nom l'indique, suppose une extériorisation, la manifestation d'un caché, le passage d'un en-soi à un pour-soi. L'art apparaît, à l'analyse, intimement lié à la question de la violence, et même des violences, aussi variées que nécessaires à caractériser. Si l'art a pour but, par une catharsis, de permettre au public de se purger violemment de sa propre violence, cette fonction d'expulsion ne s'accompagne-t-elle pas en retour d'une fonction d'intégration, d'assimilation de la violence ? Ne s'agit-il pas de se la représenter aussi pour la comprendre ? L'objectif de ce cycle de séances était de respecter la singularité de chaque art dans son rapport à la violence, en distinguant arts du corps (danse, chant, musique) et arts de l'objet (peinture, sculpture, architecture), mais aussi de distinguer les différents types de violences évoqués ci-dessus. Le cinéma fut, du fait de son rapport essentiel à la violence, à la fois le lieu et le moyen de cette recherche.

- Séance 1, 13 mai 2024 : Ollivier Pourriol - Arts du corps – Danse. « Danser pour vivre »
- Séance 2, 27 mai 2024 : Ollivier Pourriol - Arts du corps – Musique. « La sonate de l'homme bon »
- Séance 3, 10 juin 2024 : Ollivier Pourriol - Arts de l'objet – Sculpture, peinture. « Le songe de la lumière »
- Séance 4, 1er juillet 2024 : Ollivier Pourriol - Arts de l'objet – Architecture. « Habiter le monde »

Séminaire Cinéphilo - Année 2 - 2024-2025 - Cycle « La place de l'autre »

Ce cycle de Cinéphilo questionne la thématique de la place de l'autre dans nos vies : au sein de la famille, à l'École, en amour, mais aussi face à l'intelligence artificielle – cet autre numérique. Qu'on se construise avec ou contre lui, l'autre reste une réalité immanquable, avec qui la rencontre est inévitable. Il est l'École des conflits, des sentiments, mais celui par qui même toute transmission devient possible, le partenaire qui nous permet de travailler notre empathie autant que le miroir qui force subtilement la construction de notre identité, de notre individualité. De ces rencontres multiples et de ces échanges avec l'autre, c'est notre humanité qui est sans cesse travaillée et à réactualiser. Programme des séances, des questionnements divers : si la famille est une société naturelle, la société est-elle une famille élargie ? Les hommes peuvent-ils être frères ou se considérer comme tels ? L'amour est-il une maladie ? L'amour est-il une guerre ? L'amour peut-il vraiment sauver ? L'empathie, est-ce un mécanisme naturel, ou une invention humaine ? Que signifie rester humain dans un monde numérique ? Cela a-t-il encore un sens ? Est-ce un horizon tenable ? Qu'est-ce qu'une éducation réussie ? Autant de questions qui ont le même dénominateur commun : l'autre.

Chaque séance de ce séminaire commence par des extraits de films commentés, introduisant à un débat à partir des textes présentés. Les séances vont par paire (un thème = deux séances). Les textes sont disponibles en amont, de manière à pouvoir les lire avant les séances.

- Séance 1, 4 novembre 2024 : Ollivier Pourriol - [Le sens de la famille - 1](#)
- Séance 2, 18 novembre 2024 : Ollivier Pourriol - [Le sens de la famille - 2](#)
- Séance 3, 9 décembre 2024 : Ollivier Pourriol - [Famille et société - 1](#)
- Séance 4, 18 décembre 2024 : Ollivier Pourriol - [Famille et société - 2](#)

Séminaire « Décoloniser l'inconscient »

Séminaire animé par Frédéric Baitinger

« Le désir de l'homme de bonne volonté est de bien faire, de faire le bien, et celui qui vient vous trouver, c'est pour se trouver bien, pour se trouver d'accord avec lui-même, pour être identique, conforme à quelque norme. Or, vous savez ce que nous retrouvons pourtant en marge, et pourquoi pas à l'horizon, de ce qui se développe devant nous comme dialectique et progrès de la connaissance de son inconscient. Dans la marge irréductible comme à l'horizon de son bien propre, le sujet se révèle au mystère jamais entièrement résolu de ce qu'est son désir. » (Jacques Lacan, *L'Éthique de la psychanalyse*, 277)

Que vise l'éthique de la psychanalyse ? Et plus précisément encore, que vise l'éthique de la psychanalyse telle que Lacan s'est proposé de la redéfinir dans son séminaire 7, *L'éthique de la psychanalyse* ? Est-ce une éthique qui, comme le laissent penser un certain nombre de penseurs queer², est une éthique qui reconduit les valeurs sur lesquelles s'est construite la société hétéro-patriarcale ? Ou bien est-ce une éthique qui débouche sur une subversion possible de ces valeurs et de ces normes ? C'est-à-dire une éthique qui serait compatible avec les visées les plus subversives défendues par les théoriciens queers ?

Pour répondre avec la plus grande ouverture possible d'esprit à ces questions, cette troisième année du séminaire *Décoloniser l'inconscient* a donné la parole à des psychanalystes et des théoriciens queers s'étant positionnés publiquement sur ces questions, tout en les invitant à discuter d'une manière plus large les thèses défendues par Mari Ruti dans son livre *The Ethics of Opting Out*³, (à traduire en français par : les éthiques du refus, ou de la désinscription) ; livre dans lequel Ruti entreprend de faire la cartographie de l'ensemble des débats éthiques qui ont traversé le champ des études queer au moment du vote pour le mariage pour tous ; débats qui ont opposé le groupe des théoriciens queers "relationnels" prônant l'intégration progressive des populations *lgbtqa++* au reste de la société, aux théoriciens queers antirelationnels considérant l'intégration des populations *lgbtqa++* comme représentant une trahison de la dimension subversive incarnée par le mouvement queer.

Il s'agira ainsi de s'interroger sur la valeur et l'importance qu'il convient de donner aux scénarios d'inclusions et de normalisation qui sous-tendent l'ensemble des politiques minoritaires défendues par le mouvement *lgbtqa++*, tout en questionnant les différentes manières dont il serait possible d'en faire la critique sans pour autant que celle-ci ne vire à une forme d'éloge de la négativité pure ou de la pulsion de mort. Ce qui nous conduira, in fine, à nous demander si la critique que nombre de penseurs queers relationnels adressent à la psychanalyse lacanienne rate ce qui, dans l'approche lacanienne du désir, est profondément queer (l'objet a) ; et à interroger l'usage critique que les théoriciens queers antirelationnels font de la psychanalyse lacanienne, et notamment de la notion de jouissance, pour autant que le seul au-delà du fantasme que visent ces théoriciens semble se confondre avec le champ de la jouissance, tout entier absorbé par la puissance mortifère de la Chose.

Frédéric Baitinger est psychanalyste, membre de l'association pour le soin queer et féministe (ASQF) et du Collectif de Pantin. Qualifié au titre de maître de conférences dans la section 17 (philosophie) du CNU en 2020, il est l'auteur d'une thèse intitulée *The Subject of Jouissance: The Late Lacan and Gender and Queer*

² Le terme queer est principalement utilisé au cours de ce séminaire comme un terme désignant toutes les formes de résistances, d'écarts, d'étrangetés, de déviations que peut être amené à incarner un sujet vis-à-vis d'une norme quelconque — et non comme le synonyme de l'acronyme *lgbtqa++*. Ce qui veut dire que le terme queer désignera d'abord et avant tout, dans ce séminaire, le champ de ce qui s'oppose à la norme, de ce qui lui échappe, s'en décale, désire s'en extraire — champ qui peut potentiellement inclure n'importe quel type de sujet, y compris des sujets dits « hétérosexuels », c'est-à-dire des sujets appartenant en apparence à la norme mais dont l'inconscient et le désir s'en échappent.

³ Mari Ruti, *The Ethics of Opting Out, Queer Theory's Defiant Subjects*, Columbia University Press, 2017.

Theories [Le sujet de la jouissance : le dernier Lacan et les études du genre et queer] soutenue en 2019 à l'Université publique de New York (The Graduate Center, CUNY), thèse dans laquelle il explore les implications critiques du dernier enseignement de Jacques Lacan, tant quant au dépassement des limites oedippiennes en psychanalyse que du renouveau qu'il apporte dans le champ des études queer et féministes du point de vue de l'identité. Il a également publié de nombreux articles dans diverses revues de psychanalyse (*The Lacanian Review*, *Lacanian Ink*, *Lacanian Review Online*) et de philosophie (*Humoresques*, *Les cahiers Leon Chestov*, etc.) ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs dans *The Lacanian Series* des Éditions Palgrave Macmillan. Actuellement, il poursuit ses recherches au croisement de l'éthique, de la philosophie et de la psychanalyse dans le cadre de son séminaire *Décoloniser l'inconscient*, tout en conduisant en parallèle de celui-ci une étude sur *La Beauté du Vulnérable* avec le commissaire d'exposition et docteur en histoire de l'art Milan Garcin.

Séminaire « Décoloniser l'inconscient » - année 3 : Les éthiques du refus⁴ - 2024

• Prélude, 27 janvier 2024 :

Frédéric Baitinger, Livio Boni, Sophie Mendelsohn, Karima Lazali - [Présentation du livre *Psychanalyse du reste du monde* \(La Découverte, 2023\)](#)

La présentation du livre a été suivie d'une discussion sur la prise de position théorique qui a présidé à sa conception, à savoir : « de ne pas considérer la psychanalyse comme un pur produit de la civilisation occidentale ». Elle s'est poursuivie en compagnie de Karima Lazali (auteure de *Le trauma colonial*), proposant une réflexion sur les éthiques du refus dans le monde arabe à partir de son texte, « Une parole tourmentée par Dieu. Quelques réflexions sur la pratique de la psychanalyse en Algérie » (in Livio Boni, Sophie Mendelsohn (dir.), *Psychanalyse du reste du monde*, 2023).

Livio Boni est psychanalyste, directeur de programme au Collège international de philosophie. Il est notamment l'auteur de *L'Inde de la psychanalyse* (2011), *Freud et la question archéologique* (2014), et co-auteur de *La ville inconsciente* (2018).

Sophie Mendelsohn est psychanalyste et co-fondatrice du Collectif de Pantin, un groupe de recherche qui réunit des psychologues, psychanalystes, psychiatres, philosophes et anthropologues autour des questions de race et du legs postcolonial. Elle est l'auteure, avec Livio Boni, de *La vie psychique du racisme* (2021).

Karima Lazali est psychanalyste et psychologue clinicienne, exerçant à Paris et à Alger, auteure notamment de *Le trauma colonial* (La Découverte, 2018).

• Séance 1, 28 février 2024 :

Frédéric Baitinger - [Butler, Lacan et Antigone : éthique et pulsion de mort](#)

Dans son séminaire 7, *L'Éthique de la psychanalyse*, Lacan s'interroge sur ce qui distingue la notion « d'amour du prochain », devant laquelle Freud recule dans *Malaise dans la civilisation*, de la morale eudémonique antique. En quoi la quête du bonheur se distingue-t-elle du commandement chrétien « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » ? Et Lacan de répondre que ces deux approches en apparence si radicalement opposées se rejoignent en fait dès l'instant que l'idée du prochain se réduit à n'être qu'une projection imaginaire de soi-même dans l'Autre. Projection dont la théorie Benthamienne des fictions donne la clé. Car une fois relue à partir de l'idée d'utilité, la formule chrétienne laisse apparaître ce qui se tient derrière ses idéaux. À savoir, son attachement au principe de plaisir entendu comme limite posée dans la recherche du Bien. Lacan écrit : « Mon égoïsme se satisfait fort bien d'un certain altruisme, de celui qui se place au niveau

⁴ Cette troisième année du séminaire « Décoloniser l'inconscient » a été dédiée à la mémoire de la philosophe queer et théoricienne de la psychanalyse Mari Ruti, décédée le 8 juin 2023 à l'âge de 59 ans des suites d'un cancer foudroyant. Puisse ce séminaire continuer à faire exister sa pensée buissonnière (toujours cherchant à créer des ponts), et que celle-ci puisse venir fertiliser le champ des études lacaniennes françaises, ainsi que celui des études queer.

de l'utile » (220). Car ce qui fonde l'idée d'utilité, ce qui la soutient, qu'est-ce d'autre sinon l'idée de plaisir ? Or le plaisir, se demande Lacan, n'est-il pas lui-même une construction visant à masquer ce qui se tient au-delà de son principe ? C'est-à-dire le domaine de la jouissance et de la pulsion de mort ?

En partant de cette question, et de la réponse qu'y apporte Lacan à travers son étude d'Antigone, il s'agira d'introduire à la grande division qui traverse le champ des études queer depuis maintenant une dizaine d'années (entre penseurs relationnels et anti-relationnels), ainsi qu'à la manière dont Mari Ruti, dans son livre *The Ethics of Opting Out*, se propose de repenser les lignes de cette division à l'aide d'une relecture critique des différents usages et mésusages que les penseurs relationnels et anti-relationnels font de l'éthique lacanienne de la psychanalyse, ainsi que de sa critique par Michel Foucault.

Ce faisant, il s'agira aussi de proposer une introduction critique à l'ouvrage de Pierre Niedergang, ouvrage dans lequel celui-ci se propose de repenser le champ des études queer à partir d'une critique de ses tendances les plus anti-relationnelles.

- **Séance 2, 27 mars 2024 :**

Frédéric Baitinger, Markos Zafiroopoulos - [Lacan presque queer](#)

Markos Zafiroopoulos est psychanalyste, membre d'Espace analytique, directeur de Recherche honoraire au CNRS et à l'Université Paris Cité et président du Cercle international d'anthropologie psychanalytique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Lacan presque Queer. L'Éthique de l'homme occidental et les buts moraux de la psychanalyse* (Erès, 2023), ouvrage faisant l'objet de cette deuxième séance du séminaire.

- **Séance 3, 24 avril 2024 :**

Fédéric Baitinger - [Léo Bersani, Lee Edelman et Lacan : le tournant anti-relationnel dans les études queer](#)

Si l'au-delà du principe de plaisir que vise le geste d'Antigone est bien aussi un au-delà éthique à partir duquel peut se penser une sortie de la cage narcissique dans laquelle nous enferme notre quête du bonheur (que cette quête prenne la forme de l'eudémonisme antique ou de la morale chrétienne), comment faut-il penser cet au-delà du principe de plaisir ? Faut-il le penser uniquement sous l'angle de la jouissance et de la pulsion de mort, comme tendent à le faire les penseurs queer antirelationnels, et notamment Lee Edelman dans son livre *Merde au futur ! Théorie queer et pulsion de mort*, ou bien serait-il possible de le penser sous la forme d'une éthique du désir qui prolongerait les éthiques eudémoniques fondées sur le principe de plaisir, tout en les libérant des limites fictionnelles et sublimatoires dans lesquels les normes d'une culture tendent à les réduire ?

Partant d'une telle remise en cause des positions défendue par Lee Edelman, et notamment de l'usage que celui-ci fait pour défendre sa position de la notion de sinthome développée par le dernier Lacan, cette séance étudiée l'approche d'Aurélien Pfauwadel sur en quoi l'éthique de la psychanalyse lacanienne ouvre, en fait, à un tout autre usage du sinthome que ne tendent à la faire les théoriciens queer anti-relationnels.

- **Séance 4, 29 mai 2024 :**

Frédéric Baitinger, Laurie Laufer - [« Michel Foucault, un drôle de genre pour la psychanalyse »](#)

À partir de l'ouvrage de Laurie Laufer, *Une psychanalyse émancipée : Renouer avec la subversion*, cette quatrième séance du séminaire s'est proposé d'examiner les relations complexes que Michel Foucault, précurseur du mouvement anti-relationnel, a entretenues avec la psychanalyse, ainsi que l'impact que son travail a eu sur la communauté des psychanalystes.

Si les critiques formulées par Foucault à l'égard de la psychanalyse dans le premier volume de son *Histoire de la sexualité*, intitulé *La volonté de savoir*, ont été reprises par certains courants féministes et queers pour prédire la fin imminente de la psychanalyse, d'autres chercheurs ont entrepris de réexaminer leur pratique à la lumière des concepts développés par Foucault dans son ouvrage *L'Herméneutique du sujet*.

Lors d'un séminaire tenu à Cordoba, en Argentine, en 1997, le psychanalyste Jean Allouch a affirmé de manière provocatrice que « L'analyse sera foucauldienne ou ne sera plus ». Cette déclaration a ensuite été reprise comme titre de son intervention lors d'une rencontre sur « Foucault et la psychanalyse », organisée par le Centre de recherches Psychanalyse, médecine et société de l'Université Paris Diderot (actuelle Université Paris Cité) dont les actes ont été publiés par Laurie Laufer et Amos Squverer sous le titre *Foucault et la psychanalyse : Quelques questions analytiques à Michel Foucault*.

Laurie Laufer exerce la psychanalyse à Paris. Elle est professeure au département d'Études psychanalytiques de l'Université Paris Cité et directrice du Centre de recherche Psychanalyse, médecine et société (CRPMS). Elle a notamment publié *Une psychanalyse émancipée, Renouer avec la subversion, Murmures de l'art à la psychanalyse*, (Hermann, 2021), mais aussi, avec Sandra Boehringer, *Après Les Aveux de la chair. Généalogie du sujet, généalogie de la psychanalyse chez Michel Foucault* (Epel, 2020), et avec Amos Squverer, *Foucault et la psychanalyse. Quelques questions analytiques à Michel Foucault* (Hermann, 2015).

- **Séance 5, 26 juin 2024 :**

Frédéric Baitinger, Pierre Niedergang - [Vers la normativité queer](#)

En prenant pour point de départ de cette dernière séance le livre de Pierre Niedergang, *Vers la normativité queer* (Blast, 2023), cette séance a consisté à se demander si l'éloge de la jouissance et de la pulsion de mort, auquel se sont livrés des auteurs queer anti-relationnels tels que Léo Bersani et Lee Edelman, ne les a pas rendus incapables de penser la question des violences sexuelles faites aux femmes (notamment). Plus globalement, nous interrogerons la possibilité d'un renouvellement de la notion de norme, entendue comme processus émergent de normativité.

En effet, bien que les auteurs queer anti-relationnels aient raison de critiquer l'optimisme sous-tendant les politiques identitaires minoritaires chaque fois que cet optimisme confine à un désir d'inclusion (et donc à une forme de normalisation), il est légitime de se demander s'ils ne commettent pas une erreur en réduisant ce désir à un simple instrument d'aliénation au service des politiques néolibérales. Ce désir ne pourrait-il pas, au contraire, être le point de départ de formes de normativité capables de créer des « communs queer » tout en définissant des limites à la négativité radicale contenue dans la jouissance ?

Ainsi, l'enjeu de la séance a été de déterminer dans quelle mesure l'approche anti-relationnelle permet, ou empêche, une véritable prise en compte des violences sexuelles et de la construction de nouvelles normes émancipatrices.

Pierre Niedergang est docteur en philosophie de l'Université Paris-Nanterre. Ses travaux portent sur les théories queers, la psychanalyse et la philosophie française contemporaine. Il est l'auteur de *Vers la normativité queer* (Blast, 2023) ainsi que de plusieurs articles dont « Violence sexuelle ou "initiation" ? Communautés, trauma et normativité queer » (2021) co-écrit avec Tal Piterbraut-Merx et « La séduction culturelle comme modalité de l'immanence désir-pouvoir. Proposition à l'adresse des psychanalyses queer » (2022).

Séminaire « Santé mentale : regard de philosophes »

Séminaire « Santé Mentale : regard de philosophes » - Année 2 - 2023-2024⁵

Séminaire animé par Éva Liévain, Vanessa Ardouin, Audrey Gosset et Julie Le Corre.

En partenariat avec le rectorat de Paris et le Lab' Sorbonne Université.

Le domaine de la « santé mentale » paraît aujourd'hui s'étendre : consulter un psychiatre ou un psychologue n'est plus, comme cela a pu l'être, un geste de dernier recours, mais semble devenir un acte normal, voire incontournable. Cela doit-il rassurer ou inquiéter ? Si l'on peut être assuré de disposer d'équipes fiables, on peut s'inquiéter de la généralisation du déséquilibre psychique. Comme le soulignait en son temps Platon, l'accroissement du nombre de médecins dans une société témoigne de sa maladie. Conjointement à cette prise en charge savante, une panoplie de médecines parallèles s'offre aux individus. Entre une approche scientifique experte de la santé mentale, et d'autres abords à l'efficacité variable, voire douteuse, la philosophie peut être une voie porteuse, peut-être moins immédiate, mais cependant performante, voire performative, pour le soin de soi et des autres. N'est-ce pas l'ambition implicite de toute philosophie que de fournir aux individus les moyens spéculatifs d'un équilibrage de l'existence ? La réflexion conceptuelle, sur la maladie mentale elle-même, n'ouvre-t-elle pas, par elle-même et en tant que telle, un chemin de guérison ?

Le présupposé de ce séminaire consiste à soutenir ; d'une part, que toute philosophie se déploie à partir d'une visée existentielle, d'autre part, qu'une analyse descriptive et réflexive de la maladie mentale elle-même, par son processus propre, est un moyen soutenant pour en sortir. Si le psychiatre ne soigne pas une maladie mais un malade, ce n'est pas seulement en tant que ce dernier a une histoire singulière, mais surtout que cette histoire est le produit d'une fermeture au monde qu'il s'agit de déceler. L'alliance opérée par Binswanger entre psychiatrie et philosophie apparaît à présent comme une invitation à relire les philosophes sous cet angle.

Cette deuxième année du séminaire vient ainsi prolonger la réflexion de l'an dernier, en faisant place notamment, pour commencer, au siècle de Pascal, Descartes et Spinoza, puis en se focalisant sur les relations interhumaines, des « uns » avec les « autres » (entre les malades eux-mêmes, entre les « malades » et d'autres, soignants ou non, puis entre psychiatres et philosophes).

Eva Liévain est enseignante de philosophie au lycée, membre de l'École Française de Daseinsanalyse.

Vanessa Ardouin est diplômée de Master 2 en philosophie et histoire de l'art de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est chercheuse indépendante en philosophie. Ses sujets de recherche portent sur la philosophie décoloniale, autour de l'œuvre de Franz Fanon et des créations artistiques contemporaines. Elle s'intéresse à la transmission et non-transmission des mémoires et questionne les vécus d'aliénation et les pratiques de libération à partir du vécu corporel, plus précisément musculaire.

Audrey Gosset est doctorante en philosophie politique et en esthétique à l'Université Bordeaux-Montaigne et à l'EHESS. Elle est normalienne, agrégée, diplômée de l'Université de Cambridge et enseigne à l'ENS Paris-Saclay. Ses recherches portent sur le corps sensible, la création et le numérique.

Julie Le Corre est photographe plasticienne et licenciée de philosophie de l'art. Elle s'intéresse aux questions liées au vivant et aux paysages contemporains.

L'année 2023-2024 a été parrainée par **Eric Fiat**, philosophe, maître de conférences, et professeur à l'Espace éthique de l'AP-HP.

⁵ Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité de 2023.

- **Séance 1, 12 octobre 2023 :**

Eric Marquer - [Medicina mentis à l'âge classique](#)

Eric Marquer est philosophe, maître de conférences à Paris 1, Directeur du Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne (HIPHIMO) et du Bulletin de Philosophie Anglaise (Archives de Philosophie).

- **Séance 2, 16 novembre 2023 :**

Jean-Jacques Alrivie - [Descartes, médecin malgré lui ?](#)

Après leur rencontre en 1643, une correspondance s'établit entre la princesse et le philosophe, où il n'est d'abord question, à l'instigation d'Élisabeth, que de la difficulté de concevoir l'union de l'âme et du corps, après qu'on a admis, avec Descartes, la distinction réelle de ces deux substances. Descartes, s'efforçant d'éclaircir la question, apprend que la princesse a été malade, et entreprend alors d'établir un diagnostic à distance où se fait jour l'idée de l'action d'une substance sur l'autre et aussi le moyen de rétablir la santé des deux. En même temps que Descartes élabore sa doctrine qui s'exprimera à plein dans le *Traité des passions*, il se fait à la fois le médecin et le directeur de conscience d'Élisabeth, à manière des Stoïciens, en commentant pour elle et avec elle le *De vita beata* de Sénèque.

Jean-Jacques Alrivie est agrégé de philosophie, enseignant en classe préparatoire à la retraite.

- **Séance 3, 18 janvier 2024 :**

Manola Antonioli, Quentin Vergriete - [De la schizoanalyse à la psychothérapie institutionnelle et vice-versa](#)

Manola Antonioli est diplômée en lettres et philosophie à l'Université d'Urbino (Italie) et docteure en philosophie et sciences sociales de l'École des hautes études en sciences sociales, chercheuse au LAA – UMR LAVUE 7218 CNRS et au laboratoire HAR (EA HAR 4414, Histoire de l'art et des représentations) de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense (équipe de recherche HAR-Philo) depuis 2011, et professeure de philosophie à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris, depuis 2015.

Quentin Vergriete est psychologue clinicien dans un service de psychiatrie adulte, diplômé d'un master 2 en philosophie à l'Université Paris 8 et membre de la revue *Chimères*. Ses recherches portent sur les approches psychanalytiques des psychoses, l'analyse institutionnelle en psychiatrie et la postérité clinique de la pensée de Félix Guattari.

- **Séance 4, 15 février 2024 :**

Catherine Malabou - [Entre psychanalyse et neurologie, qu'est ce qu'un événement psychique ?](#)

Catherine Malabou est philosophe féministe, professeure de philosophie au Centre de recherche de philosophie moderne européenne à l'Université de Kingston (GB) et à l'Université de Californie d'Irvine. Elle est l'auteure notamment de *Ontologie de l'accident* (Léo Scheer, 2009), *La Chambre du milieu. De Hegel aux neurosciences* (Hermann, 2009), *Les Nouveaux Blessés. De Freud à la neurologie, penser les traumatismes contemporains* (Bayard, 2007) ou encore *Métamorphoses de l'intelligence* (PUF, 2018).

- **Séance 5, 18 janvier 2024 :**

Isabelle Nebel - [Comment faire face à l'insensé](#)

Isabelle Nebel est psychologue clinicienne, psychanalyste et psychodramatiste. En parallèle de son expérience hospitalière (psychiatrie et pédopsychiatrie), elle a travaillé dans le secteur médico-social durant une dizaine d'années. Elle est aussi enseignante en psychopathologie pour le master de maïeutique de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et donne des interventions en classes relais ainsi qu'au sein d'établissements scolaires du secondaire en Zone d'Éducation Prioritaire, en partenariat avec l'Éducation Nationale.

- **Séance 6, 21 mars 2024 :**

René Guy Guérin - [Aby Warburg : une traversée de la folie en dialogue avec Binswanger et ses soutiens familiaux](#)

René Guy Guérin est psychanalyste et historien, docteur en histoire des religions et des systèmes de pensée (EPHE – Sorbonne Université).

« Pour décrire la traversée de la folie par Warburg, nous envisageons de mettre l'accent sur les rapports entre la Grande Histoire et ses répercussions sur son histoire personnelle et celle de sa famille, et les conséquences de l'antisémitisme ambiant sur sa santé mentale, alimentant délire, intuition et prémonition. Puis, tout en développant sa relation à Binswanger, nous soulignerons l'importance de son entourage intellectuel qui fut pour lui un soutien relationnel sans faille, favorisant son cheminement thérapeutique. Enfin, nous nous demanderons si l'on ne retrouve pas une trace de ses échanges avec Binswanger et de son cas clinique dans les écrits ultérieurs du psychiatre phénoménologue. »

- **Séance 7, 25 avril 2024 :**

Pierre-Étienne Schmit - [Psychiatrie et philosophie : la rencontre et le dialogue](#)

Professeur agrégé de philosophie, **Pierre-Étienne Schmit** a publié de nombreux articles sur Schelling, Nietzsche, Heidegger, Arendt et Patočka. Il a coordonné le volume *Monde, catastrophe et enjeux. Autour de Kostas Axelos* (Le Cercle Herméneutique, 2007) et co-dirigé (avec Pierre-Antoine Chardel) *Phénoménologie et technique(s)* (Le Cercle Herméneutique, 2008).

- **Séance 8, 16 mai 2024 :**

Jean Naudin, Caroline Gros - [L'amour chez Binswanger comme « entre » incommensurable](#)

Pr Jean Naudin est professeur de psychiatrie à l'Université de la Méditerranée et chef de service au CHU Sainte-Marguerite à Marseille avec Pr Michel Cermolacce, ainsi que du Centre Expert Bipolaire de ce même CHU. Il est également docteur en philosophie, chercheur au CNRS et enseignant à la Faculté de Médecine de Marseille.

Caroline Gros est psychanalyste et philosophe, membre de la Société de Psychanalyse Freudienne et de l'École française de Daseinsanalyse, docteure en philosophie. Elle a traduit Ludwig Binswanger (*Le problème de l'espace en psychopathologie*, Toulouse, PUM, 1998) et Martin Heidegger (*Les séminaires de Zürich*, Gallimard, 2010) ; elle est l'auteure de *Ludwig Binswanger entre phénoménologie et expérience psychiatrique* (La Transparence, 2009).

- **Séance 9, 6 juin 2024 :**

Françoise Dastur - [La question de la relation entre humains selon Bin Kimura](#)

Françoise Dastur est philosophe, historienne de la philosophie et traductrice. Elle a enseigné dans les universités de Paris 1, Paris 12 et Nice-Sophia Antipolis. Elle est présidente honoraire de l'École française de Daseinsanalyse dont elle est l'un des membres fondateurs.

La Chaire de philosophie reçoit des auteurs

- **Webinaire, 22 avril 2024 :**

Paul-Loup Weil-Dubuc, Valérie Gateau, Nicolas El Haïk-Wagner - [Soins et injonctions contradictoires. Présentation et échange autour du n°14 de la Revue française d'éthique appliquée](#)

Depuis 2006, la Revue française d'éthique appliquée interroge et analyse l'articulation entre les questionnements éthiques et le terrain d'où ils jaillissent. Initiative du Département de recherche de l'Université Paris Sud, de l'Espace de réflexion éthique/Île-de-France (ERER/IDF) et du Réseau de recherche en éthique appliquée Île-de-France, bi-annuelle, cette revue procède d'une démarche éthique « en acte » attentive aux innovations dans les pratiques mais aussi aux études académiques.

À l'occasion de la parution du 14e numéro en décembre 2023, un dossier thématique portant sur les « Injonctions contradictoires » a été réalisé en partenariat avec la Chaire de philosophie à l'hôpital. Un Webinaire a été organisé pour la parution de ce numéro en partenariat.

- **Séminaire, 20 janvier 2024 :**

Frédéric Baitinger, Milan Garcin - [La beauté du vulnérable](#)

Milan Garcin et Frédéric Baitinger ont présenté leurs travaux en cours de l'étude La beauté du vulnérable. Beauté et vulnérabilité sont deux termes a priori antithétiques. Cette étude cherche au contraire à réconcilier le beau, dans son acception classique en philosophie, avec le vulnérable en ce que ce-dernier représente une mise en péril de l'intégrité de l'individu.

Envisager la beauté du vulnérable sous l'angle de la philosophie classique mais aussi sous celui de la philosophie des sciences, c'est envisager la beauté appliquée au corps, où la beauté devient facteur de définition ontologique de l'individu. Elle peut également s'appliquer à l'objet inerte, l'objet-œuvre dans son État de puissance (l'objet en tant que tel est-il dissociable de sa nature esthétique ? Le questionnement sur sa vulnérabilité permet-il d'y voir plus clair dans la séparation objet-œuvre ?), tout comme elle peut s'appliquer à son usage (ustensilité). On distingue ainsi les objets-œuvres vulnérables per se – par exemple, des fragments – des objets destinés à compenser une vulnérabilité – par exemple, des prothèses, eux-mêmes distinguables d'objets-œuvres ayant perdu leur statut d'œuvre ou en passe de le perdre, par exemple, les décors de théâtre, éphémères. Elle peut s'appliquer enfin à la question du temps : la vulnérabilité consiste alors en un délitement temporel de l'objet. Cela se traduit, par exemple, par une esthétisation de la ruine, une réflexion sur ce que la ruine induit du point de vue symbolique, sur ce qu'elle dit de la nature même du travail artistique, sur l'état de l'œuvre et sa préservation, etc.

L'étude a avant tout consisté en une typologie de la production artistique – de la peinture aux objets de design, de l'Antiquité à nos jours, et couvrant plusieurs continents. Cette typologie a produit des archétypes caractérisant l'usage, la représentation et la compensation de la vulnérabilité, et la signification de ces derniers lors d'une lecture esthétique. L'étude formule également une série de propositions théoriques pour caractériser ces archétypes, et revient sur l'historiographie de la vulnérabilité.

Frédéric Baitinger, psychanalyste, docteur en philosophie, chercheur associé à la Chaire de philosophie à l'hôpital, GHU Paris psychiatrie et neurosciences.

Milan Garcin, docteur en histoire de l'art de l'Université Paris-Nanterre et de l'École du Louvre (dir. Thierry Dufrêne, 2021). Il est par ailleurs commissaire de plusieurs expositions, s'intéressant à l'imaginaire collectif, à la mythologie et aux approches transchronologiques de l'art (*Pierre et Gilles : La Fabrique des idoles*, Musée de la Musique-Philharmonie de Paris, 2019 ; *Ulysse. Voyage dans une Méditerranée de légendes*, HDE Var, 2021 ; *Metal : diabolus in musica*, Musée de la Musique-Philharmonie de Paris, 2024).

Écrire, lire et penser la souffrance au travail des soignants

Atelier d'écriture « Écrire, lire et penser la souffrance au travail des soignants » - 2024-2025

Animé par Benjamin Lévy et Déborah Gasnot

Ce séminaire – atelier d'écriture est pensé à destination des professionnels de santé.

Dans les métiers soignants comme dans les autres domaines, le burn-out est en constante augmentation ces dernières années. Ses conséquences sur la santé mentale et physique des personnes qu'il affecte sont bien connues, pouvant conduire à la dépression voire au suicide ; mais il a aussi des répercussions sur la santé des patients, qui se trouvent confrontés au manque d'empathie et à une plus grande marge d'erreur, voire à un cynisme désabusé de la part des personnes qui en souffrent.

Encore trop souvent considérés socialement comme le fait d'une faiblesse personnelle, la souffrance au travail et l'épuisement professionnel ont longtemps été réduits au silence, quand bien même de nombreuses recherches montrent le rôle non négligeable que joue l'organisation du travail dans leur production (Molinier, 2006, Le Guillant, 2010, etc.). La mobilisation du personnel soignant pendant la pandémie de Covid-19 et les apories du système de santé qu'elle a mises en évidence ont très justement éclairé cette responsabilité des organisations du travail dans l'émergence de la souffrance, au sein de métiers dont on sait déjà qu'ils sont plus à risque que les autres (Fagot-Largeault 2010 ; Galam 2017).

Pendant la crise, les soignants ont montré la force de leur engagement et de leur responsabilité. Ils n'ont pas hésité à dire combien les organisations du soin (manque de moyens, de personnel, gestion des « flux », statuts précaires) contribuent à leur souffrance.

Un soin soumis au codage informatique, à la performance et à des protocoles rigides peut miner la vocation des soignants, leurs valeurs, leur engagement. Il déstructure le temps du soin (imposé par une logique gestionnaire extérieure aux besoins des patients et soignants), abîme le collectif (les temps de partages informels y sont du « temps perdu ») et peut conduire au burn-out des soignants, et au soin « dégradé » des patients (Compagnon et Ghadi, 2009). Afin de sortir d'une conception individualisante de l'épuisement au travail pour laisser la place à des récits communs et/ou partagés, et produire des connaissances avec les participants à partir de leur vécu, ce séminaire propose, sous forme d'un atelier alternant théorie, écriture et discussion, de penser collectivement ces questions de souffrance au travail des soignants.

Il s'inspire de la réflexion menée pendant trois ans (2020-2023) avec et par les soignants, mais aussi enseignants, psychothérapeutes (etc.) autour de la souffrance professionnelle et du burn-out, au fil du dispositif de « clinique philosophique du burn-out ».

Les séances et textes des participants sont dessinés et mis en récit par l'artiste Jacopo Mandich, dans un processus de narration imagée qui complète l'approche philosophique et les narrations des participants.

Les séances ont lieu un vendredi par mois, de 13h à 14h30, en distanciel uniquement (sur zoom). Elles sont animées par **Benjamin Lévy**, psychologue et psychanalyste, et **Déborah Gasnot**, chargée de mission et enseignante SHS santé.

- **Séance 1, le 18 octobre 2024** : Benjamin Lévy, Déborah Gasnot - La fatigue spécifique à l'activité médicale (Beaulieu, Winckler)
- **Séance 2, le 15 novembre 2024** : Benjamin Lévy, Déborah Gasnot - Une approche multifocale de la souffrance sur les lieux de travail (Christophe Dejours)
- **Séance 3, le 13 décembre 2024** : Benjamin Lévy, Déborah Gasnot - Le réseau de consultations Souffrance et Travail (Marie Pezé)



La Chaire de philosophie à l'Adamant

Séminaire « Architecture et care »

Depuis mars 2022, le séminaire « Architecture et care » commencé en 2020, a pris ses quartiers au centre d'accueil de jour l'Adamant (Hôpitaux Paris Est Marne-La-Vallée pour le secteur Paris-Centre), un lieu qui entretient l'héritage de la psychothérapie institutionnelle (dans sa dimension spatiale en particulier – c'est l'ambiance) et dont l'architecture est utilisée comme dispositif de déstigmatisation et de visibilité de la psychiatrie, au cœur de la ville.

Séminaire animé par **Éric de Thoisy**

Pour l'architecture, s'emparer des éthiques du care et d'autres cadres en relation (Tronto, Nussbaum, Anders, etc.) exige le développement d'une réflexion dépassant nécessairement le domaine de la santé, et les séances introductives (2020/2021) ont abouti à des hypothèses mettant en crise l'origine-même de l'architecture. L'architecture, depuis ses débuts (les débuts de son histoire européenne), fonctionne comme déni, ou compensation, ou encore transcendance de la périssabilité (Anders) et de l'immaturité chronique (Sloterdijk) des sujets. Et pour ce faire, elle devient corps, elle aussi, un corps à traiter voire à soigner, à la fois solidaire et concurrent (imbattable) du corps biologique : architecture et médecine développent ainsi une relation fondatrice et radicalement ambivalente. Que deviennent ces piliers de l'histoire si l'on a à bâtir aujourd'hui pour le « vulnérable » et non pas contre lui, voire pour la vulnérabilité elle-même ?

Éric de Thoisy est architecte et docteur en architecture. Il est l'auteur de nombreuses publications et communications sur architecture et soin, et anime depuis 2020 le séminaire « Architecture et care » de la Chaire de philosophie à l'hôpital. Il a également publié début 2021 *La maison du cyborg*, chez L'Harmattan, texte consacré aux relations entre architecture, architecture informatique et apprentissage.

Séminaire « Architecture et care » - Année 4 - 2023-2024 ⁶

- **Séance 4, 18 janvier 2024 :**

Léopold Lambert - [L'architecture comme arme coloniale](#)

Léopold Lambert est architecte et rédacteur en chef de la revue [The Funambulist](#), revue anglophone dédiée aux questions de politique de l'espace. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dénonçant la violence que l'architecture peut avoir sur les corps et son instrumentalisation politique, comme *Weaponized architecture. The impossibility of innocence* (Alfar Libri, 2013), *La politique du bulldozer. La ruine palestinienne comme projet israélien* (B2, 2016) ou plus récemment *États d'urgence. Une histoire spatiale du continuum colonial français* (Premiers matin de novembre, 2021).

- **Séance 5, 29 février 2024 :**

Bruno Voillot - [En passant par là](#)

Bruno Voillot est membre de l'équipe soignante de l'Adamant. Dans cette séance, il propose une réflexion sur la marche : de l'errance à la circulation en passant par le déplacement. Lecture anthropo-psychiatrique et historique de la marche dans la ville, s'appuyant sur l'analyse d'exemples cliniques.

- **Séance 6, 4 avril 2024 :**

Elise Andreux - [Prendre soin du domicile](#)

Elise Andreux est soignante sur l'Adamant. La séance est consacrée à la présentation d'une équipe dédiée aux travaux et bricolages de la maison chez des patients suivis en psychiatrie.

- **Séance 7, 16 mai 2024 :**

Jérôme Denis - [L'art de faire durer les choses. Maintenance et diplomatie matérielle](#)

Jérôme Denis est sociologue, enseignant-chercheur au Centre de sociologie de l'innovation (I3 CNRS – Mines ParisTech). Ses recherches portent sur les opérations de production, de transformation et de maintenance des données et des infrastructures dans les coulisses de leur circulation et de leurs usages, au sein de différents secteurs d'activités.

- **Séance 8, 20 juin 2024 :**

Eric Chauvier - [Anthropologie de l'habiter. Anthropologie du soin](#)

Eric Chauvier est anthropologue, professeur à l'École nationale d'architecture de Paris-Belleville puis de Bordeaux, habilité à diriger les recherches. Ses travaux renouvellent les pratiques de l'anthropologie avec plusieurs ouvrages notables comme *Anthropologie* (Allia, 2006), *La rocade bordelaise. Une exploration anthropologique* (Le Bord de l'Eau, 2016) ou encore *Plexiglas, mon amour* (Allia, 2021).

Séminaire « Architecture et care » - Année 5 : des daseinsarchitectures - 2023-2024

La quatrième année du séminaire a fait émerger une idée centrale : l'existant ; ce qui existe, les existences. Pour ce qui est de l'architecture, ce thème relève quasiment du lieu commun, tant c'est un incontournable depuis pas mal de temps déjà. Faire de l'architecture, de plus en plus, c'est aménager et/ou entretenir « l'existant » (le bâti déjà là et tout le reste non bâti), ménager les existences (les habitants, le milieu, les espèces vivantes, etc.), arriver à faire tout cela avec des ressources et des matières existantes, etc.

C'était moins évident pour ce qui est du soin, l'idée pourtant s'est imposée, et permet de préciser ce que l'on veut dire. Soigner l'autre, c'est le maintenir existant, c'est-à-dire le garder parmi nous ; veiller à son existence à la fois comprise en tant qu'intégrité biologique et physique, mais aussi en tant qu'appartenance

⁶ pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité 2023.

à la communauté politique. On a par ailleurs commencé la quatrième année avec la daseinsanalyse (« analyse existentielle ») un courant de psychothérapie du début du 20ème siècle dont Ludwig Binswanger est le chef de file : sous l'égide du cadre heideggérien, il s'agit de penser le soin comme l'analyse du da-sein du sujet, son être-là, son existant. Soigner l'autre en tant qu'il existe et que sa pathologie est une « forme d'existence », cela veut dire reconnaître le monde de l'autre et l'habiter ou au moins le rendre habitable, s'y aventurer, s'y risquer (Michel Foucault, Binswanger et l'analyse existentielle, éd. Elisabetta Basso, Paris, EHESS Gallimard Seuil, 2021).

Prendre soin des existences, à la fois des lieux et des sujets existants, ce peut être une nouvelle manière de formuler le programme du séminaire. On recevra plusieurs architectes travaillant dans ce sens : par le développement d'une attention aiguisée à toutes les existences matérielles et immatérielles qui constituent un milieu, ils interrogent et font évoluer le sens et la méthodologie du métier, ainsi que le positionnement de l'architecte comme acteur de la société. Par ailleurs la première partie de l'année sera menée en collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville (resp. Elisabeth Essaïan). Un groupe d'étudiants travaillera à cette occasion sur les possibilités de transformation d'un existant emblématique de l'histoire du soin : le site dit Esquirol, à Saint-Maurice (Hôpitaux Paris Est Val-de-Marne).

- **Séance 1, 10 octobre 2024** : Nicola Delon - [Primum non nocere](#)

Avec **Nicola Delon**, architecte, cofondateur du collectif [Encore Heureux](#).

- **Séance 2, 14 novembre 2024** : Patrick Longchamp - [Maison de l'enfance à Genève : un hôpital psychiatrique autrement](#)

Avec **Patrick Longchamps**, architecte, cofondateur du bureau d'architecture CLR.



La Chaire de philosophie à l'hôpital à l'Université de Clermont-Auvergne et au CHU de Clermont-Ferrand

L'antenne de la Chaire à Clermont-Ferrand

La Chaire de philosophie à l'hôpital de Clermont est née de l'initiative de médecins – de Marie-Elisabeth Sanselme-Cardenas et de Christine Jacomet en particulier – qui souhaitent introduire la possibilité que des interrogations de type philosophique puissent éclore au sein du CHU Montpied, et que les médecins, tout autant que les patients, puissent bénéficier d'un espace commun de réflexion pour interagir avec des philosophes. C'est dans ce contexte que le département de philosophie de l'Université Clermont Auvergne ainsi que le PHIER (le laboratoire Philosophies et Rationalités) ont été sollicités, et il nous a paru alors important de nous joindre à cette entreprise et de l'accompagner. Il nous a semblé en effet que cette idée était riche de promesses, et qu'elle constituait avant tout une occasion précieuse de pouvoir entrer en dialogue avec le monde de l'hôpital, de pouvoir partager des interrogations liées aux institutions et aux valeurs médicales, et plus largement aux normes et aux pratiques de la médecine contemporaine.

Il est indéniable qu'il existe de nos jours une « demande philosophique », comme l'a nommée Jacques Bouveresse, c'est-à-dire une demande adressée aux philosophes. Le plus souvent, cette demande se formule en termes éthiques ou moraux. On attend des philosophes qu'ils soient à même de délivrer quelques conseils de sagesse, ainsi qu'un certain nombre de prescriptions concernant nos relations aux autres. Il n'est pourtant pas clair que les philosophes aient développé des compétences particulièrement pointues dans ce domaine qui les placerait au-dessus de la mêlée. Il faut bien en convenir. Ce type de demande nous dispose alors simultanément, comme le suggérait là encore Bouveresse, soit à nous laisser séduire d'admiration par des discours grandiloquents mais creux, soit à être déçus par la modestie des discussions philosophiques sérieuses. Et il est certain que les questions médicales, du fait de l'urgence et du caractère dramatique qui les entourent, nous exposent tout particulièrement à ces problèmes.

Séminaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital à Clermont-Ferrand

*Séminaire de Clermont-Ferrand - Année 6 - 2023 - 2024*⁷

- **Séance 2, 18 janvier 2024 :**

Bertrand Nouailles - [Le conflit quotidien du soignant et celui du soigné](#)

Bertrand Nouailles est docteur, agrégé de philosophie et membre associé du laboratoire Philosophie et rationalités (PHIER) de l'Université de Clermont-Auvergne. Il poursuit actuellement ses recherches dans les domaines de la philosophie de la médecine et de la philosophie de la biologie.

- **Séance 3, 15 février 2024 :**

Agathe Camus - [Maladies chroniques et vies ordinaires](#)

Agathe Camus est post-doctorante en philosophie de la médecine, Université Paris Cité / CNRS (laboratoire SPHERE UMR 7219), docteure en épistémologie, histoire des sciences et des techniques. Ses recherches portent sur la philosophie de la médecine et la philosophie de la santé (analyse conceptuelle, épistémologie, philosophie de terrain) ainsi que l'éthique médicale, l'éthique du soin, l'éthique empirique.

- **Séance 4, 21 mars 2024 :**

Ronan de Calan - [Benjamin Ball et les frontières de la Folie](#)

Ronan de Calan est normalien, historien des sciences, docteur en philosophie et maître de conférences à l'Université Paris Sorbonne. Ses recherches portent sur l'histoire et la philosophie des sciences et des sciences humaines (psychologie, psychanalyse, anthropologie, linguistique, sociologie, économie), l'histoire et la philosophie de la littérature, ainsi que l'histoire et la philosophie de l'expérience et de la connaissance.

Auteur de nombreux articles scientifiques, il a notamment publié *Généalogie de la sensation. Physique, physiologie et psychologie en Europe, de Fernel à Locke* (Honoré Champion, 2012), *Žižek. Marxisme et psychanalyse avec Raoul Moati* (PUF 2012) et a également dirigé l'ouvrage *Philosopher à vingt ans* (Flammarion, 2020).

- **Séance 5, 20 juin 2024 :**

Christine Jacomet, Françoise Linard - [Étude des facteurs de résilience à l'auto-stigmatisation chez les personnes infectées par le VIH](#)

Avec **Dr Christine Jacomet**, cheffe du Service des maladies infectieuses et tropicales du CHU de Clermont-Ferrand et **Dr Françoise Linard**, psychiatre et psychanalyste à Paris.

La séance décrit une étude menée au sein du laboratoire de psychologie de Clermont LAPSCO, et présente trois concepts pour comprendre et approcher les formes de prises en charge et d'accompagnement des personnes atteintes de maladies socialement fortement connotées : la stigmatisation, la discrimination et l'auto-stigmatisation. L'accès au soin, l'implication du malade dans son parcours de soin, etc., entrent en résonance directe avec ces trois concepts.

⁷ Pour la séance précédente, se référer au rapport d'activité de 2023.

Séminaire de Clermont-Ferrand - Année 7 - 2024 - 2025

Pour sa septième année, le séminaire de la Chaire à Clermont-Ferrand se réorganise, en resserrant le sujet et le nombre des séances autour d'études de cas concrets rencontrés au CHU de Clermont-Ferrand. Trois conférences permettront d'aborder le monde médical à partir de disciplines extérieures : l'anthropologie, l'économie (et la prévention) et la philosophie (de la psychiatrie). Les méthodologies spécifiques de ces disciplines doivent éclairer les cas d'une façon nouvelle.

Le responsable du séminaire est désormais Bertrand Nouailles.

Bertrand Nouailles, agrégé et docteur en philosophie, enseigne actuellement la philosophie dans le secondaire à Clermont-Ferrand. Il poursuit des recherches en philosophie de la biologie et philosophie de la médecine en tant que membre associé du laboratoire de recherches Philosophie et rationalité.

Parutions récentes : *Les vitalismes, histoire d'une équivoque* (Hermann, 2024), *Le problème de l'erreur dans la philosophie française. D'Auguste Comte à Gaston Bachelard* (Avec Alain Petit et Laurent Fadi, PUBP, 2023), *Foucault hérétique. Les Mots et les Choses* (Avec Alain Petit, BUBP, 2017).

• Séance 1, 12 décembre 2024 :

Laurent Marty - Que se passe-t-il quand médecine et anthropologie se rencontrent ?

Dans cette conférence-atelier, **Laurent Marty**, qui travaille avec les différents acteurs de la santé en recherche sur la part anthropologique de leur activité, propose de raconter ce qui se passe dans cette rencontre entre le soignant et le soigné. Après un rappel sur la démarche anthropologique, nous nous focaliserons sur sa mise en œuvre dans la santé et les questions de méthodes autour de la recherche qualitative.

Trois pistes de travail construites à partir d'expériences de terrain ont été explorées :

1. Le tournant qualitatif : la convergence entre la science biomédicale et l'attention à l'humain, de marginale, est devenue en quelques décennies une composante clé de nos systèmes de soin. Je prendrai quelques exemples.
2. Le concept « d'attention soignante », développé à la confluence entre la science biomédicale et le courant plus récent du care.
3. L'avenir de notre système de soin se dessine entre crainte de l'effondrement et indicateurs de renouvellement : que disent à ce sujet les concepts de tournant qualitatif et d'attention soignante ?

Laurent Marty est Docteur en anthropologie sociale et culturelle et Docteur en histoire contemporaine.



La Chaire de philosophie à l'EPSMD de l'Aisne

L'antenne de la chaire à EPSMD-A

L'antenne de la Chaire au sein de l'Établissement Public de Santé Mentale Départemental de l'Aisne (EPSMD-A) a poursuivi sa consolidation et est entrée dans sa troisième année d'existence en septembre 2023. Après une première année consacrée aux controverses relatives à la contention en psychiatrie, l'année 2022-2023 s'est concentrée sur les interactions entre nature et soin, avec un nouveau séminaire annuel et le début d'une thèse en philosophie.

Des résidences de chercheurs

Depuis octobre 2021, les membres de la Chaire peuvent investir les murs de l'établissement public de santé mentale de l'Aisne, à Prémontré, pour des résidences de quelques jours à quelques mois. Ces mobilités in situ peuvent être l'occasion de susciter les échanges entre praticiens et chercheurs, sur des thématiques diverses directement en lien avec vos travaux de recherche et d'études. C'est également l'opportunité pour une retraite rédactionnelle ou contemplative de quelques jours. Des projets plus collaboratifs, voire expérimentaux, peuvent également s'envisager sur place en lien avec les services de l'EPSMD.

Deux résidences ont eu lieu sur la même période cette année :

- **Isabelle Galichon**, co-référente de l'antenne de Bordeaux, a pu résider à l'EPSMD-A du 11 septembre 2024 au 13 septembre 2024 (3 jours). Elle est venue avec **Eric de Thoisy** présenter le projet Hôpital comme lieu sensible (HopLiSen) et faire des recherches sur le sujet. Elle a aussi pu y présenter les travaux menés sur la médecine narrative au CHU de Bordeaux.



La Chaire de philosophie à l'hôpital au CHU de Bordeaux

La Chaire de philosophie à l'hôpital a inauguré le 16 novembre 2023 une nouvelle antenne bordelaise consacrée à la médecine narrative, à la croisée de deux des thématiques de recherches de la Chaire de philosophie à l'hôpital : santé connectée et intelligence artificielle et philosophie clinique et savoirs expérientiels. Elle est co-encadrée par Isabelle Galichon, docteure en littérature et dont les recherches portent entre autres sur le récit de soi et le Dr. Jean-Arthur Micoulaud-Franchi, psychiatre, neurophysiologiste et médecin du sommeil, maître de conférences et praticien hospitalier au CHU de Bordeaux.

La Chaire « Médecine narrative, Hospitalité en santé » de Bordeaux - antenne de la Chaire de philosophie à l'hôpital

Depuis trois ans, des projets et des enseignements de médecine narrative ont été engagés au sein de l'Université de Bordeaux Montaigne, du CHU de Bordeaux et soutenus par la Fondation Bordeaux Université. La nouvelle Chaire de « Médecine narrative, Hospitalité en santé », antenne de la Chaire de philosophie à l'hôpital, est dédiée à la consolidation des projets déjà mis en œuvre et à la création d'un pôle d'excellence de médecine narrative à Bordeaux, au sein même de l'hôpital et en connexion très étroite avec les campus universitaires ainsi que divers acteurs nationaux et internationaux.

Les projets de recherche

Le projet de recherche HopLiSen – Hôpital comme lieu sensible

Le projet de recherche HopLiSen (Hôpital, lieu sensible), constitue la première phase d'un projet plus vaste à suivre sur « L'hôpital comme lieu sensible », projet en collaboration avec plusieurs institutions académiques (Université de Bordeaux Montaigne, UB, Université de Montréal, Maison des Sciences de l'Homme de Bordeaux), sanitaires (CHU de Bordeaux) et culturelles (Musée des Beaux-Arts, FRAC-MéCA Nouvelle-Aquitaine). Il associe la médecine narrative à la recherche-crédation afin d'engager la médecine narrative vers une plus grande prise en compte des lieux et de travailler à l'intégration des lieux dans le processus

de soin. Il se décompose en plusieurs projets de recherches, d'action, de création articulés autour de la médecine narrative.

En 2024 s'est déroulée la restitution des ateliers menés pendant la résidence à Bordeaux de l'écrivain Eduardo Berti (OULIPO ; mai 2023 - novembre 2024) pendant le Festival FACTS. En parallèle des ateliers d'écritures et d'un dispositif de recueil d'impressions de personnes qui traversent l'hôpital à partir d'un questionnaire a été mis en place un dispositif de recueil de récits de soignants par Eduardo Berti, dans 9 services du CHU. Ce croisement de dispositifs a donné lieu à la rédaction d'un article par Isabelle Galichon dans *Le carnet de la MSH de Bordeaux* publié en ligne le 13 juin 2024, ainsi qu'à un podcast hébergé sur le site de l'Université de Bordeaux (« [Hôpital Sensible : tendre l'oreille aux récits des soignants](#) », 18 avril 2024). Les récits des soignants sont adaptés et présentés au théâtre par le metteur en scène Benoît Richter.

Isabelle Galichon (13 juin 2024), « [Un espace d'accueil peut-il être un non-lieu ?](#) », *Les carnets de la Maison des Sciences de l'Homme de Bordeaux*

Le projet ENNACs

Le projet ENNACs (Expérience, Narrativité, Numérique dans les Agents Conversationnels en santé), propose d'explorer l'expérience sensible que l'on peut établir avec des agents conversationnels autonomes (ACA), personnages virtuels à l'apparence humaine pouvant communiquer aussi bien verbalement que non-verbalement avec leurs utilisateurs. Deux types d'ACA seront appréhendés et mis en perspective : ceux développés à visée médicale et ceux développés dans une démarche artistique et poétique. Ce projet décloisonnera ces approches pour faire entrer en connexion ces deux perspectives. La façon dont les ACA nous affectent au quotidien, leur potentielle puissance transformatrice de paradigmes, et les formes pour se relier au réel seront particulièrement étudiées. Le présent projet explorera trois thématiques : celle de l'incarnation et de l'interaction corporelle de l'ACA, celle de la conversation, du discours et de la dialectique de l'ACA, et celle de la fiction, de la dramaturgie, et de la sociabilité de l'ACA.

Le projet « Maison Notman/Pavillon V »

Le Projet Maison Notman – Pavillon V est un projet de recherche-crédation mené à partir d'une interaction avec les archives et documents liés à deux lieux d'enfermement et de protection des personnes vulnérables : la Maison Notman à Montréal (ancien Hôpital Saint Margaret) et le Pavillon V du sanatorium Xavier Arnozan à Bordeaux pour comprendre comment faire apparaître, par la création et la recherche, les voix effacées des vulnérables qui ont habité ces lieux et qui font partie de leur histoire tout en restant peu représentés dans l'imaginaire social qui les accompagne.

Le Projet Aidance : travail de définition, caractérisation de la figure de l'aidant

En 2024 a été lancé un nouveau projet sur la figure de l'aidant, en lien avec des chercheurs canadiens. La Chaire de médecine narrative - Hospitalité en santé a ainsi participé à un webinaire de recherche mensuel sur la figure de l'aidant (Observatoire québécois/aidance, CNAM, Association nationale des aidants), avec, en mai 2024, la rencontre organisée avec une partie de l'équipe de l'Observatoire québécois sur l'aidant à Montréal. Est envisagée une prolongation de la réflexion sur un terrain francophone.

Les enseignements, ateliers et séminaires

- Un séminaire « Partenariat Patient-Aidant-Soignant » (UB, UBM, CNAM, UdeM) questionnant la figure de l'aidant et les réalités multiples qu'elle recouvre,
- Un webinaire « Expérience de la tuberculose » (MSH Bordeaux – Université de Montréal),
- Des ateliers de médecine narrative (CHU Bordeaux – MSH Bordeaux), ouverts aux soignants, personnels hospitaliers et chercheurs en SHS.

Cette antenne participe également au RécITS, le Réseau de Création International Transversal sur le soin, qui met à la disposition de la communauté internationale francophone en humanités médicales, en littérature, en arts, en professions de santé et en médecine, des webinaires transdisciplinaires et des ateliers en ligne.

Le Diplôme Universitaire (DU) « Médecine Narrative »

Le DU de « Médecine Narrative » (Collège des Sciences de la santé – Université de Bordeaux Montaigne) propose, au-delà d'une réflexion historique et épistémologique sur la narrativité dans le soin, des méthodes d'analyse et des outils de réflexion critique propres à la littérature et aux SHS : il constitue ainsi une formation pour analyser les situations complexes (au-delà du raisonnement clinique), dimension qui fait de plus en plus partie des compétences auxquelles l'université doit former et évaluer les étudiants en santé.

Cette antenne est aussi intervenue en 2024 dans d'autres DU en France pour dispenser quelques formations ponctuelles sur la médecine narrative :

- Participation au DU « Éthique en fin de vie, soins palliatifs » (4h - Collège Sciences Santé)
- Participation au DU « Soins Palliatifs, Accompagnement, Chronicité et Éthique » (3h - Université de Cergy-Pontoise).



La Chaire de philosophie à l'hôpital au Grand Hôpital de Charleroi (Belgique).

Face à une perte d'attractivité des métiers du soin et l'apparition de questionnements grandissants des équipes relatifs à la perte de sens et à la qualité de vie au travail, le Grand Hôpital de Charleroi (Belgique) a inauguré en 2022 un poste de philosophe hospitalier, occupé actuellement par Jérôme Bouvy. Cette création acte et répond à un besoin croissant de philosophie, et plus généralement des humanités en santé, à l'hôpital. En lien avec la création d'un tel poste, la mise en place d'un partenariat entre la Chaire de philosophie à l'hôpital et le Grand Hôpital de Charleroi s'est concrétisée à l'automne 2023. Ce rapprochement France-Belgique conforte l'essor grandissant des humanités médicales et donne un cadre à de futures collaborations scientifiques franco-belges.

Séminaire « La parole au cœur du travail : une place pour la narration et la pensée » ⁸

Les questions de sens résonnent dans les couloirs de l'hôpital. De nombreux travailleurs se disent épuisés alors que le contexte socio-politique offre peu de perspectives et confine parfois au pessimisme. Face aux difficultés entendues sur le terrain et afin de retrouver du souffle, le GHdC (Grand Hôpital de Charleroi), en partenariat avec la Chaire de philosophie à l'hôpital, a ouverte en septembre 2023 un atelier d'écriture à destination de son personnel et de tous les acteurs liés à la santé qui le souhaitent. Inspiré de la « clinique philosophique du burnout des soignants » que la philosophe et chercheuse Valérie Gateau a animé durant trois ans en France, cet espace d'échange s'inscrit dans l'esprit des éthiques narratives. Son objectif est de sortir les travailleurs de leur isolement, en tissant les vécus par l'écriture et le dialogue, tout en offrant des éclairages théoriques par la philosophie et les sciences humaines.

L'intérêt de la narration n'est pas purement esthétique. Il relève d'enjeux psychologiques, dans les processus de subjectivation au travail, éthiques, dans le questionnement des valeurs, et politiques, dans la formulation d'une histoire et d'objectifs communs. Comme le rappelle Valérie Gateau, « c'est dans le

⁸ Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activités de 2023.

récit partagé collectivement [que] se construit une condition partagée, qui transforme la souffrance et qui lui donne du sens »⁹. Les espaces et les temps qui permettent habituellement de tisser ce récit commun sont aujourd'hui maltraités par les exigences des nouvelles organisations du travail. Dans le secteur de la santé, cette érosion du collectif passe par la survalorisation des soins, de ce qui se compte et se mesure, au détriment du « prendre soin » et isole les travailleurs.

Cet atelier se présente comme un espace d'expérimentation philosophique. Il s'agit d'y pratiquer une philosophie clinique, c'est-à-dire « pas simplement applicative, au sens où elle viendrait appliquer des théories pensées ailleurs. Mais clinique, là où elle s'articule effectivement avec la pensée des parties prenantes. Faire de la philosophie, pas simplement la penser »¹⁰.

Pour expérimenter cette philosophie pratique, vivante et collective, l'atelier se décompose en deux temps. Le premier consiste en un éclairage théorique par la philosophie et les sciences humaines. Il est alors une occasion de redonner du sens par l'exercice de la lucidité. Les savoirs partagés ne sont jamais imposés mais toujours proposés à la réflexion, comme du grain à moudre pour une pensée en mouvement. Ce premier moment est suivi d'un temps de lecture et d'échange autour des textes rédigés par les participants. La rencontre dure 1h30 et a lieu en visio-conférence, tous les derniers vendredis du mois. La première séance, d'une durée d'1h, posera le cadre de l'atelier et proposera un premier éclairage théorique suivi d'un temps d'échange et de rencontre. Ensuite, une nouvelle consigne d'écriture est proposée à chaque fin de séance pour le mois suivant. Les textes sont toujours anonymisés et l'écriture n'est jamais obligatoire pour participer. L'envie et l'inspiration peuvent émerger au fil des séances. L'ensemble des textes, avec l'accord des auteurs, pourra faire l'objet d'une publication en fin d'année.

Jérôme Bouvy, titulaire d'un master en philosophie de l'UCLouvain, de l'agrégation de l'enseignement supérieur et d'un certificat universitaire de didactique de la philosophie et de la citoyenneté, possède une expérience de plusieurs années dans l'enseignement secondaire général, technique et professionnel. Philosophe hospitalier du Grand Hôpital de Charleroi, il a pour projet de faire entrer la philosophie en tant que pratique vivante au cœur du quotidien, où l'enjeu n'est pas de transmettre une « philosophie pour le personnel », du haut d'une estrade ou depuis un bureau, mais bien de « philosopher avec le collectif », à partir des problèmes qui se vivent concrètement à l'hôpital. Il s'agit donc, partout où c'est possible, d'institutionnaliser des espaces de réflexion qui, par la discussion argumentée ou l'approche narrative, contre la culture du clash et sans tomber dans le bavardage, permettent de (re)donner du sens par l'exercice collectif de la lucidité.

- **Séance 4, 16 février 2024** : Jérôme Bouvy - L'enjeu de la Reconnaissance
- **Séance 5, 29 mars 2024** : Jérôme Bouvy - Questionner l'Accélération
- **Séance 6, 26 avril 2024** : Jérôme Bouvy - Conclusion

⁹ Valérie Gateau, *Quand le récit fait soin : paroles et récits de soignants*, Avril 2022.

¹⁰ Cynthia Fleury, *Le soin est un humanisme*, Gallimard, 2019.



La Chaire de philosophie au Mali (ONG Santé Diabète).

Depuis l'automne 2020, la Chaire de philosophie à l'hôpital et Santé Diabète, une ONG française œuvrant à une meilleure prévention et prise en charge des cas de diabète en Afrique, sont associées dans l'élaboration de parcours d'enseignements en ligne relatifs aux problématiques d'alimentation, d'environnement et de santé, ainsi qu'aux rapports entre ces trois dimensions de la vie sociale en Afrique.

En 2022, avec le soutien de l'Agence française de développement, un parcours digital « Alimentation, environnement, santé : quelles interdépendances ? » est né de cette collaboration. Il a été rendu accessible sans prérequis spécifiques aux citoyens et acteurs de 25 pays africains souhaitant se former sur ces questions, dans l'objectif de mettre à profit ces nouveaux savoirs dans leurs pratiques sociales et professionnelles.

Après cette première édition, la Chaire de philosophie à l'hôpital et l'ONG Santé Diabète ont décidé de laisser en [accès libre](#) ce parcours digital sur le site de l'ONG Santé Diabète, désormais consultable par toutes et tous gratuitement (sur inscription, mais sans certification). Cette démarche vise à former une communauté active d'apprenants issus d'horizons et de professions multiples, de sensibiliser le public à ces thématiques et, à terme, de produire un véritable impact sur les pratiques sociales au sein des sociétés concernées. Une description du parcours et de son contexte de création est [disponible sur notre site](#).

Un prolongement de ce parcours est actuellement en développement, dans le cadre d'un partenariat avec l'AFD, Santé Diabète et le CNAM pour proposer en 2025 un MOOC sur ces questions. Intitulé « Diabète : les nouveaux enjeux liant environnement, alimentation et santé au Nord comme au Sud », ce dispositif de formation en ligne vise à construire des connaissances et des compétences autour de ces nouveaux défis liant la santé des populations et la santé de notre planète. Cette approche, qui converge avec la stratégie « *One Health* » de l'AFD, abordera de nouvelles thématiques (systèmes de santé, double fardeau nutritionnel, care et péri-soins, urbanisation) et explorera plus en détails certaines thématiques déjà abordées dans le premier parcours digital. L'accent sera également mis sur l'élargissement de l'audience en travaillant à une stratégie de diffusion différenciée, et en ajoutant un volet « animation de communauté » permettant une dynamique d'échange pérenne autour du projet et des acteurs du secteur.

Les journées d'études

La Chaire de philosophie à l'hôpital a participé en 2024 à l'organisation de deux journées d'études :

- [31 mai - 1er juin 2024 : « Dis-moi comment tu meurs, je te dirai dans quel monde tu vis ? »](#)
Regards croisés clinique, juridique, économique et philosophique dans le cadre du débat sociétal sur le suicide assisté et l'euthanasie.

Journée initiée par le mouvement « Une Seule Santé / La Riposte Poétique » à l'initiative du **Dr Faroudja Hocini** (psychiatre, psychanalyste, doctorante en philosophie, chercheuse associée à la Chaire de philosophie à l'hôpital), et du **Dr Bruno Dallaporta** (médecin néphrologue, docteur en éthique et spécialisé en philosophie appliquée à la santé).

Avec le soutien de la revue *Cliniques Méditerranéennes*, de la Chaire de philosophie à l'hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences, de la SMP (Société Médico-Psychologique), et de l'Université Paris Cité.

Les journées d'études ont été co-organisées par **Roland Gori**, professeur honoraire des universités, psychanalyste et essayiste, **Cynthia Fleury**, philosophe, psychanalyste, titulaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital (GHU Paris psychiatrie & neurosciences) et de la Chaire humanités et santé (CNAM), **Dominique Bourg**, philosophe spécialisé en sciences de l'environnement, **Marie-José Del Vogo**, maîtresse de conférences, praticienne hospitalière honoraire et psychanalyste et **Mi-Kyung Yi**, professeure de psychopathologie clinique, directrice de l'École doctorale 450, UFR IHSS (Université Paris Cité). Elles se sont tenues à l'hôpital Sainte-Anne à Paris (GHU Paris psychiatrie & neurosciences) Les interventions données et ont été ponctuées de surprises musicales.

Programme :

Vendredi 31 mai :

► Ouverture

- [Roland Gori, Marie-José Del Vogo - L'extrême solitude des mourants au temps du soin menacé.](#)
Intervention libre d'Eric Fiat. Modération par Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta.

Samedi 1er juin :

► [Première partie - Les données d'un problème complexe : du réflexe à la réflexion](#)

État des lieux sur l'euthanasie et le suicide assisté dans les démocraties

- Dr Benoît Beuselinck - Euthanasie en Belgique (2002-2023) : Entre souffrance physique grave, autonomie, subjectivité et sens de la vie.
- Dr Sarah Dauchy - Assistance à mourir : panorama des législations internationales.

Euthanasie et suicide assisté : peut-on faire tomber l'interdit de donner de la mort ?

- Dr François Blot : Quels principes l'aide médicale à mourir sacrifie-t-elle ? transgresse-t-elle ? promeut-elle ?
- Dr Bruno Dallaporta : L'euthanasie et son angle mort ?

► Deuxième partie : regards croisés

Le point de vue « économique »

- Intervention de Frédéric Bizard.

Le point de vue « psy »

- Pierre Oswald : La loi belge relative à l'euthanasie : 20 ans d'expérience. Intervention libre de Dr Faroudja Hocini. Discutants : Dr Cyril Hazif-Thomas, Sara Piazza.

Le point de vue « juridique »

- Intervention de Marie Gosset.
Discutants : Robert Gelli, Dr Cyril Hazif-Thomas.

Le point de vue « sociétal » : euthanasie et anthropocène

- Dr Bruno Dallaporta - Tuer les gens, tuer la Terre.
Discutants : Cynthia Fleury, Dominique Bourg, Corinne Lepage.

► Conclusion

Bernard Jomier, sénateur de Paris.

Intervenants :

Robert Gelli est magistrat honoraire, déontologue auprès de la Haute Autorité de Santé, vice-président de l'Appel des appels et actuel directeur des services judiciaires de Monaco depuis fin 2019. Ancien procureur général, il a également été directeur des Affaires criminelles du ministère de la justice de 2014 à 2017.

Dr Cyril Hazif-Thomas est psychiatre spécialiste du sujet âgé (CHRU de Brest), docteur en droit, directeur de l'Espace de Réflexion Éthique de Bretagne et président de la SMP.

Eric Fiat, philosophe spécialiste de philosophie morale et éthique. Professeur des universités, écrivain et musicien français, il enseigne actuellement l'Université Paris Est Marne-la-Vallée.

Marie Gosset, juriste spécialisée en bioéthique, enseignante en droit de la santé à Sciences Po Paris.

Sara Piazza, psychologue clinicienne en réanimation et en équipe mobile de soins palliatifs, présidente du comité d'éthique du centre hospitalier de Saint-Denis.

Dr Pierre Oswald est psychiatre, docteur en psychologie légale et spécialiste du TDAH de l'adulte. Il est également le médecin-chef du Centre Hospitalier Jean Titeca, maître de conférences à l'ULB et chargé de cours à l'UMons.

Frédéric Bizard est économiste spécialiste des questions de protection sociale. Il est également professeur d'économie associé à l'ESCP Europe et à Paris Dauphine, ainsi que le président fondateur de l'Institut Santé, un centre de recherche sur la refondation du système de santé.

Dr François Blot est médecin-réanimateur, ancien chef de service de réanimation de l'Institut Gustave Roussy. Spécialiste d'éthique médicale, il est actuellement président du comité d'éthique de l'Institut Gustave Roussy. Il est notamment auteur de l'ouvrage *Faut-il légaliser l'aide médicale à mourir ?*

Dr Benoît Beuselinck est médecin oncologue à UZ Leuven (Belgique).

Dr Sara Dauchy est psychiatre, présidente du Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie, ancienne présidente de la Société française et francophone de psycho-oncologie.

- **21 septembre 2024 : L'authenticité en dialogue**

Journée d'études organisées par l'École française de Daseinsanalyse, avec le soutien du Cercle herméneutique.

Programme :

Matinée :

Modérateur : Philippe Cabestan, président de l'École française de Daseinsanalyse.

- Françoise Dastur - « [Identité, culte du moi et authenticité. À propos des deux derniers livres de Claude Romano](#) ».
- Nicolas Quérini - « [Faut-il dire la vérité à tout prix ? De la fidélité socratique à la philosophie au dire-vrai foucaldien](#) ».
- Nicolas Voeltzel - « [Le problème de l'adéquation à soi](#) ».

Après-midi :

Modérateur : Jean-Claude Gens.

- Philippe Cabestan : « [Authenticité, aliénation, psychose](#) ».
- Jonathan Chesnel : « [Le vrai self ou parler positivement de l'authenticité](#) ».
- Claude Romano : « [L'authenticité personnelle est-elle une vertu réflexive ?](#) »

Intervenants :

Philippe Cabestan est agrégé, docteur et habilité à diriger les recherches en philosophie et président de l'École française de Daseinsanalyse.

Dr Jonathan Chesnel est psychiatre et pédopsychiatre au sein du Groupement des Hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille (GHICL), docteur en psychanalyse et psychopathologie.

Françoise Dastur est philosophe, historienne de la philosophie et traductrice. Elle a enseigné dans les universités de Paris-1, Paris-12 et Nice-Sophia Antipolis. Elle est présidente honoraire de l'École française de Daseinsanalyse dont elle est l'un des membres fondateurs.

Jean-Claude Gens est professeur émérite de l'Université de Bourgogne. Il a notamment publié *Eléments pour une herméneutique de la nature* (Cerf 2009) et *La philosophie uexkülliennne de la vie et ses enjeux écologiques* (Mimésis, 2021). Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la phénoménologie et l'herméneutique, et l'un des traducteurs du philosophe Hans-Georg Gadamer.

Nicolas Quérini est docteur et agrégé de philosophie. Il a soutenu une thèse en 2020 sous la direction d'Anne Merker et Paolo D'Iorio intitulée « De la connaissance de soi au devenir soi. Platon – Nietzsche ». Il est actuellement post-doctorant au Centre Prospero et travaille sous la direction de Quentin Landenne sur la question de la Bildung chez Nietzsche, et ce également dans une approche comparatiste avec la philosophie du self-development de John Stuart Mill.

Nicolas Voeltzel est docteur et agrégé de philosophie. Il enseigne actuellement la philosophie au Lycée Français de Munich ; il est également maître de conférences adjoint à la Duke Kunshan University.

Les séminaires partenaires :

Séminaire « La riposte poétique / Une seule santé »¹¹

Ce séminaire de recherche « une seule santé / la riposte poétique » s'inscrit dans le prolongement du séminaire sur l'imagination. Face aux multirisques (écologiques, institutionnelles, politiques, sanitaires, énergétiques...) que traversent nos sociétés, il s'agit aujourd'hui non pas d'être seulement déploratifs mais surtout de devenir imaginatifs. Il s'agit non pas de se contenter de la « réalité réaliste » et ses limitations des « possibles » (pour reprendre les termes travaillés ensemble) mais de se rendre sensibles à l'imagination « réelle » prête à accueillir « l'extravagance » et l'impossible. Il s'agit non pas seulement de « gérer les canalisations mais de rouvrir la source » de l'inventivité.

Cette recherche est animée d'une double intention : d'une part proposer une riposte poétique et d'autre part interroger les valeurs du soin, comme valeurs de la démocratie mais aussi valeurs de l'écologie (car le soin que nous portons au corps malade, s'il est thématiquement philosophiquement avec rigueur, a quelque chose à nous dire du soin qu'il faudrait porter à la Terre malade). C'est dans l'écart entre ces deux propositions que nous espérons qu'une imagination pourra se déployer.

Notre société semble au tournant d'un changement de paradigme civilisationnel, c'est-à-dire d'un changement de matrices de pensées et de valeurs. L'ancien monde de la modernité a montré sa destructivité toujours en action. Ses valeurs encore à l'œuvre sont fondées sur le mythe de l'autonomie pure, l'indépendance, la liberté de déliaison, la mise en objets du monde et des êtres, la concurrence, la logique marchande et la gestion des risques : tout ceci aboutissant à un nihilisme et une pulsion de mort. Un monde nouveau cependant émerge dans les interstices du tissu social, à travers des expérimentations de terrain, dans les savoirs expérientiels et les territoires. Ces valeurs préférentielles qui émergent sont celles de l'habitabilité commune et du soin de notre monde commun. Les valeurs du soin sont caractérisées par une responsabilité vis-à-vis des vulnérabilités, de nouvelles sagesse d'habitation de la terre, une attention à la logique du don, à nos interdépendances et à nos co-appartenances passées, présentes et futures, ici et ailleurs. Ce monde neuf, souvent invisibilisé ou dévalorisé, il nous faut le nommer. Le plus souvent, les personnes soignantes elles-mêmes ne réalisent pas qu'elles détiennent là un trésor philosophique. Il s'agit, dans ce séminaire, de le mettre en perspective, d'en considérer les enjeux afin d'élargir ces valeurs du soin, au vivant et à notre monde commun.

Car nommer c'est aussi faire exister, c'est reconnaître et soutenir de nouveaux imaginaires bien « réels ». Par soignant, nous entendons toute personne qui prend soin, pas seulement dans l'univers médical, paramédical ou médicosocial, mais aussi tout soigneur, qui veille ou éveille, enseigne, porte attention à nos « communs », soigne le vivant, répare les objets et s'engage pour le « prendre soin » qui constitue en soi une riposte poétique.

Car les valeurs du soin sont les valeurs de demain : il s'agit dès aujourd'hui de prendre soin non seulement de soi mais aussi des autres – humains et non humains, et de notre monde commun, proche et lointain, présent et à venir. Il s'agit bien d'une seule santé, d'une santé commune, dont nous partageons le même fond poétisable, mais aussi les horizons de vie et de sens. Elle nous enjoint à élargir nos sentiments d'habitabilité commune, mais aussi d'hospitalité réciproque des humains à la Terre, du prochain au lointain, du visage au paysage.

Pourquoi la riposte poétique ? Le poétique n'est pas affaire de rimes ou de figures de styles, le poétique est politique. Car les mots sculptent et influencent nos pensées et nos actes, il nous faut oser de nouveaux mots, de nouveaux imaginaires. Il nous faut oser l'imprévisibilité, le hasard, les chemins de traverses,

¹¹ Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activités de 2023.

l'extravagance de la sortie des normes stabilisées, des règles de la métrique et de la chronométrie, oser la pluralité des temps, des suspens, des rythmes, la pluralité des formes de vie et du vivant. La riposte poétique, c'est aussi l'accueil de l'étranger et de l'étrangeté, « envers et malgré tout », cet étranger dont nous ne voulons pas mais qu'il nous faut désirer néanmoins, néanmoins comme dirait Jaccottet (si par désir, on entend le risque de la vie, de l'inconnu et de la rencontre). Face à la menace de la continuation de l'ancien monde et sa destructivité, la riposte poétique est une chance pour nous que du nouveau survienne.

- **Séance 5, 10 janvier 2024 :**

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta

La responsabilité est un concept philosophique très puissant. La responsabilité est à la fois morale mais aussi éthique. Elle est une responsabilité vis-à-vis de la vulnérabilité des personnes. Cette responsabilité doit être aujourd'hui refondée afin d'être élargie aux écosystèmes et au vivant vulnérable.

Depuis le XXe siècle, la technique a changé d'échelle de puissance : nos actions ont des effets considérables à distance dans l'espace, dans le temps et dans les espèces phylogénétiques. Mais nous ne ressentons pas immédiatement les conséquences de nos extractions, de nos flux de circulation d'objets et de nos consommations. Cette dissonance cognitive doit nous amener à refonder la question de la responsabilité afin d'imaginer une structure d'accueil dans nos imaginaires, pour le lointain vulnérable.

- **Séance 6, 7 février 2024 :**

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta

Au XXème siècle, la technique a franchi un seuil de puissance et est devenue une menace pour la vie. Beaucoup de penseurs, collapsologues, écologistes, actuellement focalisent (à juste titre) sur son potentiel de destructivité. Mais la technique est-elle seulement cela ? Dans son sens élargi, la technique médiatise notre rapport au monde et participe du sens de nos existences.

La question que nous nous poserons est : comment articuler le danger qu'elle représente pour la vie sur Terre avec le fait qu'elle est destinée à croître, et qu'elle est à la fois constitutive et constituante de notre humanité. Dans quelle mesure une métaphysique nouvelle nous amène-t-elle à refonder la signification des systèmes techniques pour penser l'humain autrement ?

Loin de tout techno-solutionnisme (qui est plus un symptôme qu'une démarche signifiante), nous évoquerons les philosophies qui ont pensé le fait technique depuis les années 1950-70 : Heidegger, Ellul, Illich, Leroi-Gourhan, Jonas, Anders, Simondon, Stiegler.

- **Séance 7, 6 mars 2024 :**

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta

Qu'est-ce que la vérité ? Peut-on différencier d'une part la vérité du sens et du désir, et d'autre part l'exactitude entendue comme rationalité, calcul ou adéquation ?

Nous envisagerons les liens qui existent entre vérité et valeurs du soin, entre effet de vérité et riposte poétique. Dans un dernier temps, nous tenterons de voir s'il est possible d'élargir cette tension (exactitude et vérité) présente dans notre conscience humaine, au vivant et à la microphysique. Nous tenterons aussi de tisser des liens entre cette thématique et les philosophies de Raymond Ruyer et de Gilbert Simondon.

- **Séance 8, 3 avril 2024 :**

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta

Cette séance du séminaire de recherche proposera de réfléchir ensemble aux notions d'extériorité-intériorité, de transports et de déplacements : il s'agira, à partir d'une libre lecture du psychiatre et philosophe Eugène Minkowski, mais également d'une étude approfondie réalisée par Renaud Barbaras, d'aborder les questions

de la spatialité et du dynamisme vital et d'entrevoir une communauté d'appartenance originaire qui dépasse les dualismes posés par la Modernité à savoir d'un côté l'intériorité de la conscience et du psychisme et de l'autre l'extérieur du monde et de l'espace matériel. Nous verrons comment la métaphore poétique nous dit quelque chose de ces ramifications transspatiales enfoncées dans la chair du monde, dans l'ambiance, dans les corps et le langage.

Séminaire de l'École Française de Daseinsanalyse

Ce séminaire organisé par l'École française de Daseinsanalyse avec le soutien du Cercle Herméneutique. Ce séminaire est rattaché aux Archives Husserl de Paris. Il a lieu à l'École Normale Supérieure de Paris, 45 rue d'Ulm.

Il est co-animé entre autres par **Philippe Cabestan, Dr Georges Charbonneau, Alain Flajoliet, Jean-Claude Gens, Caroline Gros et Guy Risbec.**

« Le *Dasein* demeure l'Incontournable de la psychiatrie » : c'est par cette formule que Heidegger lie de façon radicale la notion de *Dasein* à l'essence de la psychiatrie. Le terme de « *Dasein* » a bien sûr aussi une histoire philosophique. Ses traductions françaises successives par « existence », « présence » ou « être-là » n'épuisent pas ce caractère incontournable, qui désigne en l'homme ce qui ne peut pas être objectivé. Cela est loin d'être sans conséquences pratiques. La Daseinsanalyse ne saurait être une théorie ou une technique. Elle ouvre un champ de questions sur cet incontournable nécessairement passé sous silence dans toute approche scientifique ou technique par nécessité réductrice. À un moment où les limites de ces approches se font de plus en plus sentir à ceux qui les pratiquent, philosophes et psychiatres ont éprouvé la nécessité de mettre en commun leurs interrogations.

C'est dans cette perspective qu'a été créée l'École Française de Daseinsanalyse. Sa vocation première est de faire connaître des textes souvent qualifiés de difficiles et la plupart du temps non traduits tant dans le champ de la philosophie que dans celui de la psychiatrie, de la psychologie ou de la psychanalyse.

Sur cette base, il s'agira de permettre aux praticiens soucieux de problématiser leur expérience de le faire à travers un échange avec les philosophes. Cette initiative prendra la forme de rencontres organisées dans le cadre d'un séminaire régulier et de journées annuelles ouvertes à tous les intéressés.

Ce séminaire a lieu un samedi après-midi par mois. Il se structure en deux parties :

- de 14h30 à 16h : psychopathologie phénoménologique ;
- de 16h30 à 18h : phénoménologie clinique.

Séminaire de l'École Française de Daseinsanalyse - 2023-2024¹²

• Séance 5, 20 janvier 2024 :

Jean-Claude Gens - [Lecture de Blankenburg : La perte de l'évidence naturelle.](#)

Jean-Claude Gens est professeur de philosophie contemporaine à l'université de Bourgogne, chercheur au LiR3S (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche Sociétés, Sensibilités, Soin – UMR 7366 CNRS-uB).

Un de ses axes de recherche est de réexaminer le concept de nature à l'époque de notre « crise écologique ». Il est notamment l'auteur de *La Pensée herméneutique de Dilthey* (Septentrion, 2002), *Karl Jaspers* (Bayard, 2003), *Éléments pour une herméneutique de la nature* (Cerf, 2008) ou encore *Les frontières du vivant entre Orient et Occident* (Le Cercle Herméneutique, 2023).

¹² Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activités de 2023.

- **Séance 6, 20 janvier 2024 :**

Pr Michel Cermolacce - [Présentation de l'échelle d'évaluation EASE \(Examination of anomalous self-experience\)](#).

Pr Michel Cermolacce est psychiatre à l'Université Aix-Marseille, chef de service Psychiatrie d'adultes de du CHU Sainte-Marguerite, Centre Expert Bipolaire avec le Pr Jean Naudin.

- **Séance 7, 16 mars 2024 :**

Jean-Luc Bernaud - [Cadre de référence de la psychologie existentielle](#).

Jean-Luc Bernaud est professeur des Universités en psychologie du conseil et de l'orientation (CRTD / Cnam). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la psychologie (psychologie existentielle, psychologie du travail) dont par exemple *Traité de psychologie existentielle. Concepts, méthodes et pratiques* (Dunod, 2021), *Sens de la vie, sens du travail. Pratiques et méthodes de l'accompagnement en éducation, travail et santé* (Dunod, 2019).

- **Séance 8, 16 mars 2024 :**

Dr Pierre Hum - Présentation de cas¹³

Dr Pierre Hum est psychiatre à l'Hôpital Saint-André-lez-Lille, responsable de l'espace Éthique de la Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale des Hauts-de-France.

- **Séance 9, 27 avril 2024 :**

Jean Naudin - [Le chien comme Dasein](#)

Pr Jean Naudin est professeur de psychiatrie à l'Université de la Méditerranée et chef de service au CHU Sainte-Marguerite à Marseille avec Pr Michel Cermolacce, ainsi que du Centre Expert Bipolaire de ce même CHU. Il est également docteur en philosophie, chercheur au CNRS et enseignant à la Faculté de Médecine de Marseille.

- **Séance 10, 27 avril 2024 :**

Dr Tudi Gozé - [Phénoménologie et schizophrénie : recherche pour une anthropologie du contact](#)

Dr Tudi Gozé est psychiatre et chercheur en philosophie au sein du service Psychiatrie Psychothérapies et Art-Thérapie CHU de Toulouse et de l'équipe de recherche sur les Rationalités Philosophiques et les Savoirs (EA 3051) Université de Toulouse Jean Jaurès

Séminaire de l'École Française de Daseinsanalyse - 2024-2025.

- **Séance 1, 16 novembre 2024 :**

Nicolas Borderes - [Présentation de cas en psychiatrie hospitalière](#)

Dr Nicolas Borderes est psychiatre à Saint-Denis.

- **Séance 2, 16 novembre 2024 :**

Jean-Jacques Alrivie - [Psychanalyse et analytique du dasein de Medard Boss](#)

Jean-Jacques Alrivie est agrégé de philosophie, ancien enseignant en CPGE.

- **Séance 3, 7 décembre 2024 :**

Philippe Cabestan - De l'inconscience à l'inconscient.

¹³ La séance n'a pas été enregistrée pour des questions de confidentialité.

Philippe Cabestan est agrégé, docteur et habilité à diriger les recherches en philosophie et président de l'École française de Daseinsanalyse.

- **Séance 4, 7 décembre 2024 :**

Dr Georges Charbonneau - Approche phénoménologique de l'effet des psychotropes

Dr Georges Charbonneau est psychiatre, directeur de recherche à l'Université Paris Cité (anciennement Denis-Diderot).

La Chaire de philosophie à l'hôpital au Centre hospitalier de Bretagne Atlantique (CHBA, Vannes)

Depuis octobre 2023, la Maisons des Usagers et Associations du Centre hospitalier Bretagne Atlantique est partenaire du séminaire « Remettre la parole au cœur du soin : l'expérience de la maladie chronique ». Ce séminaire s'inspire de celui sur le burn-out des soignants : un temps théorique suivi d'un atelier d'écriture est organisé un vendredi par mois, animé par Valérie Gateau, philosophe, chercheure associée à la Chaire de philosophie à l'hôpital.

Ce séminaire a été financé par Praemia Healthcare.

Le Centre Hospitalier Bretagne Atlantique (CHBA).

Le Centre Hospitalier Bretagne Atlantique est le centre hospitalier de référence du territoire de santé n°4 de la région Bretagne, situé sur deux sites géographiques à Vannes et à Auray (Morbihan). Il dispose de plus de 1400 lits et places, et se décline en sept pôles d'activités cliniques et médico-techniques, ce qui lui permet d'offrir un très vaste éventail d'activités médicales (cardiologie, pneumologie, rhumatologie, gastro-entérologie, neurologie, médecine physique et réadaptation, hématologie, oncologie, maladies infectieuses...) et chirurgicales spécialisées.

En 2021, il inaugurait en son sein la Maison des Usagers et Associations, un dispositif particulier voulant se rapprocher au plus près de l'expérience des usagers de l'hôpital.

La Maison des Usagers et Associations du Centre Hospitalier Bretagne Atlantique.

La Maison des Usagers et des Associations du Centre Hospitalier Bretagne Atlantique (MDUA), créée sous l'impulsion d'André le Tutour, représentant des usagers du CHBA et patient expert, constitue un espace d'accueil, d'échanges et d'informations ouvert à tous les usagers du CHBA, qu'ils soient patients ou soignants. Inaugurée en septembre 2021 dans le hall principal, la Maison des Usagers se présente comme une sorte d'accueil amélioré, regroupant quantités d'informations sur les différentes associations conventionnées avec le CHBA, dont certaines d'entre elles ont participé à sa création et peuvent y faire des permanences.

En réunissant diverses modalités d'écoute et d'information, elle propose moyen d'améliorer dès l'entrée dans l'hôpital l'échange et la réflexion pour faciliter le parcours des patients et usagers de l'hôpital. Elle constitue ainsi un nouvel acteur du système de soin, et fait valoir son expérience en termes de partenariats (avec des associations, mais aussi de partenariats patients etc.) à travers des conférences et ou ateliers thématiques qui contribuent à améliorer le bien-être des usagers, de leurs proches et des soignants (éducation thérapeutique, conférences thématiques, etc.), mais aussi avec son fonds documentaire ou la possibilité d'entretiens.

Séminaire-atelier « Remettre la parole au coeur du soin, l'expérience de la maladie chronique »

Séminaire-atelier d'écriture « Remettre la parole au coeur du soin, l'expérience de la maladie chronique » - 2023-2024¹⁴

Pour faire place aux récits pluriels du soin et en faire le point de départ de recherches et d'actions socio-thérapeutiques, la Chaire de philosophie à l'hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences et la Maison des Usagers du Centre Hospitalier Bretagne Atlantique, ont ouverts aux patients et à leurs proches, et plus largement à toute personne qui souhaite accéder à un espace de narration centré sur le soin, un séminaire / atelier d'écriture « Remettre la parole au cœur du soin : L'expérience de la maladie chronique ».

En effet, entre l'annonce parfois difficile, les traitements et modifications du quotidien, la maladie peut changer le rapport de chacun aux autres et à lui-même. Pour les personnes qui sont atteintes de maladies chroniques, l'effraction de la maladie (entrée « brutale » ou « silencieuse » dans la maladie, pathologie accompagnée ou non de jugement social, etc.), annonce aussi un nouvel horizon qui n'est pas celui de la guérison, mais celui de « *la viabilité d'une vie, dans la conscience de sa fragilité* » (Lhuillier & Waser, 2016). Il s'agit alors d'un défi pour les malades qui doivent vivre au long cours avec les contraintes liées à leur pathologie, tout en s'engageant dans les tâches pratiques que nécessite la vie quotidienne « modifiée ». En ce sens, la maladie chronique peut s'assimiler à un « *fait total, à la fois corporel et psychique* » (Le Blanc, 2006, 2007), qui induit des remaniements identitaires complexes, et qui peut conduire à des situations d'isolement et de souffrance qui affectent l'identité.

L'atelier propose de sortir de l'isolement en partageant son vécu, et en retissant du temps collectif de récit et de partage. Il s'inscrit dans le courant des éthiques narratives (Pierron, Chvetzoff, 2021). Il vise à recréer du lien entre les participants et à mobiliser les fonctions psychiques de la narration et de l'art pour soutenir les recompositions identitaires par le partage d'expérience. Pour chaque séance, un premier temps est consacré à une approche philosophique de la maladie chronique pour en comprendre les enjeux, puis un second temps est consacré à la lecture partagée des textes écrits par les participants. Les séances sont animées par **Valérie Gateau**, philosophe et chercheure associée à la Chaire et **Déborah Gasnot**, chargée de mission, et sont dessinées par l'artiste **Jacopo Mandich**, qui en propose une narration imagée. À l'issue de l'année, les textes et dessins sont publiés dans un recueil mis à disposition de tous, pour faire connaître les récits des patients et contribuer au débat public et citoyen sur le soin.

• Séance 4, 19 janvier 2024 :

Valérie Gateau - Le temps du soin, maladies chroniques et temporalité.

La maladie chronique modifie le rapport au temps, au fil d'alternances parfois douloureuses entre moments de crise et rémissions, donnant à faire l'expérience, pour reprendre les mots de Claire Marin, d'une « vie funambule entre les fausses alertes et les faux espoirs ». Comment retisser une temporalité par le récit ?

• Séance 5, 9 février 2024 :

Valérie Gateau - Maladies aiguës et maladies chroniques : quels paradigmes du soin, quels récits ?

C'est avec les récits de patients atteints de maladies chroniques « historiques » (sida, diabète, cancer) que la place des patients et usagers a changé dans le système de santé et modifié les politiques de santé. Actuellement, quels paradigmes de soin pour la maladie chronique ? Quelle place pour les récits ?

¹⁴ Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activités de 2023.

- **Séance 6, 8 mars 2024 :**

Valérie Gateau - Écouter, recevoir, accueillir les récits : narration et engagement / partenariat patients
Narration et partenariat patient. La verbalisation et l'écoute sont nécessaires à tout accompagnement, mais les récits peuvent nous toucher et rendre difficile l'écoute. Les éthiques narratives et la médecine narrative offrent des outils pour mieux accueillir et écouter l'autre, que l'on soit patient, accompagnant ou soignant.

- **Séance 7, 26 avril 2024 :**

Valérie Gateau - Les fonctions psychiques de la narration

La philosophie, la psychanalyse et la littérature offrent autant de perspectives pour lesquelles l'écriture peut être thérapeutique, en remettant du sens dans les épreuves et la perte de sens qui les accompagne. Cela s'explique par la mobilisation des fonctions psychiques de la narration.

- **Séance 8, 24 mai 2024 :**

Conférencier invité soigné et auteur - POZLA

Le 24 mai 2024, l'artiste POZLA est intervenu à la Chaire pour nous parler des effets éventuellement thérapeutiques de la narration selon lui, notamment à travers sa BD autobiographique *Carnet de santé foireuse* (ed. Delcourt, 2015), dans laquelle il expose une partie de sa vie avec la maladie chronique. Cet album très personnel a été récompensé par le prix spécial du jury au festival d'Angoulême en 2016.

Dessinateur passionné et frénétique, Pozla est un artiste touche-à-tout. Auteur de bande dessinée et couteau suisse dans le monde du dessin d'animation, on le trouve au générique de films aussi différents que *Persepolis*, *Ernest et Célestine* ou *Lascars*. Il est tour à tour designer, animateur, storyboardeur, scénariste ou réalisateur sur des génériques, clips, courts métrages ou séries de renom.

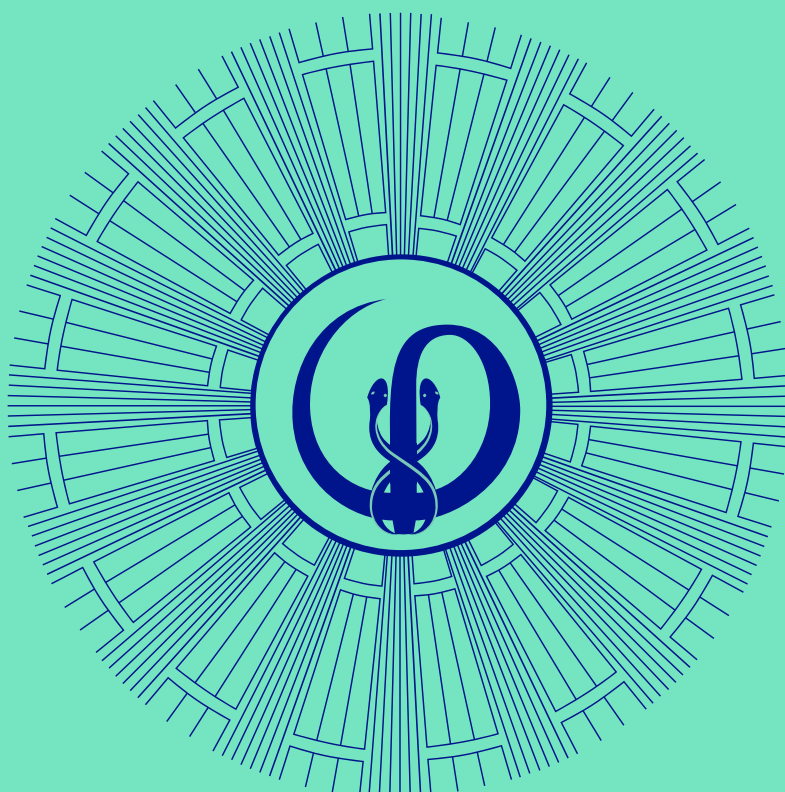
Artiste graffiti depuis la fin des années 1990, il continue de peindre en grand en jouant avec l'univers urbain, où ses personnages déjantés et colorés viennent transformer une rue, un quartier. Certaines de ses œuvres sont monumentales.

Il développe son univers et ses histoires en bande dessinée, seul ou en collaboration. Il passe de la comédie trash-loufoque-post-apocalyptique (*Monkey Bizness* avec Eldiablo), à la BD jeunesse (*L'homme qui courait après sa chance*), à la BD reportage (*On va s'arranger*, avec Wilfrid Lupano), ou encore à l'autobiographie (*Carnet de santé foireuse*).

Dernière en date, la série d'animation *The Doomies*, co-crée avec Andres Fernandez, mêlant comédie, suspense et frissons pour enfants, sortie sur la plateforme Disney + pour Halloween 2024.

- **Séance 9, 14 juin 2024 :**

Valérie Gateau, Déborah Gasnot : Retours sur expérience



PUBLICATIONS

Rapports et études parus en 2024

Collection « Savoir expérientiels »

Cette collection regroupe des textes non académiques, quoique portés par des paroles argumentatives, illustrées et documentées. Les textes expriment des savoirs expérientiels issus de parcours de soin, de récits de vies, d'expertise-patient, mais aussi d'expériences de vie institutionnelle restituées par des soignants – médecins inclus.

Elle propose des connaissances subjectives, immersives, qui peuvent servir de plaidoyer ou faire œuvre de lanceur d'alerte. Les témoignages publiés sont nécessaires pour mieux comprendre le soin, la santé dans sa dimension holistique, l'hôpital comme institution, la chronicité et la transition épidémiologique que celle-ci appelle.

Ces textes, qui participent des cliniques de la prévention et du rétablissement, peuvent aussi avoir une fonction thérapeutique de médecine ou d'éthique narrative. Ils rappellent que si la santé est affaire de sciences et d'evidence-based medicine, elle est au service d'existences singulières, celles des patients, et doit pour cela s'appuyer sur une clinique élaborée, dans laquelle chaque regard apporte un éclairage essentiel.

« Quand le récit fait soin : paroles et récits de soignants. Une clinique philosophique du burn-out des soignants – année 2 »

Livrable explicitant la deuxième année du programme du séminaire-atelier d'écriture « Une clinique philosophique du burn-out des soignants ». Ce dispositif, qui alterne apports théoriques et temps d'écriture, vise à penser collectivement la souffrance au travail et à produire des connaissances avec les participants, à partir de leur vécu. Le livrable donne à lire les textes écrits par les participants durant l'année, les dessins réalisés par Jacopo Mandich, ainsi qu'une contextualisation et des apports théoriques concernant cette thématique.

Valérie Gateau est philosophe, cheffe de projet au GHU Paris psychiatrie & neurosciences et chercheure associée à la Chaire de philosophie à l'hôpital. Ses principaux thèmes de recherches sont la greffe hépatique, le burn-out des soignants et le vécu de la maladie chronique. Ses recherches s'inscrivent dans les courants de la philosophie du soin et des éthiques narratives. Elle a publié un ouvrage (*Pour une Philosophie du don*

d'organes, Vrin, 2017) et de nombreux articles en philosophie du soin.

Jacopo Mandich est artiste. Il travaille principalement à Rome, et effectue régulièrement des résidences artistiques pour approfondir ses recherches. Depuis 2021, il dessine les séances de l'atelier d'écriture « clinique philosophique du burn-out ». Ses sculptures et dessins questionnent notre identité au fil des paradoxes dans lesquels nous vivons, notamment le contraste entre nos forces vitales et notre fragilité dans un monde incertain et fragmenté.

Auteur : Valérie Gateau

Illustrateur : Jacopo Mandich

Paru en : mai 2024

Retrouvez [la publication](#) en intégralité sur notre site.

Articles parus en collaboration avec des revues spécialisées

In Gestions hospitalières

Dans le cadre d'un partenariat avec la Chaire de philosophie à l'hôpital, la revue *Gestions hospitalières* publie, depuis janvier 2022, des articles portant sur les travaux de recherche en cours à la Chaire, à raison d'un article par mois. Neuf articles ont été publiés en 2024.

Numéro de janvier 2024 (n°632)

Soline Sénépart (janvier 2024), « [Une stratégie de communication sur les humanités médicales](#) », *Gestions hospitalières*, n°632, p.8-12.

Numéro de février 2024 (n°633)

Dr Claire Georges-Tarragano, Dr Safae Terrisse, Dr Gisèle Face, Renaud Vidal, Dr Mathilde Catala et Dr Gwenaëlle Creff (février 2024), « [Les permanences d'accès aux soins \(Pass\). Un traitement innovant et une « innovation-valeur » face à la crise du système de santé](#) », *Gestions hospitalières*, n°633, p. 70-74.

Numéro de mars 2024 (n°634)

Jérôme Bouvy (mars 2024), « [Philosophe\(r\) à l'hôpital : la pensée au cœur du soin](#) », *Gestions hospitalières*, n°634, p. 140-144.

Numéro d'avril 2024 (n°635)

Lucile Rolland-Piegue, Blandine Chemin Sauque, Sophie Gidrol, Rozenn Le Berre, Laure Sizam-Guillemain et Yael Tinseau (avril 2024), « [Le deuil du professionnel de santé, un deuil à part ? Enjeux et repères pour les directions](#) », *Gestions hospitalières*, n°635, p. 206-210.

Numéro de mai 2024 (n°636)

Isabelle Galichon et Dr Jean-Arthur Micoulaud-Franchi (mai 2024), « [Développer la médecine narrative. Retour d'expérience du CHU de Bordeaux](#) », *Gestions hospitalières*, n°636, p. 268-272.

Numéro de juin/juillet 2024 (n°637)

Baptiste Vecchini (juin-juillet 2024), « [Recréer du lien entre les aînés, la population et le territoire. La voie du tiers-lieu en Ehpad](#) », *Gestions hospitalières*, n°637, p. 332-337.

Numéro d'août/septembre 2024 (n°638)

Margaux Merand-Goldminc (août-septembre 2024), « [Organiser le vide pour ne pas l'éprouver ? Une lecture de l'anorexie mentale](#) », *Gestions hospitalières*, n°638, p. 410-413.

Numéro d'octobre 2024 (n°639)

Dr Marie Danel, Christianne Roy et Catherine Renard (octobre 2024), « [Derniers Secours, une formation essentielle pour accompagner la fin de vie](#) », *Gestions hospitalières*, n°639, p. 468-471.

Numéro de décembre 2024 (n°640)

Régine Bercot, Dr Henri Bonfait, Dr Christian Delaunay, Julia Legrand, Ellie Mevel, Antoine Querrec et Dr Emmanuel de Thomasson (novembre 2024), « [Transformations de la chirurgie, regards croisés en sciences sociales](#) », *Gestions hospitalières*, n°640, p. 546-549.

In Revue hospitalière de France

Depuis 2023, la Chaire de philosophie à l'hôpital a mis en place un partenariat avec la *Revue hospitalière de France* (RHF), à raison de deux articles par an. La RHF traite de la politique et du management de l'hôpital et des établissements sociaux et médico-sociaux, de leurs ressources humaines, ainsi que de l'organisation, du droit et de l'économie des établissements publics de santé et des EHPAD (secteurs sanitaire, social et médico-social). Elle publie réflexions prospectives et retours d'expérience, analyses, études, actualité des secteurs sanitaire et médico-social.

En 2024 ont été publiés trois articles :

Numéro de mars-avril 2024 (n°617)

Hugo Martin (mars-avril 2024), « [Penser par cas : du soin dans l'architecture expérimentale](#) », *Revue hospitalière de France*, n°617, p. 86-89.

Numéro de septembre-octobre 2024 (n°620)

Margaux Merand-Goldminc (septembre-octobre 2024) « [D'où vient l'anorexie mentale ? Une révolte contre le faux soi](#) », *Revue hospitalière de France*, n°620, p. 58-60.

Numéro de novembre-décembre 2024 (n°621)

Lucile Sergent, Mégane Lauffenburger et Catherine Tourette-Turgis (novembre-décembre 2024), « [Démocratie sanitaire, Mouvements des patients, genèse et dynamique](#) », *Revue hospitalière de France*, n°621, p. 46-49.

Prix « coup de coeur du jury 2024 »

Chaque année, la *Revue hospitalière de France* organise une remise des prix pour les articles écrits et publiés dans la revue de l'année précédente. Ce prix récompense les auteurs d'articles ayant pour but de valoriser et partager un travail d'information « expert » et de sensibiliser les professionnels de santé à l'information en santé, outil d'aide à la décision. En 2024, c'est un article publié dans le cadre du partenariat avec la Chaire de philosophie à l'hôpital qui a reçu le prix « coup de coeur du jury » :

Déborah Gasnot (juillet-août 2023), « [Multiplication des examens d'imagerie médicale. Enjeux et conséquences dans les parcours de soin](#) », *Revue hospitalière de France*, n°613, p. 41-45.

Le prix lui a été remis lors du salon SantExpo par Zaynab Riet, rédactrice en chef et déléguée générale de la Fédération hospitalière de France, et Nadia Bastide-Sibille, rédactrice en chef adjointe, le 23 mai 2024.

In Soins

Des chercheurs publient, cinq à six fois par an, dans la revue de sciences infirmières *Soins* de courts articles panoramiques sur leur sujet de recherche. *Soins* est, depuis 1956, la revue de référence infirmière en matière de formation initiale et continue. Elle comporte un dossier toujours très complet offrant une vision large et documentée sur des sujets qui concernent chaque infirmière au quotidien.

En 2024 ont été publiés quatre articles :

Numéro de janvier-février 2024 (n°882)

Coline Periano, (janvier-février 2024), « [De l'architecture hospitalière à l'hospitalité](#) », *Soins*, n°882, p. 60-63.

Numéro de juin 2024 (n°886)

Faroudja Hocini, Bruno Dallaporta (juin 2024), « [L'imagination aux sources de la création, dans le soin comme ailleurs](#) », *Soins*, n°886, p. 60-63.

Numéro de septembre 2024 (n°888)

Loïs Giraud (septembre 2024), « [Soins, nature et patrimoine : pratiques et pensées d'un soin partagé](#) », *Soins*, n°888, p. 59-63.

Numéro de novembre 2024 (n°890)

Coline Periano (novembre 2024), « [À quoi ressemblent les hôpitaux ? Appropriation de pensée, espace et subjectivité pour le soin hospitalier](#) », *Soins*, n°890, p. 60-63.

Articles issus d'autres revues à comité de lecture ou de la presse professionnelle

In *Anthropologie & santé*

Anthropologie & Santé est une revue scientifique semestrielle, créée en 2010 et exclusivement électronique. Elle s'adresse aux chercheurs en sciences sociales, aux chercheurs en sciences de la vie et de la santé, ainsi qu'aux professionnels soucieux de prendre en compte les dimensions sociales et culturelles de la maladie et des soins.

Première revue francophone consacrée aux travaux récents dans l'anthropologie de la santé, elle publie des articles originaux issus de recherches empiriques, de réflexions méthodologiques et épistémologiques, d'élaborations théoriques ainsi que des essais critiques de l'œuvre d'un auteur, rédigés en langue française. Elle accueille les contributions de chercheurs confirmés comme de jeunes chercheurs français ou étrangers.

Nicolas El Haïk-Wagner (novembre 2024), « [Faire travailler un patient le crâne ouvert](#) », *Anthropologie & santé*, n°888, p. 1-22 (prépublication).

In *AOC*

AOC (Analyse Opinion Critique) est un journal en ligne édité par Sylvain Bourmeau (directeur) et Cécile Moscovitz (secrétaire générale de la rédaction). Le journal, « quotidien d'idées numérique », publie chaque jour une analyse, une opinion et une critique culturelle, écrites par des universitaires, des écrivains, des intellectuels, des journalistes amateurs, car le journal tient à publier des personnes qui ne sont pas des journalistes « professionnels », considérant que le journalisme est accessible à tous.

Eric de Thoisy (mars 2024), « [Architecture et soin : des forces et des intérêts communs](#) », AOC, [en ligne].

In *Esprit*

Fondée en 1932 par Emmanuel Mounier, la revue *Esprit* cherche à orienter ses lecteurs dans les débats du temps, en poursuivant son enquête sur la forme de vie démocratique et maintenant son engagement en faveur de la justice. Chaque numéro est composé d'un éditorial, d'un journal « à plusieurs voix » sur l'actualité politique internationale, d'un dossier thématique, d'articles divers, et de recensions de l'actualité culturelle et éditoriale. Indépendante, ouverte sur le monde et engagée dans la cité, la revue est aujourd'hui codirigée par Antoine Garapon et Jean-Louis Schlegel.

Cynthia Fleury (janvier-février 2024), « [Faire famille](#) », *Esprit*, p. 109-115.

In Recherches & éducations

Recherches & éducations est une revue généraliste qui se propose d'accueillir une pluralité de travaux de recherche en éducation et formation. Cette dimension plurielle trouve sa traduction tant dans les objets étudiés que dans les méthodes de recherche mobilisées.

Cynthia Fleury, Catherine Tourette-Turgis, Denis Mukwege, Mégane Lauffenburger (juillet 2024), [« Un essai d'approche philosophique clinique des terrains à l'Hôpital de Panzi en République démocratique du Congo »](#), *Recherches & éducations*, n°28-29, p. 1-11.

In Revue des sciences sociales

La *Revue des sciences sociales* est une revue généraliste qui convoque différentes disciplines (sociologie, ethnologie, démographie, parfois histoire ou philosophie) autour d'un thème de société. Éditée à Strasbourg depuis 1972, la revue exprime une communauté d'approches dessinées par cet ancrage : carrefour de cultures, savoirs et mémoires, mais également pays frontalier et européen, marqué par les conflits et les recompositions. Cette histoire intellectuelle, souvent engagée, résonne avec les défis du monde contemporain. À partir de recherches méthodologiquement solides, la revue se propose d'interroger les représentations, d'analyser les pratiques, de décroquer les savoirs, de valoriser les différents langages des sciences sociales, dont l'image. La réception des auteurs allemands et l'influence de la sociologie compréhensive, l'amènent à rendre compte du caractère complexe et multiple de l'expérience et à penser la place du sujet dans l'intelligence du social.

Nicolas El Haïk-Wagner (décembre 2024), [« Se filmer au bloc opératoire pour construire sa vision professionnelle. Nouvelles réglementations de la profession chirurgicale »](#), *Revue des sciences sociales*, n°72, p. 14-23.

In Revue d'anthropologie des connaissances

Créée en 2006, la *Revue d'anthropologie des connaissances* (RAC) favorise la publication de textes mobilisant des approches et des méthodes dans différentes disciplines de sciences humaines et sociales pour conduire l'étude de la production, de la circulation et de la mobilisation des connaissances dans les sociétés contemporaines dans toutes aires géographiques. Cette revue trimestrielle est éditée par la Société d'anthropologie des connaissances.

Nicolas El Haïk-Wagner (décembre 2024), [« Scorer le geste chirurgical de 1 à 5. Quantifier et normer pour réformer le groupe professionnel »](#), *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol. 28, n°4, p. 1-28.

Nicolas El Haïk-Wagner (décembre 2024), [« Heurs et malheurs du premier robot chirurgical otologique au bloc pédiatrique : « C'est l'avenir inexorable de la chirurgie » »](#), *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol. 28, n°4, p. 1-27.

In *Revue des politiques sociales et familiales*

Créée en 1985, la *Revue des politiques sociales et familiales* est une revue scientifique de publication trimestrielle, pluridisciplinaire et à comité de lecture. Elle publie des travaux de recherches originaux dans le champ des politiques familiales et sociales (dispositifs d'action publique, prestations, offres de services, acteurs de ces politiques, publics visés, etc.) ainsi que sur les évolutions touchant à la famille, l'enfance, la jeunesse et la parentalité.

Nicolas El Haïk-Wagner (juillet 2024), « [Sang d'encre, Sébastien Roux, Paris, Vendémiaire, 2022, 288 pages. Enquête sur la fin de l'adoption internationale](#) » (compte-rendu), *Revue des politiques sociales et familiales*, n°151, vol. 2, p. 79-82.

In *Zilsel*

Zilsel est une revue scientifique française s'intéressant aux savoirs et aux dispositifs techniques nouveaux qui apparaissent dans les radars de la sociologie, l'histoire, l'anthropologie ou la philosophie des sciences et des techniques. Les analyses sont développées de telle sorte qu'elles puissent être lisibles au-delà des spécialistes des études sociales des sciences et techniques.

Nicolas El Haïk-Wagner (février 2024) « [Être au plus près sans être trop près. Enjeu partagé de l'ethnologue et des équipes du bloc opératoire](#) », *Zilsel*, n°13, p. 203-222.

Études en cours

D'autres études ont été lancées ou poursuivies en 2024 et donneront lieu à des publications en 2025.

Étude « Ce qui survit à la perte. Le deuil des familles et proches de jeunes victimes de la route »

Résumé :

C'est en replaçant la catégorie clinique de « deuil compliqué » au sein d'une large cartographie du deuil, entre le normal et le pathologique, qu'apparaît avec davantage de clarté la spécificité situationnelle, psychique et sociale de ce processus, dans le cas d'une mort traumatique causée par un accident de la route sur une personne de moins de 25 ans. L'horizon de la croissance post-traumatique se dévoile alors comme une redéfinition du temps et de l'identité pratique de l'endeuillé, pouvant être facilitée par le grief counseling ou la sublimation par le combat juridique.

Auteurs : Cynthia Fleury, Catherine Tourette-Turgis, Margaux Merand-Goldminc et Alexandre Lebeau

Parution prévue : 2025

Avec le soutien de la Fondation Antoine Alléno.

Étude « La beauté du vulnérable »

Auteurs : Frédéric Baitinger et Milan Garcin, sous la direction de Cynthia Fleury

Parution prévue : année 2025

Cet État de l'art autour de la thématique de la « beauté du vulnérable » portera sur les représentations visuelles et esthétiques de la vulnérabilité, sur les normes de beauté et points de friction (handicap, corps difformes, etc.), sur l'esthétique des artefacts fragiles (*forensic architecture*, etc.) et sur l'esthétisation du traumatisme et les controverses éthiques et artistiques.

Étude « Informatisation et écrit en psychiatrie »

La recherche « Informatisation et écrit en psychiatrie » propose une enquête sur l'écriture professionnelle en psychiatrie. Suite à l'avènement du médium numérique, les professionnels ont vu le support papier s'amenuiser. En découlent des changements importants, techniques et pratiques, et par conséquent des modifications d'usages concernant les écrits et les pratiques d'écriture que cette étude se propose de décrire et d'analyser. Sera généralement mis au jour la place quotidienne de l'écriture dans l'exercice professionnel qui pourrait ainsi être conceptualisée et reconnue après avoir été explicitée.

Auteur : Yann Craus

Parution prévue : année 2026

Collection « Savoirs expérientiels » : *Remettre la parole au cœur du soin : l'expérience de la maladie chronique*

Résumé :

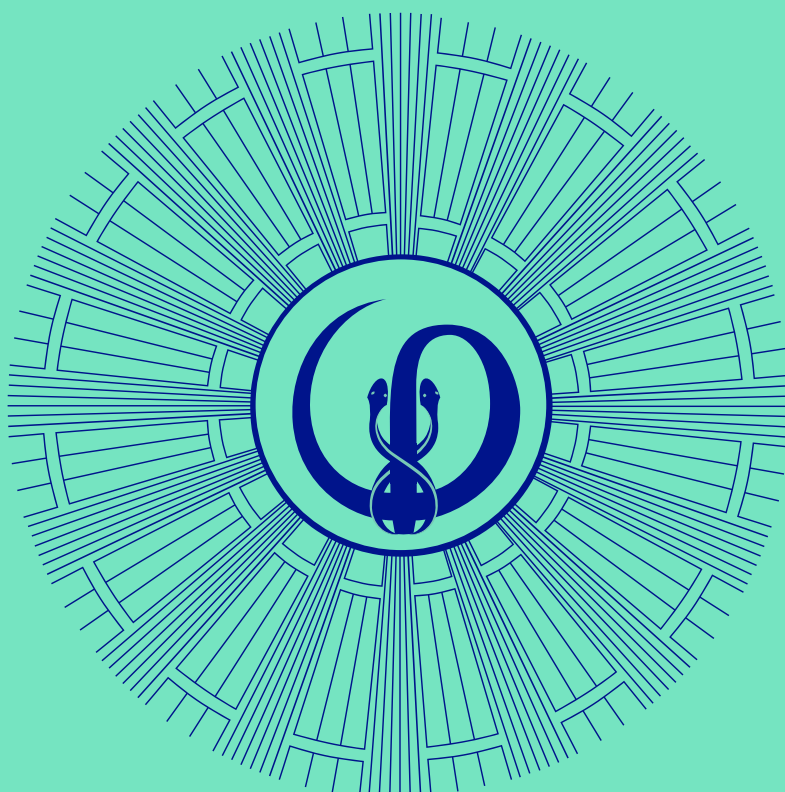
Ce livrable rassemble les 65 textes produits par les participants et participantes du séminaire et atelier d'écriture « Remettre la parole au cœur du soin : l'expérience de la maladie chronique » qui s'est tenu d'octobre 2023 à juin 2024. Une introduction générale sur le sujet de la vie avec la maladie chronique ainsi qu'une conclusion étudiant la satisfaction des participants au séminaire accompagnent ces textes, afin de décrire le dispositif et ses apports et ses points.

Auteur : Valérie Gateau, Déborah Gasnot, André Le Tutour.

Illustrations : Jacopo Mandich

Parution prévue : mars 2025

Avec le soutien de Praemia Healthcare



FORMATION ET DIPLOMATION¹⁵

L'Université des Patient•es-Sorbonne, fondée par Catherine Tourette-Turgis

La Chaire de philosophie à l'hôpital est reliée à l'Université des Patient•es-Sorbonne Université, dont Cynthia Fleury préside le Conseil scientifique. Catherine Tourette-Turgis préside quant à elle le Conseil d'administration de la Chaire de philosophie à l'hôpital.

L'Université des Patient•es-Sorbonne fondée en 2010 par la Professeure Catherine Tourette-Turgis est une innovation universitaire visant à concevoir et animer des parcours diplômants à destination des personnes atteintes d'une maladie qui désirent transformer leur expérience vécue de la maladie en expertise au service de la collectivité.

À ce jour, l'Université des Patient•es-Sorbonne a diplômé plus de 500 patients. Elle travaille à la création de nouveaux cursus diplômants pour répondre à la demande des patients, des proches, des associations de patients, des usagers et des institutions de soins.

Diplômes universitaires et master class de l'Université des Patient•es-Sorbonne

DU « Patient•e partenaire et référent•e en rétablissement en cancérologie »

- Développer une pratique d'accompagnement du parcours patient•e en cancérologie à chaque étape en y intégrant les dimensions du rétablissement. Contribuer à une culture et à la mise en œuvre d'une approche collaborative soignant•e-soigné•e.
- Développer les compétences nécessaires à la reconnaissance de la place des patient.es comme acteur•es clés dans l'amélioration des parcours de soin, des parcours de vie, des parcours professionnels impactés par le cancer.
- Développer une approche patient•e partenaire en cancérologie.

¹⁵ Les CVs, projets de thèse et plaquettes des diplômes et autres offres de formation sont disponibles dans la rubrique « annexes », p. 99.

DU « Formation à l'éducation thérapeutique »

Être capable d'intervenir à toutes les étapes de la démarche éducative : conduite d'entretiens et animation de séquences d'éducation thérapeutique en individuel ou en groupe à destination des patients atteints d'affections chroniques afin de prévenir les complications et d'améliorer leur qualité de vie.

DU « Démocratie en santé : s'outiller pour construire l'expertise en santé »

Les usagers du système de santé français, ainsi que les patients et leurs associations agréées représentatives ont acquis des droits fondamentaux, de protection juridique, individuels et collectifs à exercer dans les domaines sanitaires, médicaux-sociaux et sociaux depuis la loi du 04 mars 2002. Malgré tout, ces droits sont limités par la méconnaissance mais aussi par le mode de recours consultatif et non pas délibératif. L'enjeu de ce D.U. est de transformer cette représentation consultative en s'emparant des outils d'empouvoirement collectif et des actions juridiques pour faire valoir leurs voix et leurs revendications. Ce diplôme vise à leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires en termes de connaissances, de posture, et de savoir-faire méthodologique pour développer et déployer une ingénierie collaborative, citoyenne et centrée usagers au service de la démocratie en santé.

Voir plaquettes des diplômes en *Annexes*.

Plus d'informations et publications : <https://universitedespatients-sorbonne.fr/>

Les masterclass :

- [Assurer le développement de mon association de patient-es](#)
- [Participation des patient-es partenaires aux recherches en santé](#)
- [Formation au partenariat patient-e dans les parcours d'accompagnement médical à la procréation \(AMP\)](#)
- [Formation de patient-es et proches aidant-es dans les maladies dermatologiques rares](#)
- [Patient-es partenaires dans le cancer du sein métastatique](#)
- [Animer un groupe d'analyse de pratiques - Expertise Patient-e \(GAP-ExP\)](#)

Les diplômes universitaires et certificats de spécialisation

Diplôme inter-universitaire « Philosophie, Éthique et design dans le monde du soin et de la santé » au Cnam

Porté par la Chaire Humanités et santé, cette formation, qui a ouvert en 2020 s'adresse à un public divers : directeurs d'hôpitaux, cadres de soin, chefs de projets RSE, directions des ressources humaines, du design, du marketing ou de l'innovation, cadres en transition de carrière dans les secteurs santé et action sociale, milieu associatif, administration publique, banque / assurance, industrie pharmaceutique, etc.

Elle doit permettre d'apprendre à identifier les points de vulnérabilité de son environnement et à expérimenter des solutions sur le terrain (*Proofs of Care* ©) pour produire des solutions innovantes, mais aussi d'établir un nouveau rapport entre collaborateurs et usagers, les acteurs d'une profession et d'un territoire pour rendre chacun capacitaire face aux nouvelles vulnérabilités.

La formation propose des enseignements complémentaires alliant théorie et pratique :

- Des cours de philosophie et d'éthique sur les questions de santé, pour se doter d'outils conceptuels, qui seront dispensés en grande partie par Cynthia Fleury, connaissances sur les principaux syndromes et maladies en rapport avec l'organisation des institutions du soin
- Des compétences pratiques telles que conception d'un POC, animation de phases créatives, investigation, observation des POC ©, déploiement des techniques du design des instances via une pédagogie interactive avec des intervenants issus pour la plupart de l'agence de design Les Sismo, partenaire privilégié de la Chaire.

Plus d'informations sur le site du [Cnam](#).

L'espace doctoral de la Chaire

La Chaire de philosophie à l'hôpital a mis en place un espace doctoral rattaché principalement, lorsqu'il s'agit d'une tutelle, à l'École doctorale « L'Abbé Grégoire » du Conservatoire national des arts et métiers.

La Chaire de philosophie à l'hôpital peut également accueillir, en cotutelle, des doctorants issus des écoles doctorales partenaires. Aujourd'hui, les doctorants en tutelle ou cotutelle sont issus des écoles doctorales suivantes : PSL-ENS Lettres et Sciences, Cnam (Abbé-Grégoire), PSL-Mines-ParisTech, etc.

Les thèses soutenues (depuis 2021)

Pauline Bégué

« Le soin, en compagnie d'Hannah Arendt. Au-delà de la biopolitique et du care ». Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC), sous la direction de Frédéric Worms et Cynthia Fleury, soutenue le 14 décembre 2021.

Zona Zarić

« La signification politique de la compassion ». Thèse en philosophie à l'ENS Ulm, (laboratoire CIEPFC) sous la direction de Marc Crépon et Cynthia Fleury, soutenue le 14 décembre 2021.

Caroline Jobin

« [Prendre soin par le design : modélisation et expérimentation de preuves de concept génératives](#) ». Thèse en sciences de gestion à MINES ParisTech (PSL Research University), en convention CIFRE avec Les Sismo, soutenue le 24 mars 2022.

Nicolas El Haïk-Wagner

« Ouvrir des corps, réparer des vies. Sociologie de l'activité opératoire ». Thèse en sociologie au Cnam (laboratoire FOAP), en contrat doctoral avec Relyens, soutenue le 15 novembre 2024.

Les thèses abritées en cours

Marine Baconnet

« Transformation organisationnelle dans le secteur textile : L'éthique du care comme boussole, entre un modèle de gestion et un modèle de l'attention ». Thèse en sciences de l'information et de la communication au Cnam (laboratoire FOAP).

Pierre Bidon

« Etudes qualitatives du soin en milieu naturel ». Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP), en convention CIFRE avec Les Sismo.

Noémie Chataigner

« Penser et pratiquer un design capacitaire : isolements médicaux et dispositifs de téléprésence à l'aune de l'éthique du care ». Thèse en philosophie à l'Université Paris-Saclay (laboratoire CESP).

Nathalie Nasr

« Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'accident vasculaire cérébral dans les cas extrêmes ». Thèse en éthique médicale appliquée au Cnam.

Marie Tesson

« Qu'induisent les pensées et pratiques contemporaines du care pour l'architecture ? » Thèse en architecture au Cnam (laboratoire FOAP et Map6 MAACC), en convention CIFRE avec SCAU architecture.

Les projets de thèses et CVs sont à consulter en Annexe.



EXPÉRIMENTATION ET DÉPLOIEMENT

Projet de recherche « Cisuco » : de la contention involontaire au sujet se contenant

Description du projet

De la contention involontaire au sujet se contenant : une démarche participative de recherche-action menée au GHU Paris psychiatrie & neurosciences

Depuis septembre 2020, la Chaire de philosophie à l'hôpital et le GHU Paris psychiatrie & neurosciences ont initié un travail expérimental pionnier intitulé [« De la contention involontaire au sujet se contenant »](#). Né d'une double interrogation soignante et éthique sur les enjeux relatifs aux usages de la contention, collaboratif depuis ses débuts, ce projet mobilise différentes compétences académiques, professionnelles et expérientielles pour imaginer et tester un dispositif de moindre recours et complémentaire à la contention involontaire. Les équipes soignantes du GHU, en lien avec des chercheurs et des designers, ont ainsi travaillé à la co-conception d'un totem sensoriel ainsi qu'un fauteuil recouvrant, alternatives possibles à la contention involontaire et proposant aux patients de se contenir avec l'aide de soignants ou de proches. Ce projet vise à renforcer l'autonomie du sujet pris en soin et faire de ce dispositif un outil de soin capacitaire. Une forme de contenance choisie, pour restaurer l'autonomie des usagers et penser la limitation des crises avec eux. La conception de ces dispositifs ainsi que l'ensemble du projet de recherche sur ce type de contention volontaire s'appuient sur des observations ethnographiques, des entretiens et des ateliers d'idéation, le tout réunissant l'ensemble des parties prenantes de l'hôpital. La notion de contenance volontaire est développée tout au long de la démarche de recherche-action.

Contrairement à la contention mécanique, qui est une procédure d'exception justifiée par une situation clinique dans le cadre d'une démarche thérapeutique, encadrée par la [loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016](#) et les recommandations de la Haute Autorité de Santé (2017), il n'existe à notre connaissance aucune forme de « contention volontaire »[1] décidée par le patient. La proposition de ce projet est donc de co-concevoir un dispositif volontaire, de moindre recours que l'actuelle contention involontaire, permettant au sujet de se contenir d'une autre manière, avec l'aide de soignants ou de proches. Un objectif fort de ce projet est que le dispositif de soin proposé soit capacitaire, c'est-à-dire qu'il puisse être mis à disposition de l'utilisateur pour lui donner du choix dans les options de soin, afin de restaurer en partie son autonomie.

Un projet co-construit avec les usagers et les soignants

Les objectifs de ce dispositif sont d'une part de prévenir les crises de type agitation ou montée d'angoisse, de promouvoir la désescalade et le désamorçage des tensions dès les premiers signes de la crise et dans certains cas, de parvenir à gérer la crise en évitant le recours à la contention involontaire. Ensemble, nous imaginons un dispositif expérimental permettant d'accueillir et de canaliser l'agitation ou l'angoisse. Sans se substituer aux dispositifs actuels, il leur est complémentaire et peut s'envisager dans différents cadres de soin, en hospitalisation comme en ambulatoire.

De l'élaboration du prototype à sa confrontation à la réalité, le dispositif a vocation à s'améliorer par le retour d'expériences de l'ensemble des parties prenantes : usagers de la psychiatrie, soignants et proches-aidants. En effet, la co-conception des outils est essentielle dans le processus technique et clinique, pour que celui-ci soit au plus près des besoins des usagers et des professionnels, ainsi que pour assurer l'appropriation du dispositif.

La phase 1 du projet a été réalisée grâce au soutien de la [Fondation Aésio](#).

Rappels – Bilan des phases 1 et 2 (2021-2023)

Deux premières phases de recherches ont été mises en place pour ce projet. La phase 1 consistait en une recherche exploratoire sur la contention en psychiatrie, accompagnée d'un processus de conception et de création de dispositifs de contention volontaire, soumis à un Proof of care via une première approche qualitative. La phase 2 du projet a consisté en une analyse qualitative des dispositifs plus approfondie d'autres services du GHU Paris psychiatrie & neurosciences.

Proof of care :

Le Proof of Care® (preuve de soin) est un concept développé par Cynthia Fleury et Les Sismo. Il s'agit d'une expérimentation grandeur nature permettant de confronter ses idées à la réalité en testant l'appétence des utilisateurs de façon frugale avec une dimension humaniste. Le but principal de l'expérimentation est de rendre capacitaire les acteurs concernés et de produire, dans la mesure du possible, des externalités positives.

Phase 1

Recherches exploratoires :

- Réalisation d'un État de l'art sur les pratiques de contention en psychiatrie réalisé par Aziliz Leboucher : Aziliz Leboucher, Cynthia Fleury, (juillet 2021), [Les méthodes de contention en psychiatrie : État de l'art. Travail préparatoire au projet « De la contention involontaire au sujet se contenant »](#), Chaire de philosophie à l'hôpital, 144p.
- Conduite d'un séminaire de recherche avec comme thématique « [Contention, Soins, Libertés](#) », au sein de notre antenne à l'Établissement Public de Santé Mentale Départemental de L'Aisne (EPSMD-A, Prémontré) en 2021-2022.

Processus de co-création :

- Ateliers d'idéation :   changes autour de 7 pistes de recherche accompagnées de propositions de prototypes, participants : soignants, usagers, représentants des familles.
- Ateliers de co-construction :   changes autour de 3 propositions de prototypes en termes de matières, hygiène, sécurité, scénario d'usage.

Conception initiale du protocole :

- Test de 2 prototypes dans 4 services, 3 semaines de présence par dispositif et par service (2 Chercheuses impliquées) :
 - Totem et bibliothèque sensorielle composée de stimuli apaisants, évolutive et personnalisée, définie par l'usager, accompagné de son soignant
 - Fauteuil contenant disposant de rabats permettant à l'usager d'effectuer une pression sur son corps, mouvement de balancier latéral
- Installation du prototype, formation des équipes, évaluation par recueil de données en amont et en aval de l'intervention, relatives à la symptomatologie, l'empowerment individuel, la qualité de vie des usagers et des soignants, l'alliance thérapeutique.
- Fiches de recueil d'usage (remplissage en autonomie par les usagers) : questions ouvertes qui permettent aux soignants et aux patients d'exprimer, sans aucune présence du chercheur, comment s'est déroulé l'usage, quels sont les manques, les choses à améliorer, ce qui au contraire fonctionne, a été apprécié.

Pour 2021-2022, la chefferie de projet a été assurée par Aziliz Leboucher, tandis que la POC a été assurée conjointement par Aziliz Leboucher et Noémie Chataigner, doctorante en éthique et design. Le design des prototypes a été réalisé avec l'agence de Design Les Sismo.

Phase 2

En 2023, la reprise du protocole a été assurée par Valérie Gateau (cheffe de projet GHU et chercheure associée à la Chaire) afin d'assurer la fin du recueil de terrain et l'analyse des données. Le recueil des données a été repris en octobre et s'est terminé le 18 décembre 2023. L'analyse des données faite en 2024 a porté sur 42 observations d'usages (recueillies lors de demi-journées d'immersion pendant la durée de l'expérimentation) et 33 entretiens conduits avec des patients (11) et des soignants (22) des cinq services participants.

Poursuite du projet 2024 :

Depuis septembre 2024, la chefferie de projet a été reprise par Dr. Olivier Laurini, psychiatre au GHU Paris psychiatrie & neurosciences et chercheur associé à la Chaire de philosophie à l'hôpital.

Pour en savoir plus :

Aziliz Leboucher, Cynthia Fleury (octobre 2021), [« De la contention involontaire au sujet "se contenant" », Soins](#), n°859, p. 61-64.

Aziliz Leboucher, Cynthia Fleury, (juillet 2021), [Les méthodes de contention en psychiatrie : État de l'art. Travail préparatoire au projet « De la contention involontaire au sujet se contenant »](#), Chaire de philosophie à l'hôpital, 144p.

Fabienne Candini, Charlie Marquis (septembre 2023), [« Interroger les pratiques de la contention pour développer la logique soignante »](#), Soins, n°878, p. 58-61.

Établissement d'un protocole d'art-thérapie pour les femmes survivantes de violences sexuelles en RDC

Depuis le printemps 2021, la Chaire de philosophie à l'hôpital et les équipes de l'hôpital de Panzi à Bukavu (République Démocratique du Congo) travaillent à l'élaboration d'un projet commun relatif au rôle des arts et humanités dans l'accompagnement des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles. Cet hôpital, fondé et dirigé par Dr Denis Mukwege, chirurgien gynécologue et prix Nobel de la paix en 2018, abrite un modèle de soin holistique et inédit, qui commence à essaimer au-delà des frontières de la RDC. Le projet viendra participer au développement, à l'évaluation et l'enrichissement des dispositifs de soin et de répit, au bénéfice des patientes comme des soignants et bénéficie dans sa première phase du soutien de l'Agence Française de Développement.

Cette antenne de la Chaire de philosophie à l'hôpital a été inaugurée le 28 mars 2022, en présence de Cynthia Fleury et de Rémy Rioux, directeur général de l'Agence Française de Développement.

Contexte du projet

Alors que la RDC a été tristement baptisée « capitale mondiale du viol » en 2010 par Margot Wallstrom, Envoyée spéciale de l'ONU pour les violences faites aux femmes et aux enfants dans les conflits, la réalité du viol dans l'Est du Congo reste d'actualité : près d'une centaine de milliers de femmes violées depuis 1996 (Moufflet 2008). Les organisations humanitaires et onusiennes s'accordent à catégoriser ces violences sexuelles comme arme de guerre et observent une augmentation importante des viols, utilisées de façon systématique et généralisée sur les populations civiles lors des combats.

« Rien à voir avec des agissements individuels, ou un fait culturel congolais. Les viols sont planifiés, organisés, mis en scène. Ils correspondent à une stratégie visant à traumatiser les familles et détruire les communautés, provoquer l'exode des populations vers les villes et permettre à d'autres de s'appropriier les ressources naturelles du pays. C'est une arme de guerre. Formidablement efficace » (Cojean 2013), explique le Dr Mukwege, et ce d'autant plus que la structure familiale, dont les femmes constituent la clé de voûte, représente une organisation sociale essentielle du tissu social congolais.

Le début de la seconde guerre du Congo (1998-2002) encore appelée Grande Guerre ou Première Guerre Mondiale Africaine (du fait de la participation de neuf pays Africains et une trentaine de milices locales),

engendrant la mort de trois à cinq millions de personnes a fait passer ces violences sexuelles initialement inapparentes à une visibilité croissante sur la scène internationale. Le viol comme arme de guerre a donc progressivement constitué un crime nommé et reconnu en RDC. Ce géant de l'Afrique des Grands Lacs, en dépit de ses richesses naturelles multiples, figure parmi les contrées les plus pauvres et les plus instables du monde. Ses divisions ethniques, l'abondance de son sous-sol en minerais rares ou précieux ainsi que l'avidité de ses nombreux voisins sont à l'origine de divers conflits depuis son indépendance, en 1960.

En mai 2011, le Centre pour la Recherche sur les Services et Résultats de Santé Publique de l'Université d'État de New York a estimé le nombre de femmes violées en RDC à 1152 chaque jour, soit 48 chaque heure. Ce nombre reste extrêmement difficile à évaluer et le plus souvent sous-estimé, notamment du fait du nombre important de victimes qui ne signalent pas leur agression sous l'effet de la honte ou de la crainte d'être stigmatisées. Les victimes sont en grande proportion des enfants, voire des nourrissons.

A l'hôpital de Panzi, un modèle de soin holistique

A l'hôpital de Panzi, depuis 1999, plus de 55 000 femmes violées ont été soignées. Le docteur Mukwege, gynécologue et prix Nobel de la paix de 2018, a développé un système de soin holistique, partant du constat qu'une bonne prise en charge des survivantes de viol ne saurait se limiter à une opération chirurgicale. Des soins médicaux leur sont dispensés dans les plus brefs délais et un traitement médicamenteux leur est administré dans les 72 heures suivant l'agression afin de limiter les risques d'infection par le VIH. Les graves lésions dues notamment aux actes de torture perpétrés après le viol, tels que l'introduction d'objets coupants ou de substances brûlantes dans le vagin, nécessitent en revanche une chirurgie de reconstruction lourde. Dans certains cas, une fistule, perforation de la membrane qui sépare le vagin de l'appareil urinaire ou digestif, provoque l'incontinence de la patiente, que l'expertise chirurgicale permet de guérir.

La réparation physique s'avère toutefois insuffisante : la blessure psychologique nécessite une prise en charge et un accompagnement sur le temps long. Le traumatisme a un impact important sur la santé mentale des patientes et est susceptible de les pousser à des comportements addictifs ou suicidaires. La prise en charge par des psychologues s'avère ainsi souvent nécessaire.

En outre, l'accompagnement que l'hôpital de Panzi propose aux femmes survivantes d'agressions sexuelles comporte aussi un programme d'aide à la réinsertion socio-économique. Elles sont en effet très souvent rejetées par leur famille et stigmatisées par leur communauté pour des raisons diverses : la honte, le déshonneur, la peur de la contamination par le VIH, la superstition poussant à croire qu'une femme violée attire le malheur sur son village. Isolées, sans aucun moyen de subsistance et devant parfois élever seules leurs enfants, ces femmes ont besoin de l'aide à la réinsertion (apprentissage de certains métiers, fourniture de kits de réinsertion) que leur fournit l'hôpital.

Enfin, une clinique juridique a récemment été mise en place pour assurer un accompagnement des femmes sur le plan judiciaire et les aider à obtenir la condamnation de leur bourreau, un pas de plus vers leur reconstruction personnelle.

Description du projet - l'antenne de la Chaire de philosophie à l'hôpital de l'hôpital Panzi.

C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'initier, au sein de l'hôpital de Panzi, une antenne de la Chaire de philosophie à l'hôpital s'intéressant au rôle des arts et des humanités dans la reconstruction des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles. L'hôpital de Panzi et les différentes structures qui gravitent autour de lui – Cite d'Orcas, Cité de la Joie, etc. – s'appuient déjà de manière thérapeutique sur les arts dans la résilience de la santé mentale et physique, l'amenuisement du stress post-traumatique et la reconquête de soi au-delà des blessures produites par la barbarie. A l'heure où l'Hôpital et la Fondation Panzi se trouvent à un tournant, entre volonté de consolidation du dispositif en interne et essaimage du modèle au-delà des frontières (diverses sollicitations en RDC, mais aussi en République Centrafricaine, en Iraq, aux États-Unis, etc.), et où le dernier rapport de l'OMS (Helsinki, 2019) appelle à l'évaluation des arts (*evidence-based humanities and arts in health*), cette antenne de la Chaire de philosophie à l'hôpital aura pour vocation de développer des outils au service d'une autre pédagogie de la guérison, d'une clinique du rétablissement et de la résilience, et plus généralement d'une approche holistique de la santé.

Le projet s'articule autour de 3 piliers :

- **Art-thérapie et stress post-traumatique** : quels usages, pour quels effets ?

L'art-thérapie est reconnue de façon croissante comme une modalité de soin psychique et holistique à même de répondre aux difficultés rencontrées en thérapie cognitive – difficulté à verbaliser l'expérience émotionnelle, évitement, etc. –, tout en se révélant un médium de nature à renforcer l'alliance thérapeutique et les conditions de la thérapie (cadre sécurisant, accès à différents aspects de soi, etc.). De ce fait, l'art-thérapie s'avère également particulièrement précieuse dans la prise en charge et l'accompagnement du stress post-traumatique, la dimension paisible des activités autant que le recours aux symboles et métaphores favorisant un accès indirect à la vie émotive de la personne. Une fois le trauma exprimé, l'art constitue par ailleurs un vecteur propice à la reconstruction narrative de la personne, respectueux du temps psychique du sujet et favorisant la reconstruction du rapport à autrui et au monde.

Dans le cadre de ce projet, il s'agit de co-construire avec les femmes accompagnées et avec les équipes soignantes de Panzi un protocole programmatique de l'utilisation de l'art-thérapie dans la prise en charge et l'accompagnement du stress post-traumatique lié aux violences de genre et sexuelles. Le protocole sera ensuite évalué à l'appui d'un dispositif mixte d'*evidence-based humanities* (observations ethnographiques et grilles d'indicateurs en santé publique).

- **Expertise patient** : quelles spécificités socio-culturelles et quel programme complémentaire d'enseignements pour monter en expertise les patientes et développer un plaidoyer autour de la lutte contre les violences de genre et sexuelles ?

La montée en compétences et en plaidoyer des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles est au cœur des missions de l'Hôpital et de la Fondation Panzi. Les enseignements associés aux thérapies comprennent ainsi des cours de communication sociale (locution, traitement et réception de l'information, public speaking, etc.) et de leadership (éducation civique, cours autour des droits des femmes et du fonctionnement du système judiciaire, etc.). Les structures travaillent par ailleurs étroitement avec la société civile, notamment le Mouvement des Survivantes de Viols et Violences Sexuelles en RDC, qui participe à la construction d'un plaidoyer en la matière au niveau national comme international, tandis que le Dr Mukwege associe également fréquemment des anciennes patientes à ses déplacements à des fins de témoignage et de plaidoyer.

Pour compléter cette offre d'enseignements et ce début de structuration de la société civile, et dans l'optique d'impliquer plus étroitement les patientes comme les soignants à ces dynamiques, les équipes de Panzi ont souhaité étoffer le programme d'un cursus d'expertise patient autour des violences de genre et sexuelles. Il s'agit d'aider les femmes à sortir du seul statut testimonial ou de « victime », pour qu'elles soient résolument associées à la sensibilisation et formation des professionnels de santé, ainsi qu'à la consolidation d'un plaidoyer à destination de la société congolaise comme de la communauté internationale.

- **Médecine narrative** : comment soigner ceux qui soignent à travers l'art ?

Le travail clinique et d'accompagnement développé par les soignants à Panzi est loin d'être anodin. Comme le souligne une médecin, « les protocoles de soins sont quasiment des protocoles d'amours, les équipes sur place sont souvent aimantes avant d'être soignantes ». Cette posture des professionnels présente des résonances psychiques majeures, et se double fréquemment d'un engagement parfois extraprofessionnel lui aussi particulièrement impactant et source de dilemmes éthiques conséquents. De fait, nombreux sont les risques psychosociaux et pathologiques auxquels sont exposés les quelques 400 professionnels – médecins, infirmiers, assistantes sociales, anesthésistes, psychologues, etc. – travaillant à l'hôpital, en contact direct avec les patientes, d'autant qu'aucun dispositif d'accompagnement n'a pour l'heure été développé à leur égard.

La vulnérabilité des équipes soignantes et leur souffrance éthique constituent des problématiques qui résonnent aussi dans le contexte occidental, de surcroît à l'heure d'une crise sanitaire qui les a particulièrement mis en exergue, et sur lesquelles la Chaire de philosophie à l'hôpital s'est déjà penchée. La conscience souvent niée de notre vulnérabilité commune autant que les dysfonctionnements socio-organisationnels de l'organisation contemporaine des soins sont en effet vecteurs d'une souffrance existentielle et de risques accrus de burn-out. Dans ce contexte, et afin d'élaborer ces reconfigurations identitaires, de redonner tout son sens au soin et de restaurer une forme de cohésion du collectif, des dispositifs de médecine narrative et de narration de soi peuvent s'avérer vertueux. Au vu des besoins exprimés par les soignants et la direction de Panzi, il nous est apparu intéressant de développer avec eux un dispositif similaire, aisément appropriable par les soignants.

Premières actions entreprises

- Publication d'un État de l'art sur la thématique art, soins, résilience : historiographie et large revue panoramique des connaissances récentes sur les connexions entre l'art et le soin à des fins de résilience, réalisé par Nancy Mentelin, docteure en philosophie et psychanalyste (Chaire de philosophie à l'hôpital, juin 2022, 108 p.).
- Déploiement à Bukavu d'Isabelle Audigé, médecin généraliste et doctorante en philosophie (EHESS) pour une mission de 3,5 mois (septembre à mi-décembre 2022).
 - Observations ethnographiques au sein de la City of Joy : observation du travail soignant (APS, mamans chéries, etc.), des enseignements et des activités (danse, chant, activités sportives).
 - Passation de 9 entretiens semi-directifs auprès de soignants de la City of Joy concernant l'incidence perçue des chants et de la danse sur les femmes.
 - Passation de 24 entretiens semi-directifs et questionnaires IES-R (questionnaire auto-reporté de mesure des symptômes de stress post-traumatique) et sociodémographiques avec des patientes à la Fondation Panzi.
 - Passation de 32 questionnaires sociodémographiques et de stress dans le cadre du repérage et de la prévention du traumatisme vicariant chez les professionnels.

Poursuite du projet - 2023

Une phase 2 du projet est en cours, mettant en exergue la proposition de production d'un nouveau type d'approche des écrits, et des actions pour documenter l'expérience vécue des services proposés. Justificatif rationnel de la proposition de la Chaire d'un nouveau type de lecture des écrits portant sur l'évaluation des dispositifs de prise en charge psychosociale des victimes de violences sexuelles de guerre.

La Chaire de philosophie, avec son antenne sur le terrain propose donc en lieu et place, une étude d'évaluation, une approche de sensibilisation compatible avec les principes et pratiques d'une clinique de la dignité. Il convient de plus en plus de prioriser les publics concernés. Ainsi, il sera possible de briser les frontières sclérosées de la communauté épistémique (Adler et Hass 1992) afin de proposer des interventions plus en accord avec le contexte social et les besoins des résidentes tout en évitant la mise en concurrence des mises en récits de soi et des vulnérabilités.

Ainsi le travail de la Chaire s'inscrit dans une nouvelle dynamique qui consiste à partir des capacités des personnes à évaluer par elles-mêmes les effets des dispositifs d'accompagnement psychosocial proposés. A ce titre, elle se rallie aux recommandations internationales qui intègrent lesdites populations dans les dispositifs d'évaluation afin de penser à de nouvelles formes d'accompagnement psychosocial du point de vue de ces dernières (directement et indirectement).

Rapprochement avec l'association Les Écrans de la paix

Les [Écrans de la Paix](#) est une association française créée en 2016. Elle a pour objectif d'apporter le cinéma dans les zones post-conflit ou auprès de populations isolées et de le proposer comme un outil de divertissement mais aussi comme un outil pédagogique, culturel et un levier de médiation pour promouvoir le dialogue entre différentes communautés. Là où la plupart des ONG prennent en charge les besoins primaires (alimentation, santé, etc.), les Écrans de la Paix veulent proposer la culture et le divertissement pour rendre la vie quotidienne, dans les zones urbaines détruites et dans les camps, plus supportable, pour aider les populations à se tourner vers l'avenir.

Dans le cadre des activités des Écrans de la Paix à Panzi, une collaboration se dessine autour d'un projet de cinéma-thérapie conjointement avec la Chaire de philosophie à l'hôpital.



Ouverture d'antennes de la Chaire à Bukavu et Goma -2024

Afin de poursuivre son projet, la Chaire inauguré en 2024 deux nouvelles antennes à Bukavu et à Goma :

- **Le Centre Psychiatrique SOSAME**, Soins de Santé Mentale de Frères de la Charité à Bukavu au Sud-Kivu en RDC.
- **Le Centre de Santé mentale et appui psychologique de jour (CSMAPJ) TUMAINI**, demeurant à KASAVUBU ville de Goma, province du nord Kivu en RDC.

Les référents sont Emmanuel Luvu Benekamba et Richard Mugisho Baganda.

Emmanuel Luvu Benekamba est licencié en philosophie de l'Université Officielle de Bukavu. Il poursuit ses recherches de maîtrise en philosophie, dans le domaine de bioéthique, se spécialisant dans la phénoménologie du soin. Ses thèmes de recherche tournent autour de la question du genre et de la vulnérabilité, de l'éthique du care, de l'éthique médicale et de l'éthique et politique, la paix et bonne gouvernance dans la région des Grands Lacs africains et la philosophie africaine. Sa maîtrise porte sur la « Phénoménologie du soin : entre vulnérabilité et sollicitude ». Il est auteur d'un ouvrage : *Inquiétante, la République Démocratique du Congo. Juguler les barbaries pour penser les conditions de possibilité d'une paix durable à l'Est du Congo* (Éditions du net, 2022), et de quelques articles. Il est chercheur et membre des réseaux scientifiques et de recherche au niveau international : Chaire de philosophie à l'hôpital du GHU Paris, École africaine de philosophie au Sénégal, Centre de recherche pluridisciplinaire et émancipatrices de l'Afrique et ses diasporas occidental (CERCLECAD), Cercle philosophique du Kivu (CEPHIKI).

Richard Mugisho Baganda est assistant d'enseignement et de recherche à la filière de philosophie, Domaine des Sciences de l'Homme et de la Société à l'Université Officielle de Bukavu, Sud-Kivu. Il est actuellement secrétaire académique du Domaine des Sciences de l'Homme et de la Société. Ses recherches s'orientent vers la philosophie sociale et du langage. Soutenance du mémoire de DEA en octobre intitulé « Communication et conflits sociaux. Une relecture de John Langshaw Austin pour le vivre-ensemble pacifique ».

Il a écrit quelques articles dont les plus récents sont :

Richard Mugisho Baganda (2024), « Langage et communication dans la perspective de paix et résolution des conflits. Une herméneutique de la pensée de John Langshaw Austin », in *Annales des Sciences de l'homme et de la société*.

Richard Mugisho Baganda (2023), « La philosophie continentale chez Roger Pouivet au prisme de la postmodernité : Vers une société unifiée. Une réflexion sur le langage et ses bases sociales », in *Revue Africaniste Inter-Disciplinaire – RAID*, Yaoundé, Monange.

Événements de valorisation scientifique

Les événements de valorisation scientifique se réfèrent aux interventions données par la Chaire de philosophie à l'hôpital dans le cadre de ses recherches et travaux, en dehors de ceux qu'elle peut organiser. La Chaire de philosophie à l'hôpital a ainsi participé cette année à trois événements de valorisation scientifique.

63e congrès national des Centres de santé

Le 10 et le 11 octobre 2024 se tenait à Paris le 63e congrès national des Centres de santé. Intitulé « Les centres de santé en (r)évolution permanente », le congrès réfléchissait cette année à la place des centres de santé dans les évolutions du système de santé. Dans le cadre de ces journées, Deborah Gasnot, chargée de suivi et gestion à la Chaire et co-responsable de séminaire, est intervenue pour présenter le dispositif du séminaire-atelier d'écriture sur la souffrance professionnelle des soignants qu'elle anime avec le psychologue clinicien et psychanalyste Benjamin Lévy à la Chaire.

Laure Duchet, Dr Philippe Pichon, Deborah Gasnot, Enit Tsela, Charlotte Bondu, Gaëtan Brun Picard, « Quels espaces pour penser le soin » (table ronde), [63e congrès national des centres de santé](#), Union Syndicale des Médecins de Centres de Santé, ASIEM 6 rue Albert de Lapparent - 75007 PARIS, 10-11 octobre 2024.

Colloque « Dignité et le consentement »

Les 28 et 29 octobre 2024, le CHU de La Réunion accueillit le colloque de bioéthique organisé par le futur Espace Éthique Régional de l'Océan Indien autour de la thématique « [Dignité & consentement. Concepts fondamentaux de la bioéthique au sein de la société interculturelle de l'Océan Indien](#) ». Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital (GHU Paris psychiatrie & neurosciences) ainsi que de la Chaire humanités et santé (Cnam), est intervenue dans le cadre de ces journées :

Cynthia Fleury (28 octobre 2024), « La conception de la dignité, de Fanon à Baldwin », Musée Stella Matutina, Saint-Leu.

Cynthia Fleury (28 octobre 2024), « Regards croisés sur le concept de dignité, témoignages transculturels et expériences vécues » (table ronde), Musée Stella Matutina, Saint-Leu.

Cynthia Fleury (29 octobre 2024), « Qu'est-ce que consentir ? Regards croisés, témoignages de soignants et patients » (table ronde), Musée Stella Matutina, Saint-Leu.

États généraux de la formation et de la recherche médicales 2024, 7e édition.

Le 8 novembre 2024, Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital (GHU Paris psychiatrie & neurosciences) ainsi que de la Chaire humanités et santé (Cnam), a donné une conférence à l'occasion des États généraux de la formation et de la recherche médicales 2024 (7e édition). Elle y proposait une réflexion sur l'engagement. Cette conférence était organisée par la Conférence des doyens des facultés de médecine à l'Université Paris Cité.

Cynthia Fleury (8 novembre 2024), [« L'engagement, source d'épanouissement et de bonheur personnel »](#), conférence donnée dans le cadre des États généraux de la Formation et de la Recherche Médicale 2024, organisés par la Conférence des Doyens des Facultés de Médecine et accueillis par l'Université Paris Cité, en ligne.

Journée « Chirurgie et médecine narrative », Académie nationale de chirurgie.

Le 13 novembre 2024, Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital (GHU Paris psychiatrie & neurosciences) ainsi que de la Chaire humanités et santé (Cnam), et Isabelle Galichon, co-référente de l'antenne de la Chaire à Bordeaux aussi appelée « chaire de Médecine narrative - hospitalité en santé », sont intervenues à l'Académie nationale de chirurgie. Elles ont respectivement présenté les recherches de la Chaire de Philosophie sur la médecine narrative de façon générale, et plus spécifiquement les travaux et projets de recherches menés en ce moment au sein de notre antenne bordelaise.

Les vidéos de leur intervention sont consultables sur le [site de l'Académie nationale de chirurgie](#).

Cynthia Fleury (13 novembre 2024), [« Les usages de la médecine narrative à la chaire de philosophie du GHU Paris psychiatrie & neurosciences »](#) (conférence), Académie nationale de chirurgie, Paris.

Isabelle Galichon (13 novembre 2024), [« Travaux de la chaire Médecine narrative - Hospitalité en santé »](#) (conférence), Académie nationale de chirurgie, Paris.

Partenariat avec l'ENSA Paris-Belleville

Le partenariat entre la Chaire de philosophie à l'hôpital et l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, engagé en 2023, a donc été reconduit dans le cadre d'un protocole de collaboration pour expérimenter les relations entre architecture et soin, sur plusieurs années et sous différentes formes.

Suite à l'exposition des travaux des étudiants de l'École, accueillie en mars 2024 sur la péniche l'Adamant, centre de jour psychiatrique des Hôpitaux Paris Est Val-de-Marne, le studio de projet « Architecture et hospitalité » et la chaire ont été sollicités par une équipe des Hôpitaux Paris Est Val-de-Marne pour réfléchir à des scénarii de restructuration de différentes unités de l'hôpital Esquirol, afin d'aider l'équipe à enrichir la programmation en cours d'étude et de nourrir, à terme, le cahier des charges.

Par ailleurs, la première partie de la cinquième année du séminaire « Architecture et care » (septembre-décembre 2024) coordonné par Eric de Thoisy a été organisée en relation avec l'ENSA Paris-Belleville et, plus précisément avec Elisabeth Essaïan, responsable du studio « Architecture et hospitalité ». Les invités des quatre premières séances ont été choisis dans un double but : poursuivre le travail courant du séminaire, et enrichir plus spécifiquement les recherches de l'École. Le temps de ce semestre, les étudiants qui assistent au séminaire « Architecture et care » ont commencé à travailler en

partenariat avec les hôpitaux Paris Est Val-de-Marne sur la faisabilité d'une relocalisation temporaire d'un service psychiatrique au sein du bâtiment historique Esquirol, sur le site de Saint Maurice.

Dans le cadre de ce projet, les étudiants seront co-encadrés ponctuellement par la chaire, ainsi que par les équipes soignantes de Paris Est Val-de-Marne.

Webinaire « médecine narrative », Institut français de l'expérience patient (IFEP)

L'Institut française de l'expérience patient a organisé le 10 décembre 2024 un webinaire sur la médecine narrative, accueillant Isabelle Galichon, co-référente de l'antenne de la Chaire à Bordeaux aussi appelée « chaire de Médecine narrative - hospitalité en santé »

Isabelle Galichon, (10 décembre 2024) « [Webinaire : la médecine narrative](#) » (conférence), Institut français de l'expérience patient, en ligne.

Partenariats et événements culturels

Partenariat avec le journal hebdomadaire *Le Un Hebdo*

Le *Un Hebdo* consacrait son premier numéro 2024 au concept de dignité, propre à revigorer notre démocratie s'il fait l'objet de déclinaisons concrètes.

« Dignité. La notion peut paraître vague. En ce début d'année, alors même que le personnel politique semble parfois perdre de vue cet horizon, le 1 hebdo se penche sur ce concept propre à revigorer notre démocratie, pour peu qu'il fasse l'objet de déclinaisons concrètes »

Le *Un Hebdo*, « [2024 : Urgence pour la dignité](#) », n°477.

Ce numéro donne à lire les interventions de plusieurs membres de la Chaire dont le travail et les recherches contribuent à éclairer ce concept de dignité.

Seconde Édition de l'exposition « Soutenir » au Pavillon Sicli

Du 19 avril au 2 juin 2024, La Fondation Pavillon Sicli a présenté l'exposition « Soutenir ». Cette exposition a initialement été créée par le Pavillon de l'Arsenal et est ré-imaginée par le Pavillon Sicli. La manifestation explore les liens entre ville, architecture et soin au travers d'un corpus d'œuvres éclectiques.

L'exposition « Soutenir » interroge l'histoire du soin, « des lieux et des architectures qui nous tiennent et nous soutiennent, plutôt qu'ils nous détiennent ou nous contiennent ». Les Hôpitaux Universitaires de Genève et l'Hôtel-Dieu de Paris, fondements et promesses de la cité, ouvrent l'exposition. Suivent une série de portraits de lieux et de territoires habités ou non, relus sous le prisme du « care », de la santé et de la sollicitude au travers de différentes disciplines médicales, urbaines, philosophiques, artistiques... Ces rapprochements dessinent alors une cartographie inédite analysée au travers d'actes fondateurs ou d'architectures emblématiques.

« Soutenir » rassemble dans l'exposition plans, maquettes, photographies, vidéos, dessins originaux, œuvres, installations... organisés autour de sept thèmes correspondant à sept dimensions complémentaires des relations entre soin, ville et architecture, sans ordre établi.

Commissariat de l'exposition : SCAU architecture et Cynthia Fleury

Pour en savoir plus, consultez le [site du Pavillon Sicli](#)

Supercabane ! : participation de la Chaire à la 10e Édition du concours Mini Maousse

La Chaire de philosophie à l'hôpital participe en 2024-2025 à la dixième Édition du concours *Mini Maousse* organisé par la Cité de l'architecture et du patrimoine pour les étudiants en architecture, art, design, paysage et ingénierie.

Mini Maousse 10, intitulé *Supercabane !*, propose aux étudiants en art, architecture et design de réfléchir à une nouvelle manière de faire pour prendre soin du monde, en accompagnant les milieux habités et en sensibilisant les enfants et le grand public aux enjeux écologiques. Ainsi, la *Supercabane !* est pensée pour et avec les enfants des Écoles primaires.

Cette dixième Édition du concours Mini Maousse sera présidée par Cynthia Fleury, professeure titulaire de la Chaire humanités et santé au Cnam et titulaire de la chaire philosophie à l'hôpital (GHU Paris psychiatrie & neurosciences). Elle a notamment participé au colloque le 11 octobre 2024.

Calendrier du concours :

21 mars 2024 : lancement du concours

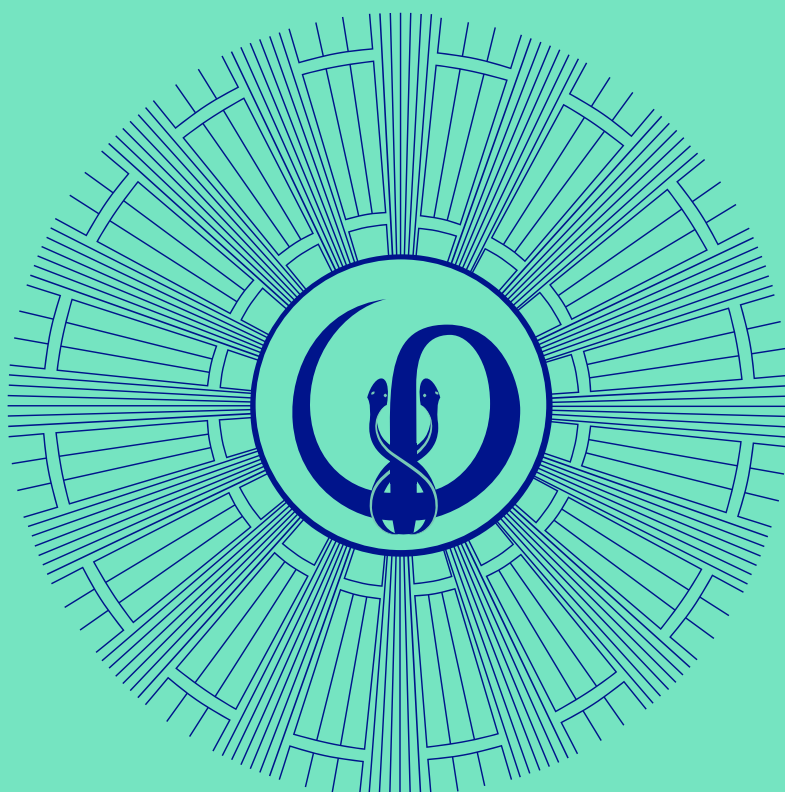
11 octobre 2024 : colloque

10 janvier 2025 : rendu phase 1

mars 2025 : rendu phase 2

18 mars 2025 : jury final

Pour plus d'informations, consultez la [page du site de la Cité de l'architecture](#) dédiée au concours.



MÉCÈNES, CONSEIL D'ADMINISTRATION ET MEMBRES DE LA CHAIRE

Les mécènes



BNP PARIBAS



**FONDATION
BNP PARIBAS**



Ils nous soutiennent

La Fondation BNP Paribas

BNP Paribas est une banque française, première banque européenne par son activité et sa rentabilité. Acteur bancaire international de premier plan, le Groupe possède une forte présence en Europe, dans les Amériques, ainsi que d'un dispositif solide et en forte croissance en Asie-Pacifique.

En Europe, BNP Paribas est composé de quatre marchés domestiques : la Belgique, la France, l'Italie et le Luxembourg. Le Groupe déploie également son modèle intégré de banque de détail dans les pays du bassin méditerranéen, en Turquie et en Europe de l'Est. Ses engagements actent une volonté de mettre les enjeux sociaux et environnementaux au cœur de son activité, dédiée à l'innovation.

La Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes

La Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes a pour but de contribuer à faire évoluer les comportements sur la route et à aider les conducteurs à devenir acteurs de leur propre sécurité :

- Sensibilisation aux risques routiers.
- Financement de recherches scientifiques innovantes dans certains champs de conduites à risques mal identifiés par les usagers de la route.
- Soutien des initiatives associatives..

Ils nous ont soutenu

Cartier

Fondée à Paris en 1847, l'entreprise Cartier est spécialisée dans la joaillerie et l'horlogerie de luxe, de renommée internationale et dont le savoir-faire est largement reconnu.

Fondation Aésio

La Fondation AÉSIO a été créée par AÉSIO mutuelle – avec la fusion des mutuelles ADRÉA, Apreva et Eovi Mcd – le 1er janvier 2021, afin de contribuer à incarner ses valeurs mutualistes sur l'ensemble du territoire. Elle s'inscrit ainsi dans la continuité des actions des 2 fondations d'AÉSIO, Eovi Mcd fondation – sous égide de la Fondation de l'Avenir – et la Fondation d'entreprise ADRÉA, toutes deux créées en 2012 pour agir dans le domaine de la santé, en France

Le Fonds social B'Lao

Le Fonds social B'Lao a été créé en France, en janvier 2017, comme une étape, marquante, de responsabilité sociale où l'entreprise est gouvernée par ceux qui la construisent. Le Fonds soutient et développe l'éducation à vie qui transmet la valeur de vie à laquelle il croit : Abattre les murs - Dépasser les frontières. Je suis convaincu, pour l'avoir vécu, que la performance sociale, développée par un système de valeurs opérant et exigeant, déclinant cette valeur de base, est à l'origine de la performance économique et que ces deux performances se nourrissent l'une l'autre en étant les deux forces complémentaires d'une même ambition.

« Bon nombre d'entreprises souffrent de ne pas reconnaître en leur sein le potentiel de leurs membres, et de ne pas y bâtir un système de valeurs. Nous avons donc développé dans notre entreprise un modèle inédit de formation continue sur le système d'organisation et de gouvernement, directement inspiré par notre propre système de valeurs, qui se renforce continuellement. Cette organisation valorise la contribution des membres – mot que je préfère à « salarié » ou, en pire, "employé" et qui exprime l'appartenance, la contribution active et le partage - l'évolution de chacun dans notre groupe, jusqu'au sommet, ne souffre d'aucune barrière, sauf de lui-même »

Phu TRAN VAN, Président fondateur du Groupe Corèle International et du Fonds Social B'Lao.

Fondation Etrillard

La fondation Etrillard a été créée par Gilles Etrillard dans le but « d'encourager différentes initiatives culturelles liant la culture et la tradition européenne avec le monde européen ».

Fondation Sakura

La Fondation, créée par Muriel Pénicaud, a pour objet de favoriser, soutenir et développer des activités d'intérêt général — principalement menées par des jeunes de 15 à 30 ans, des femmes, et des entrepreneurs sociaux — et présentant un caractère innovant dans les domaines éducatif, scientifique, culturel, artistique, social ou environnemental.

Generali

Generali défend des engagements sociétaux qui dépassent de loin son rôle économique et social d'entreprise. Il le fait à travers des démarches innovantes sur des thématiques en lien avec la santé et/ou des questions sociétales.

In Memori

Maison de services funéraires fondée par Clémentine Piazza en 2016, Inmemori est une start-up française dont la raison d'être est de permettre au plus grand nombre de personnes touchées par une situation de deuil de se soutenir. Elle accompagne dans les obsèques et crée une page dédiée à la personne décédée pour entretenir un espace de souvenirs partagés pour celles et ceux qui restent, sous forme de sanctuaire dématérialisé.

La Financière PINAULT (groupe Artémis)

Fondée en 1992, la Financière PINAULT (groupe Artémis) promeut, en actions de mécénat, l'engagement de la société civile dans des initiatives innovantes, solidaires et utiles à tous.

La Fondation d'Entreprise Michelin

La Fondation d'Entreprise Michelin a pour objet de promouvoir, soutenir en France ou à l'étranger, des projets, des œuvres ou des organismes d'intérêt général, dans les domaines de la mobilité durable, du sport et de la santé, de l'éducation et de la solidarité, de la culture et du patrimoine et de la protection de l'environnement.

Les Sismo

Sismo a mis ses compétences au service de la Chaire de philosophie à l'hôpital dans les domaines suivants. L'agence a notamment contribué à la réalisation graphique du livret de présentation de la Chaire, ainsi qu'à l'élaboration du logo et du site de celle-ci. De plus, les deux entités collaborent à l'organisation conjointe du Séminaire « Design with care » qui se tient au Cnam de Paris. Le cabinet de design et la Chaire ont également répondu ensemble à des appels d'offres. Enfin, une thèse CIFRE (Caroline Jobin), est mise en place avec PSL-PSL/Mines-ParisTech et les Sismo, sous la tutelle de Pascal Le Masson, Sophie Hooge et Cynthia Fleury, intitulée : Preuve de Concept Générative : quels prototypes pour créer un collectif créatif ? « Le cas des PoC pour un hôpital géré par les patients. »

Société Générale

Donner au plus grand nombre les moyens d'avoir un impact positif sur l'avenir. C'est la mission, l'ambition de la Société Générale que de redonner espoir, de bâtir de nouvelles perspectives et d'ancrer dans la durée un engagement responsable. Au travers de ses actions, la Société Générale créée en 2006 souhaite donner à ses partenaires partout où ils se trouvent les moyens d'un développement durable et d'un impact positif. En focalisant ses efforts sur l'insertion - qu'elle intervienne par l'éducation, l'emploi, la formation, la pratique culturelle ou sportive- la Fondation a la conviction qu'il s'agit d'un levier puissant pour que chacun trouve sa place dans notre société tout en permettant à un vivier d'innovations sociales de voir le jour.

Tikehau Capital Foundation

Gestionnaire d'actifs et investisseur, Tikehau capital collabore avec des PME et des entrepreneurs pour les accompagner dans leur développement et créer de nouvelles opportunités d'investissement.

Le Conseil d'administration et scientifique

Catherine Tourette-Turgis, présidente

Enseignante-Chercheure, qualifiée Professeure des universités, elle dirige le master en éducation thérapeutique à l'UPMC-Sorbonne Université où elle a fondé en 2009 l'Université des Patients.

Chercheure au Centre de Recherche sur la Formation au Conservatoire national des arts et métiers, elle a vécu plusieurs années en Californie et a enseigné à l'Université de Berkeley et de Santa Cruz. Engagée dans la lutte contre le SIDA dès 1984, spécialiste de l'adhésion thérapeutique et du *counseling*, elle assure régulièrement des fonctions d'expert au niveau national et international, quand elle pense que son travail va servir à améliorer les conditions d'existence et de santé des populations.

Depuis 2014, elle collabore avec l'université de Montréal sur un programme de formation de patients-co chercheurs. Elle est engagée dans une recherche mondiale lancée par l'OMS sur la communication brève en prévention pour mieux accompagner les dispositifs de dépistage rapide du VIH et des IST en région Afrique, Asie et Pacifique. Elle est membre du comité scientifique de la Chaire Unesco Santé sexuelle & Droits humains.

En 1991, Catherine Tourette-Turgis a co-fondé l'agence de conseil et formation « Comment Dire » pour pouvoir intervenir directement sur les terrains du soin et participer à la co-construction de dispositifs sanitaires innovants.

Vous pouvez retrouver en détail le parcours professionnel et universitaire de Catherine Tourette-Turgis sur son blog : <https://touretteturgis.wordpress.com>

Cécile Cabanis, vice-présidente

Cécile Cabanis, 49 ans, est Directrice générale adjointe, Tikehau Capital, en charge des fonctions Capital Humain, ESG/RSE, Communication et Brand Marketing depuis septembre 2021.

Elle était précédemment chez Danone où elle occupait les fonctions de Directrice Générale Finances, Stratégie, Système d'Informations, Achats, Cycles et Développement de Ressources Durables et membre du comité exécutif, sponsor de la diversité inclusive.

Diplômée de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon, Cécile Cabanis a démarré sa carrière en 1995 chez L'Oréal en Afrique du Sud. Elle rejoint la direction des fusions acquisitions d'Orange en 2000.

Elle intègre Danone en 2004, où elle exerce des responsabilités clés au sein de la fonction Finances en tant que Directrice Corporate Finance, Directrice du Développement puis Directrice Finance de l'entité Produits Frais.

Cécile Cabanis est par ailleurs :

- Vice-Présidente du conseil d'administration de Danone.
- Présidente du Comité d'Audit et membre du Conseil d'Administration de Schneider Electric.
- Présidente du comité d'audit et vice-présidente du conseil de surveillance d'Unibail-Rodamco-Westfield SE.
- Administratrice de Force Femmes.

Les administrateurs

Jacques Leibowitch †

Jacques Leibowitch était médecin clinicien et chercheur reconnu pour ses contributions à la connaissance du VIH, du SIDA, et de son traitement, dont la première trithérapie anti-VIH effective et la désignation d'un rétrovirus comme cause présumée du SIDA. Il a travaillé dans le service d'infectiologie de l'Hôpital Raymond Poincaré de Garches et fut maître de conférences émérite des Universités, il anima le programme thérapeutique ICCARRE qui propose une réduction drastique des traitements anti-VIH limités à quelques pilules par jour prises une, deux, trois ou quatre jours par semaine au lieu des sept jours universellement prescrits. Il est l'auteur des livres *Pour en finir avec le sida*, et *Un virus étrange venu d'ailleurs*.

Philippe Nuss

Le Dr Philippe Nuss est psychiatre des hôpitaux, praticien hospitalier en charge de l'unité de psychiatrie de jour et d'addictologie du service de Psychiatrie et de Psychologie médicale du CHU Saint-Antoine à Paris (service du Pr CS Peretti). Cette unité de soin est majoritairement dédiée aux premiers épisodes psychopathologiques et à leur comorbidité avec l'abus de substances.

Il est aussi fortement impliqué dans la prévention secondaire et dans la psycho-éducation des adolescents et des adultes jeunes et de leurs familles. Il est enseignant à la Faculté de Médecine du GHU Pitié-Salpêtrière/ St-Antoine et consacre une partie importante de son temps à la formation à la relation soignante pour les différentes disciplines médicales.

Le Dr Philippe NUSS est Docteur en science et titulaire d'une Habilitation à diriger les recherches en chimie physique. Son activité de recherche fondamentale se déroule à l'UMR 7203 (INSERM – CNRS - ENS) à l'Université de la Sorbonne à Paris. Il étudie le rôle des lipides membranaires dans la signalisation dans la schizophrénie. Il a à son actif de nombreuses publications sur cette thématique dans des journaux de réputation internationale. Son activité de recherche concerne aussi le rôle du microbiote dans la physiopathologie des maladies mentales. Il a été responsable de la prise en charge des personnes victimes des attentats du 13 novembre 2015 et continue à être impliqué dans leur suivi.

Il est professeur invité de nombreuses universités étrangères ainsi qu'enseignant depuis 2009 à l'European School of Psychopharmacology à Oxford. Il est un orateur fréquemment invité à des conférences scientifiques internationales, particulièrement concernant la schizophrénie.

Il est aussi membre actif de différentes sociétés savantes : International Early Psychosis Association, Schizophrenia International Research Society, International Society for Bipolar Disorders et la Société française de psychiatrie biologique.

Membre de nombreux groupes de travail sur la schizophrénie et le trouble bipolaire, le Dr Nuss est aussi expert à la Haute Autorité de Santé.

Michel Lecarpentier

La Clinique de la Borde ou Clinique de Cour-Cheverny a été fondée en 1953 par le docteur Jean Oury, neuropsychiatre de renommée internationale. Elle accueille 107 patients en hospitalisation complète, sous le régime de l'hospitalisation libre, et 30 patients en hospitalisation de jour. Elle est conventionnée. Elle est dirigée à ce jour par Michel Lecarpentier.

La création de la Clinique de la Borde trouve sa place dans un mouvement de réforme de la psychiatrie qui s'est développé en France dans l'après-guerre, à partir d'une critique radicale des conditions asilaires, et d'une lutte contre la ségrégation. Parmi les protagonistes, citons les docteurs : Paul Balvet, Georges Daumazon, Lucien Bonnafé, François Tosquelles (ce dernier s'étant réfugié en France après la victoire du franquisme), et Jean Oury. Ce mouvement d'humanisation de la psychiatrie et de transformation profonde

de l'Hôpital, qui occupe la seconde moitié du XX^{ème} siècle, distingue la situation française du cas italien (suite à la fameuse « Loi 180 » de 1977, inspirée par le psychiatre Franco Basaglia, prônant la fermeture des hôpitaux psychiatriques). Ses orientations théoriques et sa pratique s'opposent en même temps à celles de l'anti-psychiatrie du modèle anglo-saxon. La psychanalyse joue un rôle décisif dans l'élaboration d'une clinique des psychoses, ainsi que dans l'approche du sujet, de son vécu et de son histoire.

Mathieu Baudin

Historien et prospectiviste, Mathieu Baudin est directeur de l'Institut des Futurs souhaitables (IFs), une école de la Réinvention dont la vocation est de réhabiliter le temps long dans les décisions présentes et d'inspirer le débat public de futurs souhaitables. Entouré d'une équipe d'une centaine d'experts et d'artistes, il organise et anime des explorations intellectuelles ou Lab Sessions pour mieux se repérer et se projeter dans le monde de demain.

Auteur, conférencier, TEDx speaker et organisateur, chroniqueur TV, il voyage dans le temps depuis plus de 20 ans entre passé, présent et futur pour permettre à chacun de comprendre notre époque et d'imaginer demain à l'aune de ce qu'il pourrait être de mieux.

www.futurs-souhaitables.org

Daphné Raynaud

Daphnée Raynaud est psychologue clinicienne et photographe. Diplômée de l'école de photographie EFET, elle est également titulaire d'un DESS DEA en psychopathologie, urgence subjective et trauma (Université Paris Cité).

Les chercheurs associés

Frédéric Baitinger

Frédéric Baitinger est psychanalyste, membre de l'association pour le soin queer et féministe (ASQF) et du Collectif de Pantin. Qualifié au titre de maître de conférences dans la section 17 (philosophie) du CNU en 2020, il est l'auteur d'une thèse intitulée *The Subject of Jouissance: The Late Lacan and Gender and Queer Theories* [Le sujet de la jouissance : le dernier Lacan et les études du genre et queer] soutenue en 2019 à l'Université publique de New York (The Graduate Center, CUNY), thèse dans laquelle il explore les implications critiques du dernier enseignement de Jacques Lacan, tant quant au dépassement des limites oedipiennes en psychanalyse que du renouveau qu'il apporte dans le champ des études queer et féministes du point de vue de l'identité. Il a également publié de nombreux articles dans diverses revues de psychanalyse (*The Lacanian Review*, *Lacanian Ink*, *Lacanian Review Online*) et de philosophie (*Humoresques*, *Les cahiers Leon Chestov*, etc.) ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs dans *The Lacanian Series* des Éditions Palgrave Macmillan. Actuellement, il poursuit ses recherches au croisement de l'éthique, de la philosophie et de la psychanalyse dans le cadre de son séminaire « Décoloniser l'inconscient », tout en conduisant en parallèle de celui-ci une étude sur La beauté du vulnérable avec le commissaire d'exposition et docteur en histoire de l'art Milan Garcin.

Yann Craus

Yann Craus est psychiatre épistémologue, praticien hospitalier à GHU psychiatrie & neurosciences et à l'Institut Curie. Il est aussi docteur en philosophie, avec une thèse intitulée « Des psychoses de l'enfant. Histoire et philosophie de la clinique pédopsychiatrique », sous la double direction de Anne Fagot-Largeault et de Vincent Barras. À la Chaire, il est responsable de l'étude « Informatisation et écrit en psychiatrie ».

Il poursuit des recherches en histoire et philosophie des sciences et de la médecine en s'intéressant particulièrement à la psychiatrie. Si aucune théorie médicale ne saurait être pertinente sans pratique clinique qui l'illustre, aucun exercice clinique ne peut s'abstraire de théories qui l'étayent. Aussi souhaite-t-il à l'épreuve du terrain des pratiques développer des outils théoriques et critiques susceptibles de nourrir des perspectives cliniques et thérapeutiques renouvelées et exigeantes.

Eric de Thoisy

Éric de Thoisy est architecte et docteur en architecture. Il est l'auteur de nombreuses publications et communications sur architecture et soin, et anime depuis 2020 le séminaire « Architecture et care » de la Chaire de philosophie à l'hôpital. Il a également publié début 2021 *La maison du cyborg*, chez L'Harmattan, texte consacré aux relations entre architecture, architecture informatique et apprentissage.

Valérie Gateau

Valérie Gateau est philosophe et méthodologiste en recherches qualitatives au Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil (CHIC). Ses recherches portent sur les questions morales posées par le développement des sciences et techniques biomédicales, ainsi que sur l'interdisciplinarité en bioéthique. Chercheuse associée à la Chaire de philosophie à l'hôpital depuis 2019, elle y travaille principalement sur le burn-out des soignants et son accompagnement par une philosophie clinique avec des travaux portant sur les identités individuelles et collectives dans la perspective des éthiques narratives. Elle a publié un ouvrage (*Pour une philosophie du don d'organes*, Paris, Vrin, 2017) et de nombreux articles sur les questions bioéthiques et sur la philosophie du soin.

David Gruson

Ancien élève de l'École nationale d'administration et de l'École des hautes études en santé publique, David Gruson est Directeur du Programme Santé du Groupe Jouve, spécialisé dans la transformation digitale. Il a exercé plusieurs postes à responsabilité dans les domaines des politiques publiques et de la santé. Il a, en particulier, été conseiller du Premier ministre chargé de la santé et de l'autonomie (2010-2012) et directeur général du Centre hospitalier universitaire de La Réunion (2012-2016). Il est Professeur à la Chaire santé de Sciences Po Paris. Il est le fondateur d'Ethik-IA dont les propositions sur l'IA en santé ont inspiré le volet intelligence artificielle de la révision de la loi de la bioéthique qui vient d'être votée au Parlement.

Faroudja Hocini

Psychanalyste et enseignante-Chercheuse en psychopathologie et psychanalyse à l'Université Paris-Cité (au CRPMS: Centre de Recherche Psychanalyse, Médecine et Société), Faroudja Hocini est Docteure en psychologie-sciences humaines (Université Paris VII-Denis Diderot). Après une licence et un master de philosophie (Université Paris Nanterre), elle prépare un doctorat de philosophie contemporaine sur « Métaphysique et poétique du soin : Ruyer avec Ricoeur » sous la direction de Renaud Barbaras à l'Université Paris Sorbonne. Également psychiatre, elle exerce aux urgences psychiatriques de l'hôpital Sainte-Anne à Paris. Avec Bruno Dallaporta, Faroudja Hocini coordonne et anime à la Chaire un séminaire de recherche sur « La riposte poétique / une seule santé ».

Philippe Nuss

Le Dr Philippe Nuss est psychiatre des hôpitaux, praticien hospitalier en charge de l'unité de psychiatrie de jour et d'addictologie du service de Psychiatrie et de Psychologie médicale du CHU Saint-Antoine à Paris (service du Pr CS Peretti), docteur en science et titulaire d'une habilitation à diriger les recherches en chimie physique. Il est fortement impliqué dans la prévention secondaire et dans la psycho-éducation des adolescents et des adultes jeunes et de leurs familles. Enseignant à la Faculté de Médecine du GHU

Pitié-Salpêtrière/ St-Antoine, il consacre une partie importante de son temps à la formation à la relation soignante pour les différentes disciplines médicales. Son activité de recherche fondamentale à Sorbonne Université (UMR 7203 (INSERM – CNRS – ENS)) se concentre sur le rôle des lipides membranaires dans la signalisation dans la schizophrénie, ainsi que sur le rôle du microbiote dans la physiopathologie des maladies mentales. Il a été responsable de la prise en charge des personnes victimes des attentats du 13 novembre 2015 et continue à être impliqué dans leur suivi. Professeur invité de nombreuses universités étrangères ainsi qu'enseignant depuis 2009 à l'European School of Psychopharmacology à Oxford, il a à son actif de nombreuses publications sur cette thématique dans des journaux de réputation internationale. Membre de nombreux groupes de travail sur la schizophrénie et le trouble bipolaire, le Dr Nuss est aussi expert à la Haute Autorité de Santé.

Olivier Laurini

Après une agrégation de lettres classiques à l'ENS Paris, le fil conducteur des humanités, en tant que connaissance de l'humain, l'a par une affinité naturelle conduit vers un cursus en faculté de médecine, en médecine générale, puis vers une spécialisation en psychiatrie. Son exercice médical se partage entre l'EPS Erasme, l'hôpital Esquirol, et le service hospitalo-universitaire de l'hôpital Sainte-Anne où il anime le séminaire « Littérature et psychiatrie » destiné aux internes d'Île-de-France.

Chercheur associé à la Chaire de philosophie à l'hôpital depuis 2024, il promeut l'éthique du care en psychiatrie et travaille dans le cadre de l'étude Cisuco (De la contention involontaire au sujet de contenant) qui vise le moindre recours aux mesures de coercition (isolements et contentions) pendant les hospitalisations. Il s'intéresse tout particulièrement à la dimension relationnelle du soin en santé mentale, surtout en contexte de crise. La qualité de la relation médecin-malade est un facteur déterminant pour l'adhésion aux soins et pour l'efficacité du projet thérapeutique. Elle est tout aussi centrale du côté soignant pour retrouver du sens et enrichir son quotidien au travail.

Olivier Pourriol

Olivier Pourriol est normalien, agrégé de philosophie, écrivain (*Méphisto Valse*, Grasset. *Le Peintre au couteau*, Grasset. *Éloge du mauvais geste*, Robert Laffont. *Facile*, Michel Lafon), scénariste pour le cinéma (*Pour la France*, de Rachid Hami) et la BD (*La vérité sur Socrate*, Les Arènes). Il a créé les séances Cinéphilo au MK2 Bibliothèque et à la Philharmonie de Paris.

Site : www.cinephilo.fr

Les chargés de projet/études

Olivier Laurini

Chef de projet Cisuco

Yann Craus

Chargé d'étude « Écrits & Psy »

Frédéric Baitinger et Milan Garcin

Chargés d'étude « La beauté du vulnérable »

L'équipe opérationnelle

Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital

Cynthia Fleury, Professeur au Conservatoire national des arts et métiers, titulaire de la Chaire humanités et santé, est également professeur associée à l'École des Mines (PSL/Mines-Paristech). Sa recherche porte sur les outils de la régulation démocratique. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Dialoguer avec l'Orient* (PUF, 2003), *Les pathologies de la démocratie* (Fayard, 2005 ; Livre de poche 2009), *La fin du courage* (Fayard, 2010 ; Livre de poche, 2011), *Les irremplaçables* (Gallimard, 2015), et *Ci-gît l'amer* (Gallimard, 2020).

Elle a longtemps enseigné à l'École Polytechnique et à Sciences Po (Paris). Elle a été présidente de l'ONG Europanova, organisatrice des États Généraux de l'Europe (plus grand rassemblement de la société civile européenne). Elle assure aujourd'hui la fonction de vice-présidente. Elle est le plus jeune membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE). Elle est également membre fondateur du réseau européen des femmes philosophes de l'Unesco. En tant que psychanalyste, elle est marraine d'ICCARE (protocole d'intermittence du traitement du Sida) et membre de la cellule d'urgence médico-psychologique du SAMU (CUMP-Necker). En 2016, elle a fondé la Chaire de philosophie à l'hôpital à l'Hôtel-Dieu Paris. Elle dirige désormais la Chaire du GHU Paris psychiatrie & neurosciences et est titulaire de la Chaire humanités et santé du Cnam.

Publications :

Livres

- *Éthique et design*, PUF, 2023 (avec Antoine Fenoglio)
- *La clinique de la dignité*, Le Seuil, 2023
- *Ci-gît l'amer*, Gallimard, 2020
- *Répétition générale*, Collection Tracts, Série Tracts de crise (n° 3), Gallimard, 2020
- *Le soin est un humanisme*, Collection Tracts (n° 6), Gallimard, 2019.
- *Les Irremplaçables*, Gallimard, 2015. Folio 2018
- *La fin du courage*, Fayard, 2010. Livre de poche 2011
- *Les pathologies de la démocratie*, Fayard, 2005. Livre de poche 2009
- *Difficile tolérance* (coll. avec Yves Charles Zarka), P.U.F., 2004.
- *Dialoguer avec l'Orient. Retour à la Renaissance*, PUF, 2003.
- *Pretium Doloris. L'accident comme souci de soi*, Pauvert, 2002
- *Mallarmé et la parole de l'imâm*, Éditions d'écarts, 2001.
- *Métaphysique de l'imagination*, Éditions d'écarts, 2000

Ouvrages collectifs

- *Le souci de la nature. Apprendre. Inventer. Gouverner*, dir. avec A.C Prévot, CNRS Éditions, 2017
- *L'exigence de la réconciliation. Biodiversité et Société*, (co-dir.) avec Anne-Caroline Prévot-Julliard, Fayard, 2012
- *Critique des nouvelles servitudes*, co-dir. avec Y. C. Zarka & Les Intempestifs, PUF, 2007.
- *Imagination, imaginaire, imaginal*, sous la direction de Cynthia Fleury, P.U.F., 2006.
- *L'islam en France*, sous la direction d'Yves-Charles Zarka. Coordonné par Cynthia Fleury, Sylvie Taussig, PUF, 2004.
- *La France et ses démons*, sous la direction d'Yves-Charles Zarka. Coordonné par Cynthia Fleury, Lynda Lotte, Sylvie Taussig, PUF, 2002.

Clara Otto, directrice opérationnelle et de coordination

clara.otto@chaire-philosophie.fr

Diplômée de droit et de sciences politiques (Université Panthéon-Assas Paris II), Clara décide après un Master en Carrières judiciaires et Sciences criminelles de se spécialiser en droit international public en sortant diplômée de l'Institut des Hautes Etudes Internationales (Université Panthéon-Assas Paris II) ainsi que du Palais de la Paix (La Haye). Afin d'affiner son expertise en passant un Master of Law de droit des affaires des pays arabes (Université Panthéon-Assas Paris II) elle décide de compléter son cursus avec un Master de finance internationale et finance islamique (Université Paris-Dauphine). Fraîchement diplômée, elle débute à Luxembourg au sein de différentes structures telles qu'Ernst & Young/ Hoogewerf & Compagnie/ L'Alliance Revision.

Clara est membre de différents conseils d'administration que ce soit dans les milieux associatifs ou d'entreprises.

Cette dernière participa à la construction de la Chaire dès sa création en binôme avec Cynthia Fleury. En effet, celle-ci gère les pôles juridique et financier de la Chaire depuis le début et coordonne l'équipe ainsi que les projets en cours et à venir que ce soit à l'échelle nationale ou internationale.

Coline Periano, chargée de mission (séminaires)

coline.periano@chaire-philosophie.fr

Coline est doctorante au laboratoire République des savoirs de l'ED 504 (ENS-PSL) et fait sa thèse sur l'architecture hospitalière comme condition du soin pour les malades chroniques, afin de retrouver de l'hospitalité dans l'hôpital contemporain. Elle travaille sur les environnements sociaux et architecturaux qui permettent la reconnaissance et la participation des patients dans leur soin et dans l'organisation médicale. A la Chaire, elle est chargée de la coordination et de la valorisation des séminaires.

Margaux Goldminc (Merand), responsable des publications

margaux.merand@chaire-philosophie.fr

Margaux Merand-Goldminc est diplômée de l'École Normale Supérieure (Ulm), et docteure en philosophie et psychopathologie (codirecteurs de thèse : Maël Lemoine / Rémy Potier ; université de Tours, école doctorale Santé, Sciences Biologiques et Chimie du Vivant - SSBCV). Sa thèse de doctorat porte sur la psychopathologie de l'anorexie mentale et ce qu'elle nous enseigne d'un rapport sain au corps et au soi. Dans la continuité de ces travaux, Margaux Goldminc publie l'essai *La maladie du faux soi* (Hermann, 2023), ainsi qu'une série d'articles dans des revues médicales et littéraires. Elle est psychanalyste, responsable des publications à la Chaire de philosophie à l'hôpital, traductrice et chargée d'enseignements à la Sigmund Freud University. Dans l'équipe de Catherine Tourette-Turgis, elle participe à une série de sessions de formation à la pair-aidance en entreprise, dans le cadre de l'Université des patient.es-Sorbonne. Co-organisatrice et animatrice du séminaire « Les gestes de la révolte » avec le psychologue et psychanalyste Benjamin Lévy à Sainte-Anne, elle poursuit des recherches portant sur les addictions, les troubles du comportement alimentaire, le travail, la dépression, mais aussi la technique et la pratique psychanalytiques.

Déborah Gasnot, chargée de suivi et gestion

deborah.gasnot@chaire-philosophie.fr

Après avoir fait sa première année de master en Histoire des techniques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Déborah a validé un master 2 « Savoirs en sociétés », mention Santé, médecine et questions sociales à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elle est également titulaire d'un certificat en anthropologie sociale et culturelle obtenu à l'Université Laval (Québec, Canada). Ses réflexions s'articulent autour de l'imagerie médicale et de l'exercice de la radiologie.

Soline Sénépart, chargée de communication

`soline.senepart@chaire-philosophie.fr`

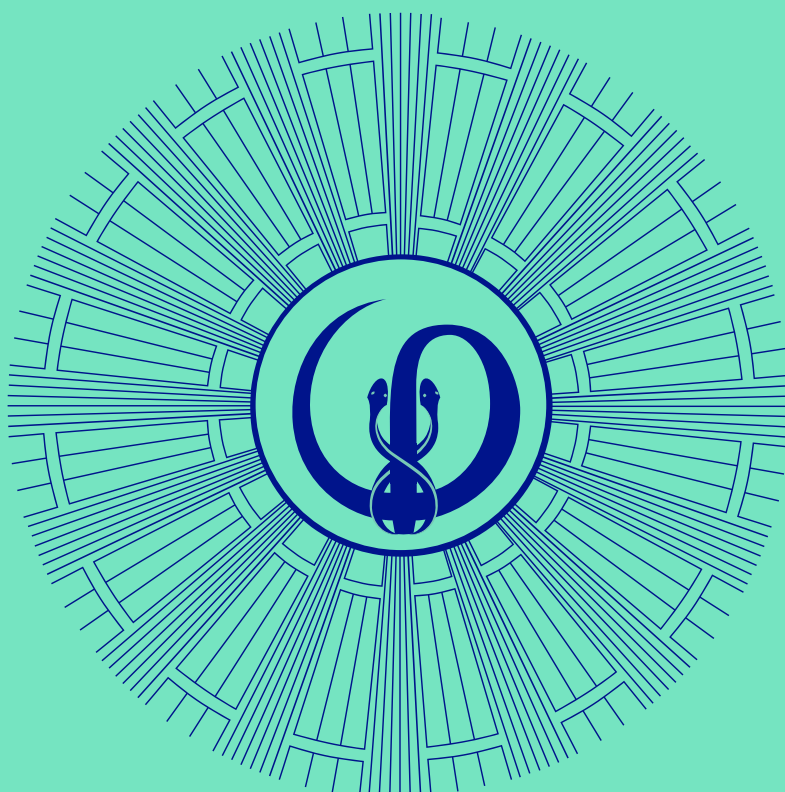
Après trois ans de classe préparatoire littéraire en spécialité philosophie, Soline Sénépart intègre la Faculté des Lettres de Sorbonne Université en 2018. Elle y fait d'abord un master de recherche en philosophie politique et éthique puis un master professionnel en conseil éditorial et gestion des contenus plurimédias, afin de travailler dans le secteur de la communication. Chargée de communication à la Maison des Arts & de la Création de Sciences Po, elle est également chargée de communication à la Chaire de philosophie à l'hôpital, dont elle anime les réseaux sociaux et le site Internet.

Virgile Delâtre, pour Caya Web & Co

`contact@caya-web.fr`

Spécialisé dans les stratégies de communication en ligne et le multimédia, Virgile est passé par l'École Louis Lumière et il a un Master en communication. Voyageur depuis toujours, il est curieux de l'Autre comme il l'est d'idées et de nouveautés. Observer le monde et le respecter sont les motivations principales de cet autodidacte dans l'âme qui a eu des expériences dans de multiples domaines.

À la Chaire, il assure l'ensemble des captations vidéo et de la coordination technique (montage, comptes professionnels, équipements informatiques), et est en charge du site internet (<https://chaire-philosophie.fr>).



LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL DANS LA PRESSE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

La Chaire de philosophie à l'hôpital sur les réseaux sociaux

Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UCCayujRhOccycOt-eCXoLGw>

Facebook : <https://www.facebook.com/ChairePhilosophieAHopital/>

X :

- Chaire de philosophie à l'hôpital : <https://twitter.com/hospiphilo>
- Compte personnel de Cynthia Fleury : <https://twitter.com/CynthiaFleury>
- Compte personnel de Catherine Tourette-Turgis : <https://twitter.com/touretteturgis>
- Les Sismo : https://twitter.com/les_sismo

Instagram :

- Chaire de philosophie à l'hôpital : <https://www.instagram.com/chairephilohopital/>
- Compte personnel de Cynthia Fleury : <https://www.instagram.com/fleuryperkinsc/>
- Les Sismo : https://www.instagram.com/les_sismo/

Linkedin :

- Chaire de philosophie à l'hôpital : <https://www.linkedin.com/company/hospiphilo/>
- Compte personnel de Cynthia Fleury : <https://www.linkedin.com/in/cynthia-fleury-perkins-9734945/>

Le blog de Catherine Tourette-Turgis : <https://touretteturgis.wordpress.com/>

La revue de presse

Presse papier ou numérique

2 JANVIER 2024, AFP « [Cynthia Fleury ou la philosophie en action pour « une vie décente »](#) », *Les affaires*, en ligne.

12 JANVIER 2024, [Thierry Richard « ENTRETIEN. Cynthia Fleury : « La fabrique de la dignité est l'affaire de tous »](#) », *Ouest France*, en ligne.

18 JANVIER 2024, [Philippe Bizouarn « Indécence et indignité à l'hôpital public »](#) (tribune), *L'Humanité*, en ligne.

15 FEVRIER 2024, [Retour en images sur l'inauguration du centre de santé Cynthia Fleury](#), *Fondation Bordeaux Université*, en ligne.

19 MARS 2024, [Susanna Crossman "It's dirty work. In caring for and bearing with human suffering, hospital staff perform extreme emotional labour. Is there a better way?"](#), *aeon.co*.

27 MARS 2024, [Gilles-R. Souillées, « Cynthia Fleury à Toulouse : « Sans contrat social et naturel, c'est la société entière qui bascule dans l'invivable » »](#), *La Dépêche*, en ligne.

19 AVRIL 2024, [Stéphane Gobbo « L'architecture au service des malades »](#), *Le Temps*, 1p.

21 AVRIL 2024, [Cynthia Fleury « La défense de l'égalité des vies humaines est un combat permanent »](#), *La Tribune dimanche*, en ligne.

24 AVRIL 2024, [Irène Languin « Une exposition interroge les liens entre ville et santé »](#), *Tribune de Genève*, 1p.

7 MAI 2024, [Jean Thallu « L'euthanasie en débat »](#), *La gazette locale*, en ligne.

11 MAI 2024, [Aurore de Ganier « Bâtir le soin »](#), *Go out !*, n°120, en ligne.

18 JUIN 2024, [Nancy Ladde « Des scientifiques internationaux réunis en Dordogne autour de la pensée de Maine de Biran »](#), *Sud Ouest*, en ligne.

30 NOVEMBRE 2024, [Manon Wendling et Maxime Lacaze « Les Idées mènent le monde 2024 : la philosophe Cynthia Fleury regrette la 'perte de dignité dans les soins' »](#), *Le République des Pyrénées*, en ligne.

6 DÉCEMBRE 2024, « [Imagination politique et riposte poétique : changer de Constitution ?](#) », *Reporterre*, en ligne.

Presse audiovisuelle

15 JANVIER 2024, [Cynthia Fleury, Nicolas Franck, « Face à l'actualité : malaises dans les psychés »](#), émission *France Culture va plus loin (l'Invité(e) des Matins)*, France Culture.

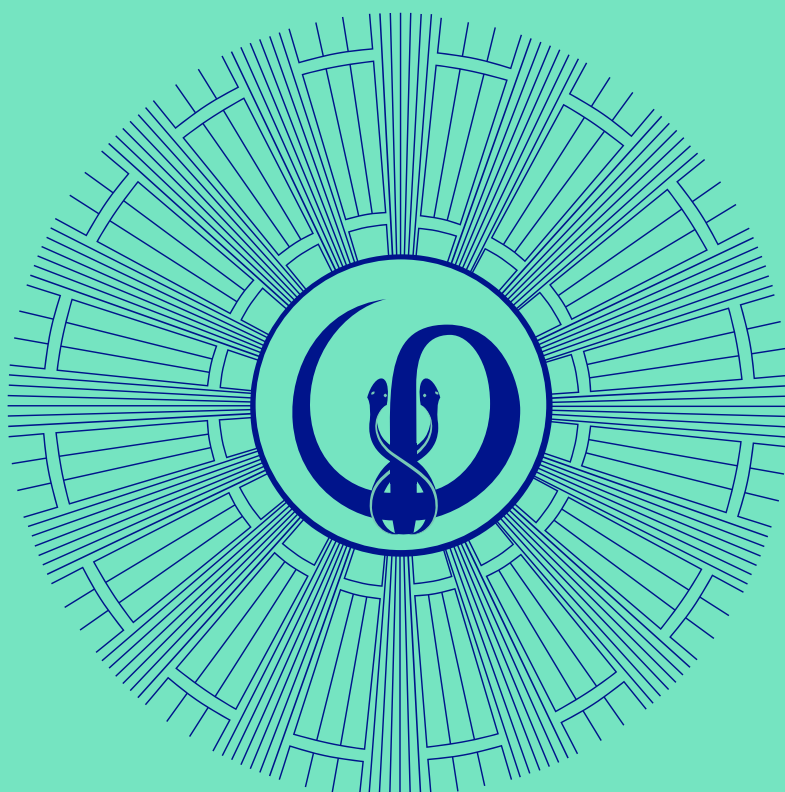
14 MARS 2024, [Cynthia Fleury, Antoine Fenoglio, « Faut-il faire du « temps long » un bien commun ? »](#), Conférence - #TEMPS, MAIF, youtube.com.

16 MARS 2024, [« L'hôpital : « trésor national » en péril ? »](#), émission *Le Grand Face-à-face* par Thomas Snégaroff, France inter.

19 MARS 2024, [« 30 ans du centre hépato-biliaire »](#), discours officiel, Hôpital Paul-Brousse AP-HP, youtube.com.

28 MARS 2024, [Burno Dallaporta « Le suicide assisté en psychiatrie : la loi Claeys-Leonetti »](#), *L'encéphale online*.

28 MARS 2024, [Faroudja Hocini « Le suicide assisté en psychiatrie : de quoi l'euthanasie est-elle le non ? »](#), *L'encéphale online*.



ANNEXES

Thèses soutenues

Caroline Jobin

- Thèse : « [La preuve de concept comme outil de développement des capacités de générativité collective : modélisation, expérimentation et conditions de performance](#) ». Thèse en sciences de gestion à MINES ParisTech (PSL Research University), en convention CIFRE avec Les Sismo, soutenue le 14 mars 2022 aux Mines.
- [CV Caroline Jobin](#)

Pauline Bégué

- Thèse : [Le soin, en compagnie d'Hannah Arendt. Au-delà de la biopolitique et du care](#). Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC) soutenue le 14 décembre 2021 à l'ENS.
- [CV Pauline Bégué](#)

Zona Zaric

- Thèse : [La signification politique de la compassion](#). Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC) soutenue le 14 décembre 2021 à l'ENS.
- [CV Zona Zaric](#)

Nicolas El Haïk-Wagner

- Thèse : [Ouvrir des corps, réparer des vies. Sociologie de l'activité opératoire](#). Thèse en sociologie au Cnam (laboratoire FOAP), en contrat doctoral avec SHAM – Groupe Relyens, soutenue le 15 novembre au Cnam.
- [CV Nicolas El Haïk-Wagner](#)

Thèses en cours

Marie Tesson

- Projet de thèse : L'architecture comme pratique de care : figures, références, conditions d'émergence. Thèse en architecture au Cnam (laboratoire FOAP).
- [CV Marie Tesson](#)

Marine Baconnet

- Projet de thèse : [Transformation organisationnelle dans le secteur textile : L'éthique du care comme boussole, entre un modèle de gestion et un modèle de l'attention](#). Thèse en sciences de gestion au Cnam (laboratoire FOAP).
- [CV Marine Baconnet](#)

Nathalie Nasr

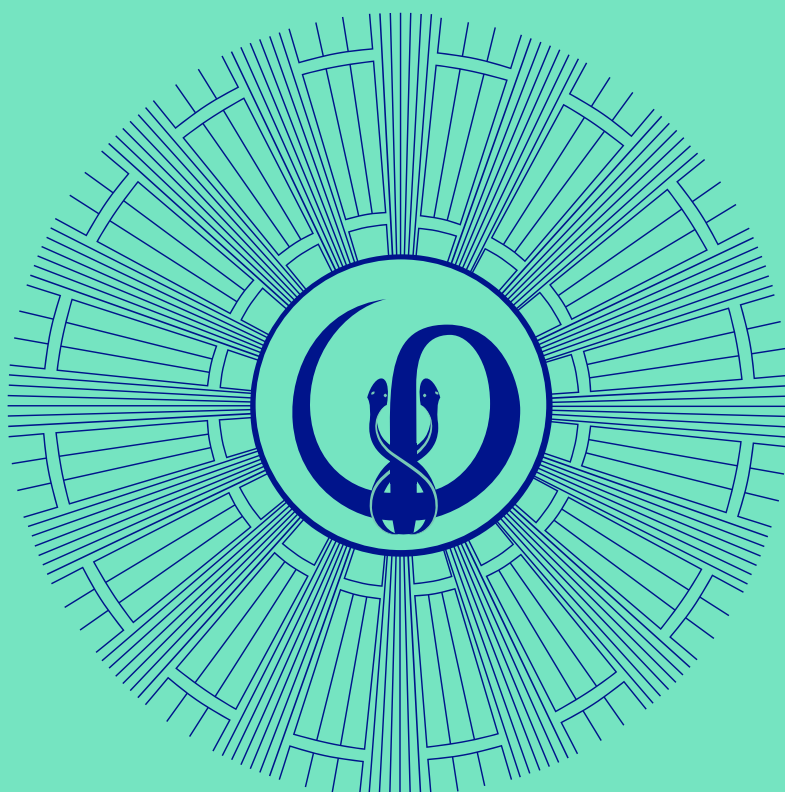
- Projet de thèse : [Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'accident vasculaire cérébral dans les cas extrêmes](#). Thèse en éthique appliquée au Cnam (laboratoire FOAP).

Noémie Chataigner

- Projet de thèse : [Penser et pratiquer un design capacitaire : isolements médicaux et dispositifs de téléprésence à l'aune de l'éthique du care](#). Thèse en éthique et design à l'Université Paris-Saclay (laboratoire CESP).
- [CV Noémie Chataigner](#)

Pierre Bidon

- Projet de thèse : [Etudes qualitatives des soins en milieu naturel](#). Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP), en convention CIFRE avec Les Sismo.
- [CV Pierre Bidon](#)



PLAQUETTES & DIPLÔMES

Diplômes universitaire de l'Université des Patient•e•s-Sorbonne

- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE PATIENT.E PARTENAIRE ET RÉFÉRENT.E EN RÉTABLISSEMENT EN CANCÉROLOGIE](#)
- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE FORMATION A L'EDUCATION THERAPEUTIQUE](#)
- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE DÉMOCRATIE EN SANTÉ : S'OUTILLER POUR CONSTRUIRE L'EXPERTISE EN SANTÉ](#)

La philosophie au Cnam

- [Certificat de spécialisation en Philosophie sociale du travail](#)
- [Formation « Éthique, travail et RH »](#)
- [Doctorat « Sciences humaines et humanités nouvelles - spécialité philosophie »](#)

Diplôme inter-universitaire « Philosophie, éthique, Design dans les domaines de la Santé et du Soins » - Cergy Université

- [PLAQUETTE DIU CY DESIGN](#)



le **cnam**



GHU PARIS
PSYCHIATRIE &
NEUROSCIENCES

Site : chaire-phil.fr

X : [@hospiphilo](https://twitter.com/hospiphilo)

Facebook : [ChairePhilosophieAHopital](https://www.facebook.com/ChairePhilosophieAHopital)

Contact mail : contact@chaire-phil.fr